BERTÉ ET LE PATRIOTE

Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 38 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 JANVIER 1950 PRIX: CINQ SOUS

Un pressant appel du Très Saint-Père pour le retour à l'unité chrétienne

Sa Sainteté Pie XII exhorte le monde à la paix et au rétablissement des principes chrétiens dans la société. Il souhaite que les gouvernements montrent de la clémence envers les condamnés politiques.

VATICAN — Le message que le pape a adressé au monde à la veille de l'Année sainte, à l'occasion de Noël, contient d'abord une manifestation de confiance dans les fruits de l'année jubilaire puis un appel pressant au retour à la foi et à l'unité des athées, des chrétiens schismatiques ou dissidents; une exhortation aux communistes, qu'il ne cite pas nommément, un appel pour le rétablissement des principes chrétiens dans le domaine social et pour le maintien de la paix dans le monde.

Il renferme aussi un appel à la clémence en faveur de ceux qui ont été frappés par des mesures de caractère politique à la suite de récents événements.

"Nous n'ignorons pas tous les espoirs que vous placez dans cette Année sainte", dit le pape en soulignant que tous les yeux se tournent en ce moment vers Rome. "Nous avons confiance que la Providence divine voudra réaliser les merveilles de sa miséricorde à l'égard de la famille humaine par le moyen de cette Année sainte. Nous gardons l'espoir que l'ange du Seigneur ne trouvera pas d'obstacles sur son chemin mais que toutes les voies seront aplanies devant lui et que les coeurs s'ouvriront à la bonne volonté qui plie le ciel vers la terre.

"Nous, à qui la Providence a réservé le privilège d'annoncer le jubilé et de le donner au monde entier, Nous sentons le présage de son importance pour la prochaine moitié de ce siècle."

Le pape, après avoir dit que les fidèles du Christ pourront contribuer à "apporter les fruits du Jubilé s'ils ne se laissent pas affaiblir par de vaines utopies ni détourner par des intérêts ou des égoïsmes particuliers", affirme que le jubilé aura une importance décisive pour l'avenir de l'Eglise.

Signification du rite de l'ouverture des portes

Pie XII souligne que l'ouverture de la Porte sainte ne constituera pas un geste purement traditionnel, mais un rite symbolique qui, dit-il, aura une grande portée non seulement pour les chrétiens, mais pour l'humanité entière. Il s'écrie:

"Nous voudrions que les trois coups de marteau par lesquels Nous ouvrirons la Porte sainte résonnent au fond des âmes de tous ceux qui ont des oreilles pour entendre."

Le pape dit que l'Année sainte n'est "ni une manifestation bruyante, ni un prétexte pour de pieuses distractions, ni un vaniteux déploiement de forces catholiques dans le sens que le monde prête à cette expression et qui fait consister le succès dans le consentement momentané des multitudes. L'Année sainte doit opérer plus sérieusement, en profondeur, dans les âmes, elle doit être plus intimement et plus sincèrement chrétienne, elle devra correspondre à la volonté secrète de Dieu, elle devra se signaler comme l'année du grand retour, l'année du grand pardon, au moins dans la mesure où notre âge a été, même dans le récent passé, une époque d'apostasie et de fautes".

Offre de réconciliation

C'est pourquoi le pape s'adresse "en père qui vit, travaille, souffre, prie, espère pour le bien et la félicité de ses fils, à tous les hommes de la terre, même à ceux qui l'abandonnèrent, l'offensèrent ou le firent souffrir. Fils éloignés, égarés, déçus ou en proie à l'amertume, et plus particulièrement vous dans les coeurs desquels des voix trompeuses et peut-être même une vision imprudente des choses ont étouffé l'affection que vous aviez autre-

(Suite à la quatorzième page)

Un éminent prédicateur français viendra au Canada

TROIS-RIVIERES — M. l'abbé Tellier de Poncheville, que l'on considère en divers milieux comme le premier prêtre de France, visitera le Canada à la fin de janvier, pour une série de conférences et de sermons à travers les principales villes du pays. Récemment, il écrivait à M. l'abbé Albert Tessier, de notre ville, pour lui annoncer son arrivée à Montréal le 22 janvier. Il compte rendre quelques services par des prédications ou conférences sur des sujets d'actualité religieuse ou sociale.

Le 25 janvier, le club Richelieu l'invitera le midi à sa tribune. Le soir, il parlera au Cap-de-la-Madeleine, sous les auspices d'un mouvement d'action catholique. Le sujet de sa conférence au Cap sera "La place des chrétiens dans les chantiers de la cité nouvelle". L'éminent prédicateur séjournera quelque temps dans la région, et s'adressera tour à tour aux prêtres, aux éducateurs et aux catholiques de notre coin du pays. Si quelque organisation désirait s'assurer une causerie de M. l'abbé Tellier de Poncheville, elle ferait bien d'entrer en communication avec M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, au séminaire St-Joseph.

1er Conseil français des C. de C. en Colombie Brit.

MAILLARDVILLE, C.-B. — L'année 1949 sera l'une des plus mémorables pour les Chevaliers de l'Ouest canadien. La Colombie a enfin son premier Conseil français. Le Conseil Maillardville no 3239 a reçu sa charte et a accompli sa première initiation en français. Une grande partie des membres actuels appartenaient au Conseil New Westminster. D'anciens membres des Conseils de Gravelbourg, North Battleford, Mathieu (Willow-Bunch), Ponteix, Provencher (Winnipeg), Langevin (Somerset), Edmonton, Grandin (St-Paul, Alta), se joignirent à nos rangs et contribuèrent à rendre la tâche possible.

La liste des officiers est la suivante: aumônier, M. l'abbé G. Beauregard; Grand Chevalier, Wilfrid Croteau; Député Grand Chevalier, Alyre Faucher; Chancelier, Pierre-J.-J. Landry; Secrétaire-Financier, N.-O. Finnigan; Secrétaire-Archiviste, Théo. Fraser; Trésorier, Art. Lacerte; Cérémonière, J.-V. Arpin; Avocat, Hector-S. Fraser; Conférencier, Louis-V. Gayet; Garde Intérieur, Justin Comeau; Garde Extérieur, Lucien Rougeau; Syndics, Art. Fontaine, Guillaume Laporte et Gérard-B. Fraser.

Le Frère Edouard Parent fut le président du comité provisoire chargé de l'organisation du nouveau Conseil, habilement secondé par les Frères I. Keary, de New Westminster, et Joseph Dupuis, ex-Grand Chevalier de New Westminster. Aidé d'une coopération de la sorte, le Conseil Maillardville pourra prendre son essor et accomplir sa mission.

Le Conseil Maillardville sert de trait d'union à nos deux belles paroisses canadiennes-françaises de Maillardville, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima. Nous espérons aussi pouvoir donner un bon coup d'épaule à nos Frères des autres paroisses environnantes.

Nous n'avons pas à l'heure actuelle une plume du calibre de notre ami "Bistouri", ni même de "Ciseau", ni de "Scalpel", mais "Après-Tout" nos belles montagnes pourront peut-être un jour nourrir sur leurs flancs une de ces créatures si bien vues de nos Frères Chevaliers.

Assemblée Générale

L'année 1949 a aussi vu s'établir à New Westminster une Assemblée Générale du quatrième degré, comprenant les Conseils de la vallée de la Fraser en dehors de Vancouver. Le R. P. J. Lynch, O.M.I., en est l'Aumônier, et M. Joseph Dupuis, de New Westminster, le Fidèle Navigateur. Plusieurs de nos Frères de Maillardville en font partie, tels que M. l'abbé G. Beauregard, Albert-J. Parent, Justin Comeau, Alyre Faucher, Louis-V. Gayet, Norman-O. Finnigan (Fidèle Trésorier).

Décidément, nos Canadiens de langue française commencent à se faire entendre sur la côte. L'avenir et l'espoir leur sont synonymes.

Notre-Dame de Fatima

A nos parents et amis "Une bonne et heureuse Année".

Nous commençons l'année 1950 d'une façon qui nous rappelle nos beaux jours ensoleillés des Prairies (comme on dit par ici): la belle neige qui craque sous les pieds, les nuits étoilées, les rires aux éclats des enfants qui glissent du haut en bas de nos pentes neigeuses . . . non, nous n'avons pas eu de roses dans nos jardins pour Noël!

L'année 1949 a vu notre école se dresser au côté de l'église, une école moderne de six classes au deuxième, et deux salles et une cuisine bien montée au rez-de-chaussée. Nos enfants y reçoivent une éducation catholique et française.

Une magnifique chapelle vient d'être ajoutée à notre presbytère qui a vraiment changé d'allure, ces mois derniers. L'on dirait presque d'un monastère!

Dû en partie à l'agrandissement des limites de notre paroisse et à l'arrivée de nouveaux paroissiens, nous comptons 420 familles — une augmentation de plus de 40 pourcent dans une seule année. Nous avons eu 70 naissances dans la paroisse durant 1949. Les choses sont en bonne voie. Qui pourrait dire qu'il y a trois ans la messe de minuit avait eu lieu dans le soubassement de l'école publique voisine.

L'année qui vient de s'écouler a aussi vu l'arrivée d'un médecin canadien-français à Maillardville, dans la personne du docteur L. Beaudoing, de Ponteix, Sask. Le Dr Beaudoing a su par son art et sa science gagner l'affection et la confiance de notre population. Nous espérons que M. le Docteur, ainsi que sa famille, se plaisent à Maillardville aussi bien que nous apprécions leur présence parmi nous.

Missionnaires qui franchiront le rideau de fer

STAMFORD, Conn. — Huit jeunes lévites sont actuellement à se préparer dans un monastère franciscain pour le jour où ils iront porter l'enseignement du Christ derrière le "rideau de fer".

Ces futurs prêtres seront les premiers à obtenir leurs "grades". Leurs études dureront encore quatre années, après quoi ils entreprendront leur ministère.

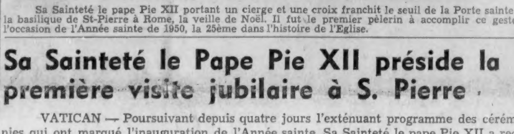
Ils appartiennent au commissariat de Ste-Marie-des-Anges, de rite byzantin, et constituent la première unité franciscaine de l'Eglise orientale catholique, qui reconnaît le pape comme pontife suprême, mais dont certaines prescriptions diffèrent du rite latin.

Leur journée commence à 5 h. 30. Ils se livrent à l'étude des langues, de l'idéologie communiste, de la religion, des coutumes, des loisirs dans les pays communistes.

Le monastère, situé près de la nouvelle ligne Chanaan, vit de charité. Les RR. PP. Léonard Kelly et Malachy Wall y ont établi la nouvelle unité il y a deux ans. Le R. P. Wall dit qu'il s'imagine bien que les communistes sont au courant de ses activités, mais "quand Dieu déchirera le rideau de fer, les Franciscains seront prêts".

Le premier pèlerin de l'Année sainte

Sa Sainteté le pape Pie XII portant un cierge et une croix franchit le seuil de la Porte sainte de la basilique de St-Pierre à Rome, la veille de Noël. Il fut le premier pèlerin à accomplir ce geste à l'occasion de l'Année sainte de 1950, la 25ème dans l'histoire de l'Eglise.



Sa Sainteté le Pape Pie XII préside la première visite jubilaire à S. Pierre

VATICAN — Poursuivant depuis quatre jours l'exténuant programme des cérémonies qui ont marqué l'inauguration de l'Année sainte, Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu, le lundi 26 décembre, 20,000 séminaristes et les a dirigés dans une visite à la basilique de St-Pierre. Entre-temps, en Italie comme partout ailleurs dans le monde, les associations catholiques ont entrepris de réaliser l'espoir formulé par le pape que "tous les hommes" soient amenés dans le giron de l'Eglise durant cette Année sainte "du grand retour et du grand pardon".

En Italie, où les chefs du deuxième plus important parti communiste au monde s'efforcent d'atténuer la portée de l'Année sainte, le comité d'Action catholique s'est donné pour mission d'intensifier ses efforts pour convertir ceux qui se sont écartés de l'Eglise, y compris les communistes et les athées.

Dans son message de l'Année sainte aux catholiques du monde entier, le Saint-Père a demandé qu'on adresse à Dieu de vastes supplications pour "que tous ceux qui sont encore hors de l'Eglise catholique" en fassent partie.

Croisade de conversions

M. Vittorino Veronese, président du comité d'Action catholique en Italie, dont le chef suprême est le Souverain Pontife, a déclaré, le lundi 26 décembre, que son groupement intensifiera, au cours de l'Année sainte, son travail incessant d'opérer des conversions.

"Cette croisade, a-t-il dit, s'accomplira au moyen d'un apostolat individuel de personne à personne."

"Chacun de nos membres, a-t-il poursuivi, s'efforcera d'éclairer et de ramener dans le sein de l'Eglise ceux qui s'en sont écartés, qui sont dans la confusion."

Des milliers de Romains se sont rassemblés, le lundi 26 décembre, sur la place de St-Pierre par un soleil radieux. Toutefois, pendant la visite du pape à la basilique, seuls les séminaristes et les pèlerins étrangers et du reste de l'Italie ont été admis dans le vaste temple. La basil[illegible]e était bondée lorsque le S[illegible] Pontife, revêtu sim[illegible]a mosette rouge [illegible] sur sa sou[illegible]orté sur l[illegible] à la Por[illegible]eilli par [illegible]lique, le [illegible]chini. [illegible]lit alors [illegible]is franchit à pied la Porte sainte pour s'engager dans l'allée centrale de la basilique. Puis la longue lignée de séminaristes l'a suivi.

Pie XII s'est agenouillé et s'est longuement recueilli à la chapelle du St-Sacrement en adorant l'Hostie sainte. Il s'est ensuite relevé et s'est rendu à l'autel de la Confession où il s'est remis en prière.

Aussitôt après, la bénédiction a été donnée de la loggia de la Véronique avec les reliques de la Passion, à savoir le fer de la lance qui transperça le côté de Jésus,

(Suite à la quatorzième page)

[illegible] dans cette édition les rubriques suivantes:

Chronique parlementaire P.2
Chronique sportive P.2
Horaire de CKSB P.2
Chronique internationale P.3
Classification des films P.4
Billet par l'Illettré P.3
Boite aux Questions P.11
Propos Agricoles P.11
Problèmes de Bridge P.12
Autour des Mots P.11
CKSB—1950 .... P.12
Histoire du Canada en images P.13
Nos Mots Croisés P.14
Comiques P.14
Feuilleton P.15
Page Littéraire P.15

Un prêtre américain se rendra sous peu à Moscou

WASHINGTON — Le Père Jean-A.-O. Brassard, de Worcester, Mass., partira pour Moscou prochainement, désappointé par le fait qu'il ne lui sera pas permis d'exercer son ministère auprès des Russes. "D'ordinaire, a-t-il déclaré, le ministère du prêtre est universel".

Après avoir attendu pendant près d'un an un visa d'entrée en Russie, le Père Brassard ira, comme on le sait, desservir la colonie américaine de Moscou. Mais on lui a signifié que son ministère ne s'étendrait qu'aux seuls Américains ou aux autres étrangers.

Le Père Brassard succède au Père J.-Antonio Laberge. Ce dernier, avant de revenir aux Etats-Unis, en février 1949, avait obtenu des Russes la permission de rentrer en Russie. Mais par la suite son visa fut annulé sans autre explication. La plupart des Américains, de n'importe quelle dénomination religieuse, suivaient les cérémonies du culte catholique; comme la paroisse du Père Laberge était la seule catholique à Moscou, les fidèles étaient pour la plupart des Russes. Mais le Père Brassard a été averti qu'il ne jouirait pas des mêmes privilèges et qu'il devrait s'en tenir au protocole de 1933, qui autorise le service religieux catholique pour les non-Russes seulement.

Le Père Brassard, qui, jusqu'en septembre dernier, était économe au collège des Assomptionnistes de Worcester, a refusé de faire aucun commentaire sur la situation religieuse et politique en Russie, mais il a admis qu'il s'était beaucoup intéressé à la question depuis sa demande de visa, il y a dix mois.

"Les préparatifs du voyage ne constituent pas un problème très grave pour moi. Un religieux n'a pas à transporter une garde-robe bien considérable. Notre-Seigneur a dit qu'il suffisait de deux paires de chaussures et d'une chemise!"

M. Paul Crépeau gagnant de la bourse Rhodes

Le titulaire est un ancien élève du Collège Mathieu de Gravelbourg. Il étudiera à Oxford pendant trois ans.

MONTREAL — M. Paul-A. Crépeau, étudiant en droit de l'Université de Montréal, et M. R. C. Pratt, diplômé de l'Université McGill, sont les deux titulaires québecois de la bourse Rhodes 1950. Tous deux étudieront pendant trois ans, à l'Université d'Oxford, la philosophie et les sciences sociales, économiques et politiques.

M. Crépeau, actuellement finissant en droit à l'Université de Montréal, est originaire de Gravelbourg, Sask. Il est le fils de feu M. J.-B. Crépeau et de Mme Crépeau, d'Ottawa. Il fit ses études classiques au collège Mathieu, dirigé par les RR. PP. Oblats, et à l'Université d'Ottawa, dont il est bachelier ès arts et licencié en philosophie. En sus de ses études de droit, il obtenait, l'an dernier, à l'Université de Montréal, sa licence en sciences sociales.

M. Crépeau s'est distingué dans toutes les organisations étudiantes de l'Université de Montréal, en même temps que par ses succès scolaires. L'an dernier, il méritait la médaille du doyen, pour succès académiques et la part prise à l'activité étudiante. C'est un ex-président de sa faculté. Actuellement, il est vice-président du Club des relations internationales.

M. Pratt est présentement professeur de sciences économiques et politiques de l'Université Mount Allison, Nouveau-Brunswick. Il a fait ses études secondaires au West Hill High School, à Montréal, et à l'Université McGill, où il obtenait son baccalauréat ès arts, en 1947. La même année, il remportait la bourse Guy Drummond Memorial, pour un séjour d'études de six mois à l'Institut des études politiques, à Paris. Il avait déjà remporté, en 1944, la bourse Charles Alexander, en 1945, la bourse Alexander Mackenzie, et, en 1946, la bourse Sir William Macdonald. Il a été président du Club d'économie politique et de la Société historique de l'Université McGill, et vice-président de McGill Union.

M. Pratt est le fils de M. et Mme R. G. Pratt, de l'avenue Melrose.

MM. Crépeau et Pratt sont tous deux âgés de 23 ans.

Message du Saint-Père à S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P.

S. Exc. Mgr R. Duprat,
Evêque de Prince-Albert,
Prince-Albert, Sask.

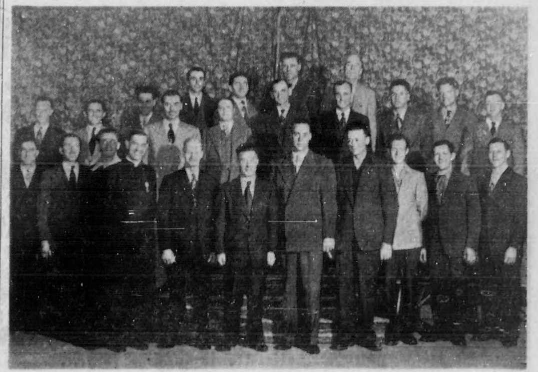
Monseigneur,

Le Saint-Père me charge de dire à Votre Excellence combien Il a été sensible à la double offrande — spirituelle et matérielle — qui Lui est venue du diocèse de Prince-Albert. Il apprécie la valeur de ces chapelets récités à Ses intentions par vos diocésains, et n'est pas étonné de voir leur attachement filial se manifester aussi par une généreuse contribution à Ses oeuvres de bienfaisance. Que tous ceux qui ont eu une part à ce geste charitable en soient, par les soins de Votre Excellence, vivement remerciés. Sa Sainteté leur envoie de grand coeur à tous, et en premier lieu au Chef du diocèse, en gage d'abondantes grâces, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en Notre-Seigneur.

J. B. MONTINI, subst.

Premier conseil c.-f. en Colombie-Britannique



Récemment avait lieu à Maillardville, C.-B., l'initiation des membres du premier Conseil des Chevaliers de Colomb en Colombie-Britannique. Le nouveau conseil porte le nom de Conseil de Maillardville no 3239. Cette photo, prise à l'occasion de la cérémonie d'initiation, représente de gauche à droite, 1ère rangée: **MM. Lucien Rougeau, Théodore Fraser, Eugène Comeau, R. P. Gauthier, S.S.S.**, visiteur, **Joseph Croteau, Wilfrid Croteau, Aurèle Langlois, Albert Parent, Alphonse Doucette, Justin Comeau, Léo Comeau**; deuxième rangée: **MM. William Martin, Léo Gagnon, Alfred Morasse, Norman Finnigan, Alyre Faucher, Delphin Rivet, Pierre-J. J. Landry, Richard Lefèvre, Rosaire Bruneau, Dominique Hurtubise**; troisième rangée: **MM. Arthur Fontaine, Gérard Fraser, Louis Gayet, Edouard Parent.**

Etaient absents lorsque la photo fut prise: MM. Valance Arpin, Gérard Arsenault, Etienne Bélanger, Eugène Bouchard, Arthur Lacerte, Cléophas Landry, Léon Landry, Noël Rougeau, Ernest Braconnier, René Bourget, M. l'abbé G. Beauregard, Hector-S. Fraser, Adrien Gagnon, Guillaume Laporte, R. P. J. Lynch, O.M.I., R. P. O. Meunier, O.M.I., et M. Oscar Marsolais.

Cérémonies d'ouverture de l'Année sainte par Pie XII



Les grandioses cérémonies qui marquèrent l'ouverture de l'Année sainte se sont déroulées à la basilique de St-Pierre à Rome, le 24 décembre dernier, au milieu d'un immense rassemblement de fidèles venus de tous les centres de la chrétienté. Les photos ci-dessus nous font voir les différentes péripéties des rites qui régissent cette rare cérémonie. La vignette de l'extrême gauche nous montre Sa Sainteté agenouillée devant la Porte sainte, frappant trois coups sur cette enceinte avec le marteau d'argent. Puis la porte, qui a été auparavant détachée de ses gonds, est enlevée par des gardes du Vatican. Ensuite, les pénitents en lavent le seuil, et enfin, à l'extrême droite, on voit le Saint-Père, entonnant le "Te Deum", qui entre par la Porte sainte. (NC)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Une autre année nous arrive! Elle sera, nous le souhaitons, bonne, heureuse et prospère pour tous. Celle qui nous quitte a été fertile en incidents de tous genres dans le domaine du sport, mais nous ne croyons pas que les espoirs internationaux de paix et d'entente souhaités lors de la conclusion des jeux olympiques, en 1948, aient été atteints dans le domaine sportif. La Russie et les pays qui ont leur gouvernement à Moscou ont choisi de faire bande à part, et pour causes. Dans les pays démocratiques, les rédacteurs sportifs ont combattu avec plus de force que jamais les abus des promoteurs malhonnêtes, et dans ce domaine du moins, on peut chanter victoire.

L'année 1949 a été bonne, dans ce sens qu'elle n'a pas été marquée par de gros scandales dans le domaine sportif, mais l'année qui commence nous laisse entrevoir des choses inquiétantes pour l'économie de notre pays, et du pays voisin, s'il faut en juger par la diminution des assistances à la majorité des événements sportifs disputés en 1949. Au Canada, cette diminution a été moins sentie parce que nos travailleurs ont encore de l'emploi, mais aux Etats-Unis, plusieurs vastes organisations ont été menacées de faillite, cette année.

La crise du dollar n'a pas été limitée au domaine sportif. Les champions couronnés en 1949 ont été nombreux. Au Canada, on a salué les Red Wings de Detroit comme les champions de la ligue Nationale, mais ce sont les Maple Leafs de Toronto qui ont remporté le gros lot, en gagnant la coupe Stanley. Dans le hockey amateur, les Sénateurs d'Ottawa ont remporté la coupe Allan de façon très convaincante, tandis que les jeunes Royaux de Montréal payaient une visite inoubliable à Winnipeg, où ils gagnaient la coupe Memorial, dans une des meilleures séries de hockey encore vues dans l'Ouest.

Au football, les Alouettes de Montréal se sont signalés non seulement en donnant à Montréal son premier championnat en 13 ans, mais en redonnant à l'Est une coupe Grey perdue l'année précédente aux mains des spectaculaires Stampeders de Calgary.

Dans les compétitions internationales, nos joueurs de tennis sont parvenus à gagner une joute dans les séries pour la coupe Davis, et le jeune Lorne Main a étonné plusieurs experts en se classant assez bien dans les tournois amateurs des Etats-Unis. Don McEwen, un jeune Canadien, a brisé le record des "track men" des collèges américains pour le mille, et nos leveurs de poids sont parvenus à remporter trois titres nord-américains.

A l'étranger

Nos pugilistes canadiens ont été, encore une fois, nos meilleurs représentants à l'étranger. Sans remporter de championnats du monde, une dizaine d'entre eux ont combattu avec grand succès aux Etats-Unis et en Angleterre. Le pugiliste de l'année, en autant que les Canadiens sont concernés, a certainement été le noir Arthur King, de Toronto. Nos athlètes canadiens sont aussi allés se dépenser dans plusieurs pays d'Europe, et dans la majorité des Etats américains, comme joueurs de hockey. Malheureusement, la réputation de notre pays a été fort mal soutenue, à l'étranger, par la visite en Europe des Wolfs de Sudbury, qui ont le plus contribué à rendre le Canada impopulaire en Europe. La victoire de l'équipe de baseball de London, en Ontario, dans les éliminatoires amateurs de baseball, n'a pas été répétée cette année, quand les Canadiens n'ont pu remplir leurs engagements aux Etats-Unis, mais tout laisse prévoir qu'en 1950, nous pourrons continuer à briller à ce sport, le plus populaire aux Etats-Unis.

Le domaine des courses, toujours si populaire par tout le pays, a encore été en honneur, et on a été à même de constater que les chevaux élevés au Canada étaient en voie de devenir des aspirants sérieux aux honneurs, à l'étranger. Pour les Canadiens, les jeux de l'Empire, disputés en Australie, seront certainement l'événement international marquant de l'année qui vient.

En première place

L'événement sportif qui, à notre avis, mérite la première place dans le classement annuel des gros événements canadiens, demeure encore la joute de football entre l'Est et l'Ouest du Canada. Plus que jamais, cette importante classique a attiré l'attention de tous les Canadiens, même de ceux qui ne consultent généralement pas les pages sportives des journaux. Cette grande rencontre a revêtu l'aspect d'un jour national de réjouissance, et tous les Canadiens, qu'ils aient été en faveur des Alouettes ou des Stampeders, se sont sentis étreints par la même émotion quand le ballon a été mis au jeu, pour la première fois, au Varsity Stadium de Toronto.

Même pour les quelques rares Canadiens qui ont l'avantage d'assister aux joutes des séries mondiales, rien ne saurait remplacer la classique est-ouest. Plus les années se suivront, plus cette joute gagnera d'importance, pour autant que le sport du football demeure honnête et libre de toute combine louche. Le sport, au Canada, ne peut se payer le luxe de scandale, et nous attribuons le succès de cette classique au simple fait que les amateurs de football savent que les joueurs des deux clans y vont avec ardeur et qu'ils envisagent cette victoire comme un succès personnel sur un adversaire trop longtemps acclamé. Oui, les amis, la classique de football demeure l'attraction numéro un dans le domaine sportif canadien.

Joe Louis en vedette

Le pugiliste noir Joe Louis reste encore la grande vedette masculine du sport, non seulement aux Etats-Unis, mais par tout le monde. Joe n'est plus ce qu'on appelle un champion actif, mais, aux yeux de millions de sportifs, il demeure l'"acme" d'un sport qui a été dénoncé avec violence en plusieurs milieux.

Nous aimerions à souligner ici que l'**Osservatore Romano** a même cru bon d'intervenir, en dénonçant la cruauté de certains individus qui permettaient à d'autres hommes de risquer leur vie, dans le but sordide de réaliser quelques dollars. Le décès du champion italien, Minelli, a amené ce journal à se prononcer, et sa voix a été entendue de par le monde.

Malheureusement, il existe encore des gens malhonnêtes pour exploiter des blessés et des infirmes, et plus vite on sévira, mieux ce sera. La popularité de Louis réside justement en son honnêteté. Le champion n'a jamais été soupçonné de fraude, il s'est toujours conduit comme un champion, non seulement dans l'arène, mais hors de l'arène, et sa contribution au domaine sportif a été immense, car en annonçant sa retraite, il suscitait un intérêt nouveau dans le domaine pugilistique, et surtout chez les poids lourds.

Un disparu

A chaque année, le monde sportif pleure un ou plusieurs disparus. Au Canada, le décès de Tag Millar, pilote du Royal de Montréal, âgé à peine de 38 ans, a surpris les sportifs de neuf provinces. Mais aucune mort n'aura été plus regrettée et plus déplorée que celle de Marcel Cerdan, l'idole de Casablanca, qui a perdu la vie dans un accident d'avion. Bien des années passeront avant que le souvenir du courageux pugiliste de France ne s'estompe dans l'esprit des sportifs de toutes les classes. Pour plusieurs, et spécialement pour ses compatriotes français, Marcel Cerdan était une espèce de surhomme, que la mort est venue faucher au moment même où il s'apprêtait à entrer au Temple de la Gloire.

En terminant cette brève revue des principaux événements sportifs de l'année, nous voulons souhaiter à tous nos lecteurs une bonne, heureuse et prospère année, ennoblie par les nombreuses bénédictions du ciel.

Ouverture du bureau du Dr A.-C. Laurin

Le Dr A.-C. Laurin, dentiste, désire annoncer officiellement qu'il ouvrira son bureau à 702, Edifice Great Western, 356, rue Main, le lundi 9 janvier.

Les heures de bureau seront les suivantes: sur semaine: de 9 h. a.m. à midi, et de 2 h. à 5 h. p.m. Le samedi: de 9 h. a.m. à midi.

Film français de grande envergure

La Société d'Enseignement Postscolaire met à la disposition du public de nos salles paroissiales et de nos institutions un très beau film de 16 millimètres que d'aucuns connaissent déjà peut-être mais que tous verront et entendront avec plaisir. C'est "Le Voile Bleu", avec Gaby Morlay, Larquey, Marcelle Géniat, Alerme, Charpin et autres. C'est l'histoire de Louise Jarraud qui perd son mari et son enfant et décide de consacrer sa vie aux enfants des autres. Elle passe par une suite d'épisodes héroïques et finit par en être réduite à un état voisin de la mendicité. Un soir, alors qu'elle lave les parquets dans un hôpital, un des enfants qu'elle a secourus, devenu médecin, la reconnait. Discrètement il réunit autour d'elle tous ceux dont elle a soulagé la détresse.

Grand film dramatique, profondément humain et émouvant. Gaby Morlay n'a jamais peut-être atteint pareil degré d'art et d'émotion. Magnifique leçon d'héroïsme social et de responsabilité de la part des parents. On pourra se procurer ce film, qui dure une heure et quarante-cinq minutes, au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, entre le 15 janvier et le 15 février (téléphone 202761) 149, avenue Provencher, St-Boniface.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 6 JANV.

7.30—Où allons-nous ...
7.45—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Café Parisien
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 7 JANV.

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Y'a d'La Joie
8.30—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de Sieste
1.25—Marche du grain
1.30—Album des disques RCA Victor
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les Sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Les trois troubadours
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Courrier de radio-parents

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.45—Airs Musettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Y'a d'La Joie
8.30—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—Le Club des Ménagères
9.45—La Cuisinière Five Roses
9.50—Le Club des Ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 -suite
4.30—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum Ecolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

DIMANCHE 8 JANV.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Orgue populaire
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Jascha Heifetz au violon
7.30—Artiste de CKSB,
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Poème musical
8.30—L'Heure Dominicale
9.00—Nouvelles
9.15—Les Fables de Lafontaine
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles —
10.10—O Canada!

LUNDI 9 JANV.

7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 10 JANV.

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Don Quichotte
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 11 JANV.

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka!
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—L'Ecole des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 12 JANV.

7.30—A voter santé
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Monsieur Gustave
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Denys PARE

OTTAWA — Aux Canadiens qui s'inquiètent de l'effet économique que causera la perte de certains marchés britanniques, le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, vient d'offrir, peut-être en guise de cadeau des fêtes, l'assurance que notre commerce extérieur sera aussi prospère en 1950 qu'il l'a été durant l'année 1949.

Le premier ministre St-Laurent a fait cette importante déclaration lors de sa dernière conférence de presse de l'année 1949.

Depuis qu'on a annoncé que la Grande-Bretagne réduirait considérablement ses achats de denrées au Canada, il s'est produit une vague de pessimisme au Canada comme si la Grande-Bretagne était notre unique client éventuel. Il n'y a pas de doute que le Royaume-Uni ait été dans le passé notre meilleur client. Le Canada a fait d'ailleurs de nombreux sacrifices pour le garder comme tel. Mais aujourd'hui, notre pays ne peut plus se permettre de vendre à crédit et la Grande-Bretagne doit nécessairement réduire ses importations au Canada à cause de sa pénurie de dollars.

Soyons optimistes

La Grande-Bretagne a donc décidé de ne pas acheter d'oeufs cette année au Canada. On ne sait pas encore quels seront les nouveaux contrats quant aux autres produits canadiens qu'on avait l'habitude d'expédier sur le marché britannique. Les négociations se poursuivent toujours avec le gouvernement anglais en ce qui concerne le bacon, le fromage, le saumon, le blé et le bois.

Certains ont vu dans la difficulté de renouveler les contrats anglais, le commencement d'une crise économique. Lorsque le ministre de l'Agriculture, le très honorable James Gardiner, a annoncé que la Grande-Bretagne réduirait considérablement ses achats au Canada, certains ont immédiatement conclu que nous étions à l'aube d'une grave crise économique. La baisse rapide du prix des oeufs a été pour eux une preuve à l'appui de leur thèse.

Il est vrai que l'économie du Canada est essentiellement basée sur notre commerce extérieur. Mais une réduction de nos exportations en Grande-Bretagne ne signifie pas irrévocablement une diminution générale de notre commerce avec l'étranger. Dans plusieurs cas, ce que nous ne pouvons plus expédier au Royaume-Uni sera probablement dirigé sur d'autres marchés extérieurs.

Représentants à Madrid

Le gouvernement canadien vient de prendre toutes les mesures nécessaires en vue de trouver de nouveaux débouchés. Dernièrement, on annonçait la nomination d'un commissaire de commerce à Madrid.

Chiffres révélateurs

Un regard rétrospectif sur le commerce extérieur durant les derniers mois de l'année qui s'est achevée démontre que notre pays jouit encore d'une grande prospérité. Le Canada accuse en octobre dernier, soit le dernier mois calculé, une balance de commerce favorable de $37,400,000, ce qui représente une augmentation sensible sur les $9,400,000 de septembre ainsi que sur la moyenne mensuelle de $10,300,000 atteinte durant les neuf premiers mois de 1949. Au mois d'octobre de l'an dernier, le solde créancier atteignait le chiffre exceptionnel de 66 millions de dollars. On se souvient par ailleurs qu'il y a 2 ans, on enregistrait en octobre un solde débiteur de $800,000.

Dans son commerce avec les Etats-Unis, le Canada accuse pour le mois d'octobre un solde débiteur de $17,800,000, ce qui représente un chiffre bien inférieur aux $42,600,000 de septembre en même temps que le solde débiteur le plus bas de l'année. Durant les dix mois terminés en octobre, le chiffre total du solde débiteur à l'égard des Etats-Unis s'élève à $449,500,000 contre $275,200,000 l'an dernier.

Du côté du Royaume-Uni, le solde créditeur du Canada à l'égard de ce pays s'élève à $53,300,000 contre $36,500,000 en octobre 1948. Durant les dix premiers mois, il dépasse à peine, par son total de $341,700,000, celui de la période correspondante de 1948 qui s'établissait à $333,600,000.

En terminant, notons que les ventes du Canada à tous les pays étrangers dépassent de $1,900,000 les achats faits en octobre dans ces mêmes pays. Au cours des dix premiers mois de l'année qui vient de se terminer, l'excédent des exportations dépasse sensiblement celui de l'an dernier.

Persuadons-nous bien que toute réforme collective doit être d'abord une réforme individuelle.
Elisabeth LESEUR.

A l'Hôtel de ville de St-Boniface

ST-BONIFACE — La séance d'inauguration à laquelle les différents comités furent formés eut lieu le mardi 3 janvier. M. le maire George MacLean présidait pour la 14ème fois cette assemblée annuelle.

L'échevin W. Ormiston fut nommé maire intérimaire pour le trimestre se terminant le 31 mars.

Les différents comités se composent des membres suivants, le président étant nommé en premier lieu:

Finance: J. Van Belleghem, T. Hébert, P. Marion, L. Léger et W. Ormiston.

Travaux publics: J.-A. Pambrun, J. Pynoo, H. Boisselle, J. Milne, R. A. Hughes.

Eau et lumière: R. A. Hughes, J. Pynoo, H. Boisselle, J. Milne, J.-A. Pambrun.

Feu: P. Marion, J. Van Belleghem, H. Boisselle, L. Léger, W. Ormiston.

Santé et permis: J. Pynoo, T. Hébert, P. Marion, L. Léger, R. A. Hughes.

Législation, réception, commerce et industrie: T. Hébert, J. Van Belleghem, J.-A. Pambrun, J. Milne, W. Ormiston.

Comités spéciaux

Secours et bien-être social: H. Boisselle et tous les membres du Conseil.

Circulation: L. Léger, J. Van Belleghem, T. Hébert, J.-A. Pambrun, W. Ormiston.

Transport: J. Milne, J. Pynoo, H. Boisselle, P. Marion, W. Ormiston.

Unité sanitaire: le maire MacLean, J. Pynoo, H. Boisselle, W. Ormiston.

Fonds d'amortissement: J. Van Belleghem, A. Lemay, A. Wall.

Parcs publics: le maire MacLean, J. Van Belleghem, J. Milne, H. Boisselle, P. Marion, W. Ormiston, W. Tomlinson, G.-R. Hébert, A. Pichette, V. Stubbs, O. Olsen.

Commission de police: le maire MacLean, J. Van Belleghem, R. A. Hughes, le juge L.-P. Roy, W. A. Leslie.

Délégations

"Metropolitan Town Planning": T. Hébert, W. Ormiston, R. A. Hughes.

Ponts: le maire MacLean, R. A. Hughes.

Voirie: J. Milne, J. Pynoo.

Municipalités des banlieues de Winnipeg: le maire MacLean, T. Hébert, J. Pynoo.

Association des municipalités du Manitoba: T. Hébert, J. Pynoo.

G.W.W.D. et district sanitaire: le maire MacLean, R. A. Hughes.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of EMILE GILLIARD, late of the Village of Prud'homme, in the Province of Saskatchewan, Deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration and with particulars and valuation of security held, if any, must be sent to the undersigned before the 31st day of January, A.D. 1950.

BENCE & BENCE,
Barristers, etc.,
Humboldt, Saskatchewan.

Solicitors for Alexander Eugene Forgues, Administrator.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF GEORGE PREFONTAINE, late of the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above Estate must be sent to the undersigned, Monnin and Grafton, No. 4-431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 11th day of February, A.D. 1950.

DATED this 3rd day of January, A.D. 1950.

MONNIN & GRAFTON,
Solicitors for Edmond Prefontaine, Executor.

ABC La LIBERTÉ et le PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot Winnipeg Man

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Notes de la Semaine

Au seuil d'une Nouvelle Année

L'année 1950 s'ouvre sous d'heureux auspices pour **La Liberté et le Patriote.** En effet, notre premier numéro de la nouvelle année sera tiré à 10,700 exemplaires.

Quand on songe qu'il y a huit ans notre tirage ne dépassait pas les cinq mille abonnés, il y a motif, il nous semble, à légitime réjouissance.

Notre journal se compare très favorablement aux meilleurs organes français non seulement du Canada, mais même de la France. Il accomplit une oeuvre dont l'importance ne sera appréciée à sa juste valeur que s'il disparaît.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il nous est arrivé de prendre des attitudes qui ne pouvaient plaire à tous ceux qui veulent servir avec sincérité la cause catholique et française au Manitoba et en Saskatchewan. Que l'on sache que jamais nous avons eu l'intention de nuire à qui que ce soit. Nous n'avons entretenu au contraire que l'unique ambition de servir les nôtres. Par ailleurs, nous ne regrettons aucune des décisions que nous avons dû prendre, et si les mêmes situations se présentaient de nouveau en 1950, nous ne changerions pas d'un iota notre façon de voir.

Un journal français cesse de paraître

Une dépêche de "l'Associated Press" annonçait récemment la disparition de l'**Avenir National,** journal français publié à Manchester, N.-H. Des difficultés financières auraient poussé les directeurs à prendre cette décision.

Le journal qui vient de cesser d'exister avait été fondé en 1888. Il portait alors le nom de l'**Avenir Canadien** et était publié une fois la semaine. En 1895, il devint quotidien et continua ainsi jusqu'au début de la guerre, alors qu'il ne parut que cinq fois la semaine.

Avec l'**Avenir National** disparait un autre des organes de défense religieuse et nationale des Franco-Américains. Dans la lutte pour la survivance de n'importe quel groupe minoritaire, la presse a toujours joué un rôle de premier plan. Il est à souhaiter que les Franco-Américains qui songent à organiser une souscription publique pour faire revivre leur journal réussiront dans leur entreprise. Entre-temps, il serait peut-être opportun de songer au travail que notre hebdomadaire français accomplit pour le groupe français du Manitoba et de la Saskatchewan depuis sa fondation. Il a connu des jours difficiles. Si sa situation financière s'est améliorée durant ces dernières années, c'est dû surtout à la coopération des prêtres et des laïques qui ne lui ont pas ménagé leur aide.

Jugement peu flatteur sur la Grande-Bretagne

Le secrétaire général de la "Scripture Union" du Canada, le Rév. Gerald Gregson, de Toronto, a déclaré récemment à Régina, au cours d'une conférence prononcée à la "First Baptist Church" que "la Grande-Bretagne était maintenant devenue un pays païen et que cette transformation s'était opérée durant les vingt dernières années".

Le jugement du Révérend Gregson ne cadre pas tout à fait avec certaines autres déclarations que des propagandistes à la solde de l'Empire nous font périodiquement pour nous rassurer sur le sort spirituel de la Mère-Patrie. Il convient d'enregistrer et de retenir ce témoignage et surtout de nous en servir à l'occasion.

Sauvagerie à Toronto passée sous silence à Winnipeg

Le 15 décembre, le jeune Michael Dodds, âgé de neuf ans, est décédé à Toronto des suites d'une blessure à la tête qui lui fut infligée par un groupe de jeunes voyous.

Michael revenait d'une pratique pour enfants de choeur à l'église St-Léon. Selon une dépêche de la "Canadian Press" en date du 15 décembre, il aurait été battu par de jeunes gamins à cause de sa religion.

Nous ignorons ce que l'enquête judiciaire a révélé. En tous cas, nous n'avons certainement pas trouvé le rapport dans les journaux locaux. Il est tout de même surprenant que le **Winnipeg Free Press,** qui se porte si rapidement à la défense des "minorités persécutées dans le Québec", n'en ait pas soufflé mot.

Tout de même . . . un peu de sens commun . . .

De grandes maisons d'édition françaises de la province de Québec se servent d'enveloppes libellées uniquement en anglais pour l'envoi de circulaires à leurs clients français de l'Ouest canadien. Ainsi sur les unes on lit: "Return to . . ."; sur d'autres: "For Postal Inspection, Open Here" . . .

Illogisme, manque de sens commun et, surtout, absence complète de patriotisme pratique. Tout de même, le service des Postes est bilingue dans tout le Canada! Que notre élite du Québec n'approuve donc pas par sa façon d'agir la légende du "French for Quebec Only".

L. L.

Le choix des "comics"

Les discussions qui ont eu cours à la Chambre des Communes relativement aux dangers qu'offrent les "comics" pour notre jeunesse auront eu l'avantage d'attirer l'attention des parents sur l'existence d'un mal dont ils ne soupçonnaient pas la gravité. Leur intérêt a certainement été éveillé au Manitoba et en Saskatchewan, car de plusieurs centres on nous écrit: "Quels sont les 'comics' recommandables pour enfants catholiques et français?"

Nous songeons depuis longtemps à publier une liste des histoires illustrées qui peuvent être mises sans danger dans les mains des enfants. On soupçonnera qu'une pareille étude requiert des recherches nombreuses. Il est difficile et imprudent de se fier aux "guides", même ceux qui sont préparés par des sociétés catholiques.

Ainsi la "St. Paul Confraternity of Christian Doctrine" et le "Catholic Youth Council" ont publié une liste de 138 "Acceptable Comics". Or, nous avons examiné une quarantaine de ceux-ci et au moins une vingtaine contiennent des annonces de sociétés qui se spécialisent dans la vente de livres pornographiques, de produits anti-conceptionnels, etc. Evidemment, l'article annoncé est très innocent, tel par exemple un nécessaire de peinture lumineuse, des ballons de caoutchouc. Vous expédiez le coupon et vous recevez l'objet demandé. Puis, quelques jours plus tard vous arrive un catalogue de livres pornographiques . . . Le tour est joué et les naïfs sont pris au piège qui leur a été tendu.

Un "comic" peut donc contenir une histoire illustrée fort innocente, par exemple celle de "Little Lulu" ou de "Mickey Mouse", alors que les annonces qui y apparaissent cachent parfois un danger profond pour les enfants et les jeunes gens.

Pour les jeunes Canadiens français, "Hérauts", François" et "Escholiers" sont recommandables à tous les points de vue.

Le Free Press et les "Témoins de Jéhovah"

Le **Winnipeg Free Press** s'est maintes fois porté à la défense des Témoins de Jéhovah. Il l'a fait récemment encore à l'occasion de la décision qui fut prise par la Cour suprême du Canada d'accorder à M. Aimé Boucher un nouveau procès. On se souvient que ce dernier avait été condamné pour libelle diffamatoire après avoir distribué dans la province de Québec un pamphlet intitulé "La haine brûlante du Québec pour Dieu et le Christ".

Le procès dépasse évidemment l'obscur M. Boucher. Il s'agit de décider si oui ou non les "moyens" employés par les Témoins dans le Québec pour diffuser leur doctrine sont légaux et si les autorités provinciales se servent de méthodes conformes à la loi pour combattre "l'invasion" desdits Témoins.

Le **Free Press** et les journaux de la chaine Sifton n'adoptent pas une attitude impartiale à l'égard du problème. Ils sont habilement injustes. Ainsi, par exemple, ils n'ont jamais même laissé entendre que le cas de M. Boucher n'était pas encore réglé par la Cour suprême et que celle-ci n'avait pas approuvé ses actions, mais tout simplement permis la tenue d'un nouveau procès.

A la lumière de ce fait, il est pour le moins surprenant de voir que l'on donne une publicité exclusive à l'opinion exprimée par Son Honneur le juge Rand, qui fut non pas celle de la majorité des juges, mais d'une minorité. Le **Free Press** est libre de ne pas approuver la décision de la majorité des juges, mais il n'est pas libre de créer l'impression chez ses lecteurs que l'opinion exprimée par M. le juge Rand est celle de la majorité de la Cour suprême.

La présentation incomplète de la décision de la Cour suprême et la publicité exagérée accordée aux opinions du juge Rand par le **Free Press** démontrent une fois de plus la malhonnêteté du quotidien libéral de Winnipeg qui s'est toujours appliqué à représenter la province de Québec sous un jour défavorable à ses lecteurs.

Le problème que créent les tactiques des Témoins de Jéhovah au Canada — et particulièrement dans la province de Québec — est complexe, non seulement au point de vue légal, mais aussi sous l'angle de l'ordre et de la paix dont veulent jouir la grande majorité des citoyens pour ce qui a trait à toute propagande religieuse.

Les cours et les journaux doivent donc exercer une prudente circonspection lorsqu'ils traitent de sujets aussi aptes à déclencher le fanatisme religieux.

Jusqu'à maintenant, l'attitude que le **Free Press** a prise dans cette discussion n'est pas inspirée par le désir de faciliter la solution du problème, mais plutôt par celui de nuire au Québec. L.L.

L'étude de la religion au foyer.

Les directeurs du cours domestique de religion du collège des Capucins, à Washington, C.D., tracent leur nouveau plan d'entrée en contact pour 1950. Au cours de l'an dernier, 133 diplômes d'instruction religieuse furent remis à des étudiants du cours, dont plusieurs étaient des non-catholiques. De ceux-ci, 41 ont reçu le baptême. Les cours sont distribués gratuitement. (NCWC)

Billet du vendredi

L'Atlantide a-t-elle existé?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les amis de Pierre Benoit, celui de l'Académie française, ne se rappellent pas sans nostalgie cette Atlantide mystérieuse où il les invita, il y a quelque trente ans, et la femme fatale qui y régnait, Antinéa, aussi étrange et froidement cruelle que belle. Le récit de Benoit, qui prenait finalement l'allure d'une blague parisienne, s'appuyait cependant sur une légende qui remonte à l'antiquité et évoquait l'un des grands mystères de l'histoire. Car l'Atlantide, ce continent disparu qu'il situa, pour les fins de son roman, au coeur d'un désert brûlant de l'Afrique, a peut-être existé en des temps très anciens. Les savants ne sont pas loin de le penser, encore que les données qu'ils possèdent à ce propos sont fort imprécises. L'Atlantide ne serait pas d'hier. Un vaste continent peuplé par des hommes jouissant d'une civilisation avancée, qui aurait totalement disparu dans l'océan Atlantique, à une époque que personne ne peut déterminer de façon certaine. On en trouve la première mention dans un récit de Platon: le dialogue de Timée et de Critias. Le philosophe s'appuyait pour en écrire sur une tradition déjà ancienne en son temps, qui r e m o n t a i t aux Egyptiens. Qu'était donc, si elle fut, l'Atlantide? D'après Pierre Gauroy: "Un vaste territoire insulaire de l'hémisphère nord... qui aurait porté une éclatante civilisation dont les représentants, après avoir tenté en vain la pénétration de l'Europe, auraient sombré avec leur terre dans les profondeurs de l'Océan". L'Atlantide a-t-elle vraiment existé? Pierre Termier lui-même, le grand géologue, semble de cet avis. N'écrivait-il pas, il y a déjà plusieurs années: "Libre à tous les amoureux des belles légendes de croire à l'existence de l'Atlantide; c'est la science, la plus moderne science, qui, par ma voix, les y invite".

★

Si l'on accepte l'hypothèse de son existence, où se trouvait l'Atlantide? Entre l'Europe et l'Amérique du Nord, à peu près à mi-chemin. En reste-t-il des traces? On ne le sait pas de façon certaine. D'autre part, les géologues découvrirent dans l'Atlantique, à une profondeur voisine de deux mille mètres, une grande chaîne parallèle au nouveau comme à l'ancien continent. Elle commence à la hauteur du Spitzberg, pour s'achever à l'île Bouvet, entre l'Afrique et les terres antarctiques. D'après Termier, il n'est pas impossible que les Açores aient fait partie de l'Atlantide d'autrefois, qu'elles en soient même les derniers vestiges visibles. Que nous voilà loin de la fiction de Benoit! La géologie, la biologie et la préhistoire s'intéressent de plus en plus, de nos jours, au problème de l'Atlantide. On accorde, par exemple, une extrême importance au fait que certaines espèces animales se trouvent aux mêmes latitudes, aux mêmes époques, en Amérique et en Europe. Ainsi certains mastodontes de jadis, et beaucoup plus tard le boeuf musqué et le bison, le loup polaire, le glouton et le castor, le renard bleu. Sans doute le loup polaire a pu voyager par des banquises, mais il est vraisemblable que les autres aient passé d'un continent à l'autre par voie de l'Atlantide, s'engageant par les chaînes latérales qui s'en détachaient, et qui jouèrent peut-être le rôle de ponts entre les deux mondes. Telle est en partie la révélation de la biologie. La préhistoire est plus concluante encore. Elle commence par supposer que les habitants du continent disparu communiquèrent, dans la mesure du possible, avec ceux qui se trouvaient à l'est et à l'ouest du leur. Quand leurs terres sombrèrent dans la mer, ce qui se fit graduellement, ils cherchèrent sûrement refuge ailleurs, et les uns abordèrent en Europe, les autres en Amérique, pays alors inconnu de l'Occident.

★

Rien de cela n'est certain, mais l'on remarque des similitudes qui intriguent, entre les hommes préhistoriques vivant de chaque côté de l'Atlantique, à l'époque où l'on place la disparition de l'Atlantide. La civilisation de l'homme de **Cromagnon,** dont les survivants se retrouveraient dans la partie sud de l'Europe, côté France et Espagne, ressemble étrangement à celle des Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord. Dans l'une comme dans l'autre, on relève entre autres choses la tente conique en peau, le port des plumes sur la tête, les sifflets creusés dans des os, l'usage de la peinture sur le corps, la position accroupie des cadavres, et particulièrement cette étrange croyance aux "loups-garous", fréquente en France, et qu'apportèrent avec eux les pionniers français du Canada. Tout ce qui a trait à l'Atlantide est vague, entouré de mystère, mais il y a, de plus en plus, des présomptions sérieuses que le continent fit un jour partie de l'univers visible. Il aurait disparu dans un passé vieux de dix mille ans. Les recherches à son sujet se poursuivent, mais on ignore le jour où l'on nous donnera à son sujet le mot qu'on pourrait dire final. Ceux que le problème intéresse ne liront pas sans plaisir, par exemple, l'ouvrage récent de G. Poisson: **L'Atlantide devant la science.** (1) Les données ci-dessus en proviennent pour la plupart, et le livre s'appuie lui-même sur les trouvailles, déductions, conclusions expérimentales, si l'on peut dire, des savants contemporains les plus sérieux, les plus dignes de foi et de notre attention. L'énigme de l'Atlantide est l'une des plus passionnantes qui se posent à l'humanité. En connaîtra-t-on jamais le mot?

L'ILLETTRE.
(reproduction interdite)

(1) Voir aussi l'article de Pierre Gauroy, reproduit dans **Le Digeste français** de n o v e m b r e (Montréal).

L'Eire, pays bilingue

La République d'Irlande ou de l'Eire est le plus jeune des pays bilingues; les deux langues officielles sont le gaélique et l'anglais.

Le gaélique est devenu langue officielle en 1930 avec la proclamation de l'indépendance; auparavant l'anglais seul avait droit de cité et ce dans tous les domaines.

Le gaélique qui était menacé de disparition vis-à-vis l'anglais a fait depuis 1930 des progrès marqués. Toutes les écoles doivent maintenant non seulement l'enseigner mais s'en servir comme langue d'enseignement. L'anglais est donc devenu à l'école une langue secondaire et conséquemment son emploi est en régression dans la vie courante.

Le gaélique est devenu langue officielle du parlement, des tribunaux, des postes et douanes. Tous les documents des services gouvernementaux sont obligatoirement rédigés dans les deux langues du pays. Une loi oblige même les députés à savoir les deux langues.

L'armée de ce petit pays est commandée en anglais et gaélique.

Il y a maintenant deux journaux en gaélique et un poste de radio diffusant en cette langue que les Irlandais ont retrouvée avant qu'il fut trop tard.

La résurrection du gaélique donne un merveilleux exemple de fierté et de ténacité qui gagnerait peut-être à être transposé au Canada français.

I.C.F.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

L'Année sainte rappellera aux chrétiens leur vocation à la Sainteté. Le Saint-Père adresse un émouvant appel aux frères séparés.

Le discours du Pape qui marqua l'Année sainte le 23 décembre dernier apparait comme un message personnel du Père des catholiques du monde entier à chacun de ses enfants. Parlant du rite qu'Il avait accompli la veille, le Saint-Père a ajouté: "Voici que Nous vous avons ouvert Notre coeur: veuillez y lire Nos intentions, Nos espérances, Nos voeux."

A le voir et à l'entendre s'adresser ainsi à ces "millions et millions de fidèles d'accord avec Nous", dans ce discours de trente-cinq minutes prononcé avec une énergie vibrante et une émotion convaincante, on ne pouvait s'empêcher d'admirer, une fois de plus, le regard lucide du Chef sur les problèmes du jour, la profonde compréhension du Père pour les peines et les soucis de l'humanité.

Le message du Pape restera surtout un message profondément spirituel: "Il nous semble, dit-il que l'Année sainte 1950 doit avant tout déterminer la rénovation religieuse du monde moderne qu'on en attend; qu'elle doit résoudre la crise spirituelle qui étreint les âmes de notre temps. L'harmonie désirée entre les valeurs, célestes et terrestres, divines et humaines, obligation et devoir de notre génération, sera réalisée, ou du moins hâtée, si les fidèles du Christ demeurent fermes dans leurs résolutions, poursuivent avec ténacité les oeuvres entreprises et ne se laissent pas séduire par de vaines utopies, ni détourner par des égoïsmes de parti."

Le rôle du Chrétien pendant l'Année sainte sera primordial. Qui ne s'est surpris à rêver parfois au rayonnement qu'exerceraient autour d'elles des communautés religieuses ferventes, des équipes de foyers chrétiens véritablement apostoliques? Le Pape a rappelé dans son message que les contemporains attendent beaucoup des catholiques.

L'Année sainte verra des cérémonies grandioses, des assemblées de fidèles venus tout à fait spontanément, telles qu'aucun régime politique n'en pourrait organiser. Une Année sainte doit cependant se dérouler sur un autre plan: "Elle ne sera donc pas une fête bruyante, ni un prétexte à de pieuses distractions, ni même un vaniteux déploiement de forces catholiques, au sens que donne à ce mot le monde, pour qui le succès consiste dans l'approbation momentanée des multitudes. L'Année sainte doit opérer plus sérieusement et plus profondément d a n s les âmes".

L'Année sainte également rappellera aux chrétiens leur vocation à la "sainteté". Ce mot revient constamment sur les lèvres du Pape. Et pour en bien montrer le modèle et la source, il élève nos regards: "Année sainte, année de Dieu: de Dieu dont la majesté et la grandeur condamnent le péché; de Dieu dont la miséricorde offre le pardon et la grâce à qui est disposé à les accueillir; de Dieu qui en cette Année sainte veut s'approcher encore plus de l'homme et se tenir plus que jamais près de lui."

L'Année sainte sera l'année du grand retour, l'année du grand pardon . . . Le Pape parle ici du retour de tous ceux qui ne sont pas, ou qui ne sont plus de la grande famille catholique. "Tous les hommes sur la terre, affirme-t-il, sont Nos Fils, au moins en droit et par destination, même ceux qui Nous ont abandonné, Nous ont offensé, Nous ont fait et Nous font souffrir."

Pie XII souhaite le retour des incrédules, parfois même athées, et des païens. Il salue, à cette occasion, le travail des missionnaires, pour se réjouir de réussites indiscutables (comme celles d'Afrique) mais aussi manifester ses inquiétudes pour les "pays d'Europe et d'Asie", où la religion connait de graves dangers, tout spécialement "dans l'immense Chine, où des révolutions tragiques ont réduit des jardins de vie florissante en cimetières de mort."

Puis, le Saint-Père adresse un émouvant appel à nos frères séparés: "Si d'autres fois est partie du Saint-Siège l'invitation à l'unité, en cette occasion Nous la répétons plus chaude et plus paternelle, Nous sentant poussé par des invocations et les applications de tant et tant de croyants répandus sur toute la terre, qui après les tragiques et déplorables événements soufferts, tournent les yeux vers le Saint-Siège comme vers l'ancre de salut du monde entier. Pour tous les adorateurs du Christ — sans exclure ceux qui dans une sincère mais vaine attente l'adorent comme promis dans les prédications des Prophètes et non encore venu — Nous ouvrons la Porte sainte, et devenu Père de tous par un inscrutable dessein de Jésus Rédempteur, Nous ouvrons aussi à tous Nos bras et Notre coeur."

C'est donc bien à un renouveau dans l'Eglise et dans le monde, que Pie XII convie les catholiques et l'humanité entière, à l'occasion de cette Année sainte. Il a trouvé pour cela des accents prenants, des expressions magnifiques: quand il parle, par exemple, de Dieu: "notre Père, l'Amour qui tourmente tant qu'il n'est pas possédé." Ou encore, lorsqu'il s'adresse " à ceux qui mettent toute leur espérance dans les promesses d'une doctrine et de chefs qui font explicitement profession de matérialisme et d'athéisme." "N'oubliez pas, leur dit-il, que sans Dieu la prospérité matérielle est pour qui ne l'a pas une blessure douloureuse, mais pour qui la possède une séduction mortelle. Sans Dieu la culture intellectuelle et esthétique est un fleuve séparé de sa source et de son embouchure: elle se réduit à un marais, se remplit de sable et de boue."

On a l'impression, à Rome, que les espérances du Pape doivent être une source de confiance pour le monde entier . . .

Correspondant à Rome.

Le monde est dur envers les pasteurs égarés

Le docteur E. Boyd Barrett, autrefois un Jésuite de marque qui abandonna la Compagnie de Jésus, renia son sacerdoce et écrivit d'acerbes critiques contre l'Eglise, vient de publier un volume de 102 pages intitulé "Shepherds in the Mist" dans lequel il invite les catholiques à témoigner une grande bonté envers les prêtres infidèles à leur vocation.

Le Dr Barrett se réconcilia avec l'Eglise il y a un peu plus d'un an passé et écrivait alors un article mémorable publié dans "America" et intitulé "Prayers for Stray Shepherds". Cet écrit fut reproduit dans plusieurs revues et journaux catholiques, dont "Ecclesia" édité au Vatican. L'oeuvre nouvelle du docteur Barrett n'est autre qu'une amplification de la thèse de son article.

Devoir des catholiques

Le sujet principal développé dans son livre est la bonté que les catholiques doivent témoigner envers les prêtres égarés. Ils doivent prier pour eux, se sacrifier pour eux et se montrer aimables à leur égard lorsqu'ils les rencontrent. La conscience du prêtre infidèle est bouleversée, nous dit le Dr Barrett, mais le démon travaille pour l'empêcher de reconnaître la valeur de son sacerdoce. Le prêtre infidèle est un homme d'une grande sensibilité.

Situation dans laquelle se trouvent les pasteurs égarés

"Shepherds in the Mist" nous décrit la condition épouvantable de ces hommes et les souffrances personnelles qu'ils endurent. Ils ne peuvent occuper une place au soleil. Leur entraînement fait en vue du bien spirituel les rend incapables de remplir des positions qui permettent aux autres de gagner leur vie, et il leur est impossible de cacher leur identité.

Supposons que l'un de ces hommes soit employé dans un bureau. "Le pasteur égaré, si froid qu'il puisse être, est troublé par l'attention qu'on lui porte et par les questions qui lui sont posées. Il se demande si l'on ne se doute pas de quelque chose. Des compagnons de travail portent des noms irlandais; s'ils étaient catholiques! Il devra les éviter! Il s'examine minutieusement — ses habits, ses manières, son maintien — afin de découvrir si, par hasard, quelque chose ne révèle pas sa personnalité de prêtre. Sa méfiance augmente de jour en jour. Il décide de porter des vêtements plus gais et de laisser pousser sa moustache afin de paraître aussi non-clérical que possible".

Le pasteur égaré croyait, lorsqu'il quitta le sanctuaire pour s'aventurer dans le monde, qu'il serait tout comme un autre homme, sur le même pied; mais tel n'est pas le cas. Il est différent. Il porte un caractère particulier, et les autres viennent à le remarquer.

Expériences personnelles de l'auteur

"Lorsque je travaillais dans mon bureau comme psychoanalyste, (le Dr Barrett écrivit le premier livre catholique en anglais sur la psychoanalyse, "New Psychology") mes clients interrompaient souvent le cours de la thérapie pour s'exclamer: 'Vous ressemblez et parlez tellement comme un prêtre catholique!' Et ceux qui faisaient cette remarque n'étaient pas toujours des catholiques; des protestants et des juifs découvraient quelque chose d'étrange dans mes manières. Plusieurs années après que j'eus quitté la Compagnie de Jésus, des gens qui ne connaissaient rien de mon passé me prenaient pour un prêtre déguisé. Combien vrai, même en considération de l'extérieur, est le dicton 'Prêtre un jour, prêtre toujours'."

Le docteur Barrett raconte comment, un jour qu'il était dans un embarras financier, il répondit à l'invitation qui lui avait été faite de prêcher dans une église protestante contre sa propre Eglise. Comme rémunération, on lui avait promis de lui donner le produit d'une collecte qui se ferait pour lui dans le temple. Le ministre annonça lui-même la collecte et "raconta les plus cyniques mensonges que j'eus jamais entendus. Il décrivit à ses auditeurs la condition dans laquelle il m'avait connu, pauvre, couvert de haillons, affamé... un fugitif traqué et brisé". Puis, une fois la collecte recueillie, le ministre s'appropria toute la papier-monnaie et remit une piètre somme au docteur. Lorsque celui-ci, qui avait vu les billets de la chaire où il parlait, s'enquit où ils étaient passés, le ministre lui répliqua: "Mais qu'espériez-vous donc recevoir? Ne savez-vous pas que la chapelle doit être réparée?"

Aperçu de l'oeuvre du Dr Barrett

Le livre du Dr Barrett est, en maints endroits, un récit déchirant de la vie d'hommes qui se trouvent en dehors du rang qui est le leur, d'hommes qui désirent peut-être retourner en arrière mais qui ne sont pas libres de le faire ayant souvent des charges de famille. . . , d'hommes qui n'ont pas perdu leur foi catholique, bien que parfois ils aient accepté de prêcher du haut de chaires non-catholiques parce qu'ils étaient dans le besoin. L'oeuvre rend un tribut magnifique au Saint-Siège pour sa bonté inattendue envers ces pauvres malheureux qui reviennent au bercail. Dans le cas du docteur Barrett, on peut y lire aussi des éloges aux pères Jésuites, ses confrères, et aux prêtres en général, pour la sympathie qu'ils lui ont témoignée. Il lance un appel pressant aux religieuses, leur rappelant de ne pas oublier les prêtres infidèles dans leurs prières. Pour sa part, il croit que les prières des autres sont responsables de sa réconciliation avec l'Eglise. Il exprime sa gratitude particulière envers des religieuses qui, a-t-il appris après sa conversion, l'avaient recommandé pendant des années à Dieu.

Le docteur Barrett ne fut pas admis à reprendre ses fonctions ecclésiastiques, ni comme membre de la Compagnie de Jésus, mais il mène la vie d'un fervent laïc catholique. Il assiste journellement à la sainte messe et aime à servir à l'autel. L'oeuvre qu'il a écrite est remplie d'humilité et de charité. Il y conseille d'user non pas de semonces et de réprimandes envers les pasteurs égarés mais de l'arme de la bonté et de la prière pour les ramener à la lumière.

L'éducation chrétienne en danger

Le problème qui actuellement préoccupe le plus l'épiscopat allemand, vient de déclarer le cardinal Von Preysing, évêque de Berlin, c'est celui de l'éducation. Le parti socialiste ignore les droits des parents et s'oppose violemment aux écoles confessionnelles. Cette préoccupation n'est pas spéciale à l'Eglise d'Allemagne. On la rencontre à l'heure actuelle dans presque tous les pays. En Angleterre, elle vient de faire naitre un grave conflit entre les catholiques et le gouvernement; en France, c'est encore la grande question qui divise des groupes politiques, prêts à collaborer sur tous les autres points, et qui a obligé plusieurs évêques à de fermes protestations; aux Etats-Unis, de violentes attaques et de récentes décisions judiciaires mettent en danger les positions des catholiques. Si la situation est meilleure au Canada, on sait les difficultés auxquelles se heurte cependant l'enseignement confessionnel dans plusieurs parties du pays. Et la menace de l'intervention fédérale pèse toujours sur les droits provinciaux. Plus que jamais, il faut veiller et être prêt à combattre. L'éducation restera toujours le grand enjeu entre l'Etat et l'Eglise.

A la Basilique

Cours de préparation au mariage

Cette année encore, nous donnerons le cours de "préparation au mariage", à la salle Jubinville, à 8 h. précises: le lundi soir, pour les garçons: le mardi soir, pour les demoiselles.

Garçons et demoiselles doivent avoir au moins 18 ans.

Statistiques intéressantes

Dans toute l'histoire de la paroisse, 1949 aura probablement été l'année où le moins de mariages mixtes auront été enregistrés.

Mariages où les époux sont de religion et de langue différente: 2 pour-cent.

Mariages où les époux sont de langue différente seulement, mais de même religion: 15 pour-cent.

Retraites fermées

L'année 1950 doit être une Année sainte. Et l'un des moyens auquel nous donnerons une attention toute spéciale sera: les retraites fermées.

La paroisse de la basilique devra fournir un plus grand nombre de retraitants que par les années passées. Voici quelques dates déjà fixées, tout spécialement pour les paroissiens de la basilique:

Du 12 au 16 janvier: élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Du 20 au 23 janvier: dames.

Du 3 au 6 février: garçons.

Du 10 au 13 février: filles.

Du 17 au 20 février: élèves de l'école Provencher.

La guignolée

Le 26 décembre, les membres du Club Le Voyageur, avec le concours de la Jeunesse Catholique, passaient par les maisons pour y recueillir dons, vivres et vêtements usagés, afin que la St-Vincent de Paul et le Service Social puissent aider les familles nécessiteuses, au cours de 1950.

La jolie somme de $520.00, des vivres et une grande quantité de vêtements y furent recueillis.

Bienfaiteurs et bienfaitrices

Bienfaiteurs et bienfaitrices de l'autel et de la table de communion: dimanche prochain, chacun des prêtres qui dira la messe au maître-autel priera spécialement pour vous, et samedi, le 14, à 8 h., la messe sera chantée à vos intentions.

Parties de cartes

Une série de 5 parties de cartes a commencé jeudi dernier, à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph. Cette série est organisée par les Ligueurs du Sacré-Coeur et les profits seront utilisés à défrayer les dépenses des heures d'adoration radiodiffusées.

La bienheureuse et immaculée Mère de Dieu a fait de la grande nation française une nation chrétienne et catholique. C'est à la Vierge bénie que la France doit cette singulière grâce de fidélité qui, au milieu de ses troubles présents, de ses tribulations et de ses afflictions, apparaît comme un grand et lumineux exemple.

Cardinal MANNING.

Réunion annuelle de l'Amicale Marie-Rose

Cette réunion eut lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le dimanche 11 décembre 1949.

Malgré la température peu favorable, une centaine de dames et demoiselles se sont rendues pour revoir leurs anciennes institutrices et leur Alma Mater.

La réunion commença par le salut du T. S. Sacrement. S. Exc. Mgr Georges Cabana officiait. Il était assisté de MM. les abbés M. Dacquay, C. Désorcy et J. Comte.

Les Amicalistes se rendirent ensuite au parloir pour entendre une allocution de Son Excellence. Celle-ci terminée, Mlle Alberta Bernier dit quelques mots de bienvenue puis suivit une allocution de la Rév. Sr Marie de l'Assomption, supérieure de l'Institut.

La partie musicale du programme était originale en ce qu'elle consistait de morceaux de piano exécutés par Mme V. Smith et sa fille, Mme I. Soulodre, et par Mme P. Toussaint et sa fille, Mlle D. Toussaint. Mme Ernest Gagnon et sa fille, Jacqueline, figuraient aussi au programme mais pour cause de santé ne purent se rendre à la réunion.

Vu l'absence de la secrétaire, Mlle Patricia Desjardins, il n'y eut lecture que du rapport de Mme P. Toussaint, trésorière. Mme Cossette donna ensuite un compte rendu de "L'Oeuvre des Tabernacles".

Après la lecture de ces divers rapports, un succulent goûter fut servi. Les dames dont les noms suivent servaient le thé: Mmes B. Liesberg, G.-H. Bérubé, E. Poulain, A. Campbell, L. Pitts, L. Bruyère, L. Parker et Mlle A. Baril. Elles étaient assistées de Mmes L. Painchaud, A. Pratt, P. Paquin, J. Savage, R. Hince, A. Bourque, G. Guilbault, B. De Reuck, R. Dumaine, N. Roy, G. Bibeau, L. Rémillard, R. Couture, D. Walton, R. Corbeil, L. Little et J. Pelletier.

La réunion se termina par l'élection des membres du conseil 1949-50.

Voici le résultat: directrice — Soeur Luc d'Antioche; présidente — Mlle Marie-Josèphe Mager; vice-présidente — Mlle Anna Leclerc; secrétaire — Mlle Fabiola Desrosiers; trésorière — Mlle Denise Toussaint; conseillères — Soeur Arthur-Marie, Soeur Isabelle-Marie, Mme Irène Soulodre, Mlle Gertrude Senez, Mlle Jeannine Tremblay.

LA SECRETAIRE.

Le club Pee-Wee de St-Boniface

Le samedi 17 décembre dernier, vers 2 h. de l'après-midi, l'on voyait défiler par les rues de St-Boniface environ 250 fillettes et garçonnets, âgés de 3 à 12 ans, se dirigeant vers le parc Whittier où des courses et autres jeux avaient été organisés pour eux par le club de raquettes "Le Voyageur". Les gens se demandaient: "Mais qui donc est ce petit monde-là?"... Eh bien! c'était les petits membres du club Pee-Wee, organisé par M. l'abbé A. St-Laurent et M. Dubé.

Au parc, il y eut des courses et des jeux divers. C'était un réel plaisir de voir tous ces jeunes prenant leurs ébats et s'adonnant à coeur joie à tout genre d'amusement.

De retour au Cercle Ouvrier, des rafraîchissements et des vues animées furent très en faveur de tous.

Remerciements

Aux organisateurs et aux membres du club Le Voyageur, pour leur gracieux concours, ainsi qu'à M. O. Sigurdson, pour sa généreuse contribution de Coca-Cola, un grand merci de la part des Pee-Wee.

Appel

On sollicite l'aide de gens bénévoles qui voudraient bien se dévouer à cette belle organisation des tout-petits et rendez-vous leur est fixé au Cercle Ouvrier, tous les samedis, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Décès

M. ALEXANDRE RICHARD

M. Alexandre Richard, de 553, chemin Ste-Anne, est décédé subitement à son travail à l'Hospice Taché, le jeudi 22 décembre. Il était âgé de 64 ans.

Natif de St-Pie, P.Q., M. Richard vint demeurer au Manitoba en 1931. Il avait été ingénieur à l'Hospice Taché durant les 19 dernières années.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil 5 fils, Clifford, de Saskatoon, Sask., Alexandre, de Churchill, Laurent, Wilfrid et Joseph, tous de St-Vital; 8 filles, la Rév. Sr Marie Richard, des Soeurs Grises de La Broquerie, Mmes G. Lamioule, de Duck Lake, Sask., R. Poirier et G. J. Breckman, toutes deux de Winnipeg, M. Alexiuk et J. Craigie, toutes deux de St-Vital, P. Demacke, de Prairie Grove, et Mlle Irène, à la maison.

La grand'messe de Requiem fut célébrée en l'église St-Emile, le mardi 27 décembre. La sépulture se fit au cimetière de la rue Archibald.

Les funérailles étaient confiées au soin de la maison Desjardins-McGee.

A la Cour suprême



L'honorable juge Gérald Fauteux, de Montréal, fut récemment nommé à la Cour Suprême du Canada. Le premier ministre L. St-Laurent annonça lui-même cette nomination. Le juge John Cartwright, de Toronto, reçut le même honneur. Les deux juges furent choisis pour remplir deux vacances dans la Cour résultant de l'expansion de la Cour à neuf membres. (CW)

Réunion inter-conseil des Chevaliers de Colomb

Le Conseil St-Boniface invite les membres des conseils Provencher et Winnipeg à une agréable soirée au Cercle Ouvrier, le 9 janvier 1950, à 8 h. 30 p.m.

S. Exc. Mgr G. T. Murray, C.Ss.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg, donnera une conférence.

Un succulent goûter sera servi.

Venez tous, Chevaliers!

Petites Notes

Mlle Henriette Cyrenne, de St-Boniface, fille de M. et Mme Omer Cyrenne, de Fannystelle, est partie pour un voyage dans la province de Québec. Elle rendra visite à des parents à Trois-Rivières, Québec et Montréal.

* * *

M. et Mme Maurice Dechief, de Forget, Sask., sont venus rendre visite à leur mère, Mme Gustave Gavroy, de St-Boniface.

Mon Guide au Cinéma

International Lady	I
Arctic Fury	I
Zamba	I
The Kid From Cleveland	I
Ranger Of Cherokee Strip	I
Sword in the Desert	II
My Son, My Son	II
Prince Of Foxes	II
It's A Great Feeling	II
Oh! You Beautiful Doll	II
Hellfire	II
Black Shadows	II
Everybody Does It	II
That Forsythe Woman	III
Tokyo Joe	III
The Iron Crown	III

Chevaliers de Colomb

Nous voulons cette semaine remercier d'une façon générale tous les Chevaliers et tous nos amis qui nous offrent des félicitations, des suggestions et des critiques au sujet de cet article hebdomadaire. Il est difficile pour nous de remercier personnellement tous ces gens si nous voulons conserver notre anonymat. Cependant, qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre satisfaction à la pensée qu'il y a nombre de Chevaliers qui s'intéressent à la note sérieuse que nous nous efforçons de donner à nos articles.

Lectures

Nous avons dit un mot dernièrement au sujet du Bureau d'Information Catholique organisé par le Conseil Suprême. Cette semaine, nous voulons parler des lectures, et, en particulier, de celles que nous offre une agence américaine dont les annonces commerciales paraissent chaque mois dans le "Columbia". Ce fut peut-être par curiosité que nous nous adressions il y a quelques mois à cette agence. Voici quel en fut le résultat: nous avons maintenant six livres en notre possession. Nous avons lu ces livres et nous avons reconnu leur haute qualité morale. Quelques-uns traitent de sujets religieux: par exemple: "The Greatest Story Ever Told" une vie du Christ racontée d'une façon tout à fait charmante; d'autres sont de simples romans, mais non pas des romans superficiels; ce sont des romans qui dévoilent une tranche de vie en en faisant ressortir les bienfaits de la morale chrétienne.

Ces lectures nous délassent l'esprit, tout en nous montrant la voie du bien. Combien plus utiles seraient-elles dans nos familles catholiques que tous les "magazines" qui n'ont que meurtres et scandales à nous offrir.

Arbre de Noël

Nous en avions bien parlé! Eh bien, il a eu lieu et, même s'il nous a valu une leçon, il n'en fut pas moins à la hauteur de nos espérances. Encore une fois nous félicitons le Frère Lucien C. Son dévouement en vaut la peine.

APRES-TOUT.

Ouverture du bureau du Dr A.-C. Laurin

Le Dr A.-C. Laurin, dentiste, désire annoncer officiellement qu'il ouvrira son bureau à 702, Edifice Great Western, 356, rue Main, le lundi 9 janvier.

Les heures de bureau seront les suivantes: sur semaine: de 9 h. a.m. à midi, et de 2 h. à 5 h. p.m. Le samedi: de 9 h. a.m. à midi.

Retraites fermées

JANVIER

20—23: Dames de St-Boniface.

27—30: Demoiselles des grades IX, X, XI et XII de St-Jean-Baptiste et Ste-Agathe.

FEVRIER

3—6: Jeunes gens.

10—13: Demoiselles.

17—20: Garçons, école Provencher.

24—27: Dames anglaises.

Branche centrale des Réservistes français

A leur dernière réunion mensuelle de 1949, tenue dans une des salles de la "Duke of Kent Memorial Branch" de la Légion Canadienne, les membres de la "Branche Centrale des Réservistes Français" ont procédé à l'élection annuelle du bureau de leur société.

Les résultats du scrutin furent comme suit: président, M. P. Fontaine, réélu unanimement pour la dixième fois; premier vice-président, M. Henry Caron; deuxième vice-président, M. Gaétan Tissot; membres du bureau: MM Maurice Gydé, Léon Gauthier, Charles Ronat, Joseph Chabalier et Pierre Rouillard; porte-drapeau, Georges Salignat; secrétaire-trésorier, Pierre Chabalier.

M. le Consul de France, qui avait bien voulu accepter d'agir comme président d'élection, remercia le président et le bureau sortant de charge de l'excellent travail accompli pendant l'année écoulée et adressa ses plus vives félicitations et ses meilleurs voeux aux nouveaux élus.

Communiqué.

Concours de crêches de Noël

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface, afin d'encourager la pratique de donner aux décorations de Noël dans les familles un air plus religieux, organisèrent cette année encore un concours de crêches. Voici les 27 gagnants de cette année:

Section des petits

Crêches en bois: Gérard St-Laurent, Roger Dubé et Denys Bourbonnière.

Crêches en carton: Raymond Hince, Raymond Auger et Donald Rhéault.

Crêches en papier: Denys Druwé, André Laramée et Gilles Filion.

Section des moyens

Crêches en bois: Albert Dubé, Roland Tessier et Georges Guénette.

Crêches en carton: Dominique Roy, Jean Daoust et Maurice Ratté.

Crêches en papier: Charles Ross, Maurice Saurette et Albert Ragot.

Section des grands

Crêches en bois: Maurice Bourbonnière, Jean Mousseau et Edouard Desautels.

Crêches en carton: Henri Bazinet, Clément Gauthier et Hervé Cormier.

Crêches en papier: Claude Normandeau, Aimé Olivier et Gilles Marcoux.

L'oeuvre accomplie par le Cercle Molière

Le début de l'année marque en général la saison des comptes rendus, des bilans, des retours en arrière: on regarde la route parcourue depuis douze mois pour se rendre compte du progrès éventuellement accompli.

Nous voudrions ici remonter non un an, mais un quart de siècle en arrière pour faire un bilan rapide de l'oeuvre accomplie depuis sa fondation, voici 25 ans, par une des organisations franco-manitobaines les plus populaires: le Cercle Molière.

C'est en effet en mars 1925 qu'un groupement artistique permanent, le premier de cette importance au Manitoba, fut fondé pour faire connaître et aimer le théâtre de langue française: il prit le nom de "Cercle Molière", ce qui était déjà tout un programme, puisque la nouvelle organisation se réclamait par son nom même de la plus grande gloire de la scène française. Placé sous un tel patronage, le Cercle se devait de lui faire honneur. Et certes, par l'ardeur de ses animateurs, le désintéressement, le désir de perfection, l'esprit d'équipe des acteurs, le sens de la scène que possédaient les directeurs techniques, leur bon goût, leurs connaissances, leur souci des plus petits détails comme des plus larges ensembles, le Cercle Molière n'a cessé de servir les intentions de ses fondateurs: développer le goût et le sens du beau théâtre parmi le public français du Manitoba.

Les présidents successifs: Louis-Philippe Gagnon, le Dr J. Trudel, Mme E. Chauvière, le Dr G.-M. LaFlèche, le Dr M. Carbotte et Léo Rémillard, le président actuel, n'ont cessé d'entretenir la flamme, de veiller à ce que l'activité ne tombe pas; de nouvelles pièces ont aussi été mises à chaque saison sur le chantier. Et cela a représenté le labeur incessant des directeurs de la scène, dont chacun a apporté le meilleur de lui-même pour qu'au soir de la représentation la pièce soumise au public, résultat de longs mois d'efforts, soit l'épanouissement, en une heure ou deux, d'innombrables répétitions, de patientes mises au point de détails d'attitudes, de mouvements, d'inflexions, de jeux de scène, d'éclairage, de décors, de costumes.

Ces directeurs, M. A. Castellain de la Lande, puis Arthur Boutal, enfin Mme Pauline Boutal depuis 1942, ont été certainement et de beaucoup les principaux artisans des succès du Cercle. M. Arthur Boutal, en particulier, trop tôt disparu, a laissé à tous ceux qu'il a dirigés, un souvenir inoubliable par sa compétence, son sens de la scène, sa sûreté, son autorité, pour ne parler que de ses qualités de metteur en scène. A l'heure actuelle encore, ce souvenir est extraordinairement vivant au Cercle, et les traditions qu'il a laissées, pieusement suivies: "C'est comme ça qu'il aurait vu, senti, tel passage..." Voilà ce que l'on entend plus d'une fois formuler, implicitement ou explicitement.

Grâce à un tel travail et à de tels directeurs, l'histoire du Cercle n'est guère qu'une suite de succès. Rappelons, pour ne citer que les principaux: "l'Arlésienne", en 1928, avec les choeurs dirigés par Mme G.-M. LaFlèche et l'orchestre sous la direction de Marius Benoist. Puis la série des succès au Festival Dramatique National: "Blanchette" en 1934, "Le Gendre de M. Poirier", l'année suivante, "Les Soeurs Guédonnec", en 1936, où le Cercle remporta le trophée français, et Mme Boutal le prix de la meilleure actrice française. En 1937, ce fut "Le voyage à Biarritz", qui remporta également le trophée français, avec le prix d'acteur français attribué à M. J. Plante. En 1938, nouveau trophée français, avec "Le chant du Berceau", où Mme Boutal remporta le prix Lady Tweedsmuir attribué au meilleur jeu individuel.

La guerre, puis la maladie et la mort de M. Boutal interrompirent cette brillante série. Cependant, dès 1942, le Cercle reprenait son activité. Il s'attaqua même au grand répertoire moderne, avec "Knock". Puis, en 1948, il renoua avec la participation au Festival National, et avec ses succès à ce festival. Ce fut la joyeuse comédie "La Donation", qui remporta à son tour le trophée français.

Et maintenant, en 1950, après le retour de France de Mme Boutal, que fait le Cercle Molière à l'occasion de son quart de siècle d'existence? Eh bien, après cette longue période d'initiation à la scène, le Cercle Molière va faire preuve d'audace: il va aborder le répertoire classique, se risquer à interpréter... Molière! Cette tentative, il la risque avec audace, oui. Mais aussi avec humilité. Il voudrait qu'elle soit un témoignage de sa maturité: il a conscience qu'elle est le couronnement nécessaire de ce qu'il a accompli jusqu'ici: le théâtre classique est le théâtre parfait. Mais il ne tente pas l'expérience sans quelque crainte: cette perfection a parfois écrasé des imprudents!

C'est "l'Avare"... 5 actes en prise... qui marquera la première prise de contact du Cercle Molière avec Molière. Cela se passera au Playhouse, le lundi 30 janvier prochain. Nous en reparlerons, et en même temps, nous vous ferons pénétrer dans les coulisses du Cercle Molière, où il vous sera loisible de contempler, si l'on peut dire... l'Envers du Décor!

L. S.

Réunion d'Anciens du Manitoba à Hull, P.Q.



Un groupe d'anciens Manitobains de la région de Hull et d'Ottawa se sont réunis, le lendemain de Noël, aux studios du poste CKCH, à Hull, pour enregistrer une émission de voeux et souhaits à l'occasion du Nouvel An. Ce programme fut transmis sur les ondes de CKSB, St-Boniface, le 1er janvier. Cette photo, prise à cette occasion, représente, debout: **M. Noël-Maurice Savoie, M. Joseph Savoie, Mlle Suzanne Minau, M. Louis-Philippe Gagnon, M. Edouard Blanchard, le docteur Rodolphe Michaud, Mme Albert Le Grand, M. Clément Fluet, M. Henri Bergeron,** au microphone de CKCH, **M. Albert Le Grand, Mlle Hilda Trudeau, M. Hector Allard, Mme Clément Fluet, M. Oscar Noël, Mlle Marie-Thérèse Brunet, M. Denys Goulet, Mlle Fernande Delaquis;** assises: **Mme Henri Bergeron, Mlle Simone Delaquis, Mme Edouard Blanchard, Mme Oscar Noël, Mme Louis-Philippe Gagnon, Mme Blandine Nault.**

Réception en l'honneur de M. le Consul de France

Les membres des sociétés françaises et de l'Alliance Française ont donné une réception conjointe en l'honneur de M. le Consul de France et de Mme Adigard des Gautries, le jeudi 29 décembre, à l'hôtel Marlborough.

M. P. Chabalier, président de l'Union Nationale Française, M. P. Fontaine, président de la branche centrale des Réservistes Français, Mme J.-B. Burgoyne, présidente des Dames Auxiliaires, et Son Honneur le juge L.-P. Roy, président de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, ont tour à tour mis en relief l'excellent travail accompli par M. le Consul durant les cinq années et demie qu'il a passées à Winnipeg et lui ont souhaité, ainsi qu'à Mme Adigard des Gautries, un bon voyage et un long et heureux séjour sur la terre de France. Mme B. C. Parker, présidente de l'Alliance Française, n'a pu assister à la soirée, retenue chez elle par la grippe.

Un toast en l'honneur des illustres hôtes a été proposé par M. J. Escaravage, vice-président de l'Union Nationale Française, et Mme P. Chabalier a présenté un corsage à Mme Adigard des Gautries au nom de la même société.

En termes bien sentis et d'une voix un peu étouffée par l'émotion, M. le Consul a remercié les membres des sociétés françaises de la complète coopération qu'il avait trouvée parmi ses compatriotes et de cette marque finale de reconnaissance. Le représentant de la France a assuré son auditoire que c'était avec un vif regret qu'il quittait le Manitoba et qu'il serait heureux à Paris d'aider ceux qui aurait recours à ses services et aussi qu'il rencontrerait avec plaisir ceux de passage dans la capitale de la France.

Une serviette, portant les armes de la ville de Winnipeg, a été offerte à cette réception par l'Union Nationale Française à M. le Consul et une dizaine de cuillers en argent avec chacune les armes d'une des dix provinces du Canada à Mme Adigard des Gautries par les Dames Auxiliaires des Réservistes Français.

La soirée a été agrémentée par les chansons toujours goûtées de M. Eugène Ragot. Les applaudissements n'ont pas été ménagés à notre barde. Il était accompagné au piano par Mme G.-M. La Flèche qui, depuis des années, met toujours très gracieusement son talent de pianiste-accompagnatrice au service de nos sociétés.

Le chant de la Marseillaise termina à minuit cette agréable réception.

(Communiqué)

Renaissance de la spiritualité reconnue par un rabbin

NEW-YORK — Le Dr Julius Mark, premier rabbin de la synagogue Emanu-El, la plus importante des synagogues réformées des Etats-Unis, a déclaré à propos de l'appel à l'union religieuse de Sa Sainteté Pie XII:

"Les Juifs approuveront de tout coeur l'exhortation du pape en faveur d'une 'renaissance de la spiritualité' dans le monde moderne. C'est certainement la grande nécessité de l'heure que l'homme confesse de nouveau les principes premiers de la religion.

"Mais nous ne croyons pas que ce but sera atteint du fait que tous adhéreront à l'Eglise catholique, à une église, quelle qu'elle soit. Nous ne considérons ni notre confession, ni aucune autre comme 'la seule vraie Eglise'. Toutes les églises consacrées au service de Dieu et de l'homme sont vraies."

On parle beaucoup de la licence des camps; elle est grande, sans doute, mais le soldat communément ne trouve pas ces vices dans les camps; il les y porte. Un peuple moral et austère fournit toujours d'excellents soldats, terribles seulement sur le champ de bataille. — J. de MAISTRE.

Les Kinettes au Sanatorium

Le Club Kinette St-Boniface-Norwood a fait une jolie fête aux petits patients du Sanatorium St-Boniface, le samedi 17 décembre. La maîtresse de cérémonies était Mme G. C. Maclean.

Il y eut un joli programme de chansons et d'accordéon, ainsi qu'un ventriloque et des films que Mme Maclean avait apportés.

Naturellement, le bon Père Noël y était et distribua un jouet à chacun et des ballons.

Un succulent goûter fut servi, deux bouffons prêtant main-forte pour distribuer bonbons, crème glacée, etc.

La présidente du Club Kinette St-Boniface-Norwood est Mme Donna Enman; le service social est sous la direction de Mme G. Normandeau, aidée de Mmes R. G. Spink et John Milne.

Lors d'un thé organisé par les Kinettes en novembre, le comité avait mis cent dollars de côté pour le Sanatorium.

Locomotive Diesel du CPR exhibée à Winnipeg

WINNIPEG — Mardi prochain, le 10 janvier, le public de Winnipeg sera invité à voir la nouvelle locomotive "Diesel" d'une force de 4,500 chevaux-vapeur, qui appartient à la compagnie du Canadien Pacifique, laquelle vient de lui faire subir un essai-épreuve de trois mois. Après avoir été démontrée à Winnipeg, ladite locomotive fera son premier trajet direct à Vancouver dans des conditions de température très rigoureuses.

William Manson, vice-président de la Compagnie pour la région des prairies, a annoncé que le public était invité à visiter les trois unités de la locomotive géante pour répondre à de nombreuses demandes faites dans ce sens par plusieurs personnes "qui s'intéressent aux engins".

Plus de 12,000 citoyens de Montréal visitèrent l'immense machine d'une longueur de 155 pieds, lorsqu'elle fut ouverte au public dans cette ville récemment, et à Fort William, le mois dernier, 2,600 spectateurs intéressés vinrent la voir.

A Winnipeg, la locomotive sera placée sur la voie ferrée sud au-dessus du passage inférieur (subway) de la rue Main, et pourra être visitée à partir de 10 h. a.m. jusqu'à 7 h. 30 p.m. le mardi 10 janvier. On pourra s'y rendre facilement en prenant la rue qui donne juste à côté de l'Hôtel Royal Alexandra.

Les trois unités comprenant la Diésel, une voiture de jour dernier modèle et une chambrette, seront chauffées.

La locomotive arrivera ici lundi soir, à la tête du train no 1 venant de Fort William. Le lendemain du jour où elle sera exhibée, c'est-à-dire le mercredi 11 janvier, elle sera mise en route pour Calgary à la tête du train no 3. A cet endroit, elle sera détachée pour nettoyage, puis une heure après on la remettra en marche dirigeant le train no 7 pour se rendre à Vancouver.

"Les Variétés Françaises"

L'émission radiophonique "Les Variétés Françaises", dirigée par M. Lucien Daoust, sous les auspices du conseil des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, comprendra les réalisations des artistes ci-dessous nommés au cours de janvier:

Le dimanche 8 janvier: M. Godias Brunet, avec le concours de M. Lucien Trudeau, basse.

Le dimanche 15 janvier: Mlle Antoinette Corbeil, harpiste, Mmes Doyle et Marguerite Guertin-Gordon.

Les dimanches 22 et 29 janvier, les programmes seront organisés respectivement par MM. Alfred Goebel et Louis Masson.

Communiqué de M. le Consul de France et de Mme des Gautries

Le Consul de France et Mme Pierre Adigard des Gautries, dans l'impossibilité de rendre visite personnellement à tous leurs amis, leur présentent leurs excuses et leurs regrets. Ils les remercient de leurs précieux témoignages de sympathie, dont ils gardent un impérissable souvenir. Ils seront toujours heureux de recevoir ceux qui viendront leur rendre visite: 72, avenue de Versailles, Paris 16ème.

Fête de la Sainte Famille

Le 8 janvier ramène la fête de la sainte Famille. Fête chère à tous les catholiques, en particulier aux catholiques canadiens. Car la dévotion à la sainte Famille florissait aux débuts de la Nouvelle-France. Les missionnaires et Mgr de Laval s'en firent les ardents propagandistes. Et des documents pontificaux témoignent de sa popularité et du bien qu'en tira notre nationalité naissante. Plus que jamais cette dévotion peut nous être bienfaisante. La famille subit actuellement de durs assauts. Les moeurs modernes menacent sa stabilité. Un esprit nouveau disjoint ses membres. Elle perd peu à peu ces fortes qualités qui assurèrent la survivance de notre peuple. Comment sauver cette institution vitale et lui permettre de remplir son rôle? La dévotion à la sainte Famille y contribuera grandement. Car elle redonnera à nos foyers l'esprit qui a fait leur force dans le passé et qui, seul, les maintiendra. Que tous se consacrent donc à la sainte Famille le 8 janvier prochain et s'efforcent d'imiter ses vertus.

Nouveau maire

M. Elswood Bole, éminent homme d'affaire âgé de 40 ans, a été installé comme maire de St-Vital, mardi dernier, succédant à M. A. H. Leech, qui s'est retiré récemment des affaires municipales après avoir rempli ce poste pendant 4 ans. M. Bole avait été conseiller pendant ces 2 dernières années et il est aussi le représentant de sa municipalité auprès de l'association des municipalités suburbaines de Winnipeg. Le nouveau maire de St-Vital est originaire de Winnipeg et réside dans la localité depuis 1932. Il est le propriétaire-gérant d'un commerce de produits alimentaires pour volailles.

Films français de l'Office national du Film

Nous sommes heureux de pouvoir donner, grâce à l'obligeance de **La Liberté et le Patriote**, la liste des films français qu'on a à la bibliothèque de la Société d'Enseignement Postscolaire, 140, avenue Provencher. Nous avons déjà donné deux listes; cette troisième s'ajoute aux deux autres qui ont déjà paru dans des livraisons antérieures du journal.

Civisme

"Ainsi va la neige — reportage no 118": Entretien des rues dans les grandes villes pendant l'hiver. (10 minutes)

"A vous, mesdames": Rôle de la femme canadienne à son foyer, dans les services sociaux, dans les services auxiliaires de l'armée. (10 min.)

"Les Caisses populaires": Coopérative de crédit, fondée pour combattre l'usure qui menaçait de ruiner le paysan. (32 min.)

"Le coin des enfants — reportage no 117": Bibliothèques enfantines établies dans maints endroits du pays. (9 min.)

"Le constable": Rôle de l'homme de police dans les villes. (10 min.)

"Ecole no 8": Vie d'une jeune institutrice rurale de la province de Québec. (30 min.)

"Embellissement municipal": Grande campagne d'embellissement dans la ville de Sherbrooke. (10 min.)

"Entente cordiale": Cours d'été à Trois-Pistoles. Des étudiants de tous les coins du pays vont apprendre là l'anglais et le français. (10 min.)

"Le facteur": Le fonctionnement du service postal. (17 min.)

"Lecture pour tous": Résultats d'une expérience éducative entreprise en Colombie. Dans un circuit rural de 750 milles, une bibliothèque ambulante va de village en village. (13 min.)

"Nous, étudiants": Le premier congrès de la Jeunesse étudiante catholique du Canada à Montréal et célébration de son 10ème anniversaire. (10 min.)

"L'oeuvre d'un siècle": Reportage des fêtes du centième anniversaire de l'établissement des Soeurs Grises à Ottawa. (9 min.)

"Par le peuple": Histoire de la constitution du Canada depuis ses origines jusqu'à nos jours: l'Acte de Québec; l'Union des deux Canadas; la Confédération; le Statut de Westminster. (10 min.)

"Université de Montréal": Visite de l'Université de Montréal où dix mille étudiants peuvent suivre les cours répartis dans les différentes facultés. (20 min.)

"Un siècle s'est écoulé": Le centième anniversaire de l'arrivée des Oblats de Marie-Immaculée dans l'Ouest du Canada. Exposition missionnaire — Oeuvre du Père Lacombe. (10 min.)

"Urnes de scrutin": Préparation d'une élection, dénombrement des votes et proclamation des candidats dans une élection fédérale. (16 min.)

Géographie - Voyages

"L'appel du Nord": Route reliant le territoire canadien à l'Alaska. (10 min.)

"La carte impossible": Représentation du globe terrestre sur une surface plane. (10 min.)

"La cité de Notre-Dame" (En couleurs): Comment Ville-Marie est devenue le plus important centre du Canada. Fêtes du tricentenaire. (28 min.)

"Congrès marial" (En couleurs): Célébration du congrès marial à Ottawa en 1948. (28 min.)

"Le fleuve canadien" (En couleurs): Tableau panoramique du St-Laurent, ses beautés naturelles et sa valeur économique. (22 min.)

"Ici, Ottawa": Vues de la capitale avec ses parcs, ses rivières, ses arbres, ses fleurs, ses édifices où logent les différents services de l'administration du gouvernement. (10 min.)

"Métropole": Visite dans la ville de Montréal. (20 min.)

"Pays de mon coeur" (En couleurs): La réserve des animaux sauvages au parc national de la Gatineau au cours des quatre saisons. (30 min.)

"Le temps et la terre" (En couleurs): Etude géologique du Canada. (10 min.)

"Terre canadienne": Voici notre Canada avec ses richesses naturelles, ses industries, son économie. On passe en revue les progrès du Canada à tous les points de vue. (20 min.)

"Terre-Neuve, sentinelle de l'Atlantique": La population, les moeurs, les habitations, la vie de Terre-Neuve. Les richesses naturelles de cette grande île. (18 min.)

"Voies du Nord": La construction de la route de l'Alaska. (15 min.)

"Vent qui chante" (Le)—Fabrication des orgues aux ateliers Casavant à Saint-Hyacinthe. Bernard Piché, organiste de renom, au clavier. (20 minutes).

"Vieux métiers, jeunes gens" — L'école du meuble, fondée en 1930 à Montréal enseigne la fabrication des meubles. (22 minutes).



Cette photo prise à l'occasion de la réunion d'inauguration du conseil de la ville de St-Boniface, mardi dernier, représente les membres du conseil, le greffier de la ville, le trésorier et l'avocat de la ville. On remarque, de gauche à droite, dans la deuxième rangée: MM. les échevins **J.-B.-T. Hébert** et **J.-G. Van Belleghem,** le maire **George C. MacLean,** MM. les échevins **Paul Marion** et **William Ormiston;** 1ère rangée, de gauche à droite: **MM. Edmond-A. Poulain,** trésorier, et **Clifford W. Brock,** avocat de la ville, MM. les échevins **John Milne, Henri Boisselle, J. J. Pynoo, Louis Léger** et **R. Hughes.** Assis, en avant, le greffier de la ville, **M. Maurice Prud'homme.** L'échevin J.-A.-A. Pambrun était absent pour cause de maladie.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose du Lac

Décès

Le samedi 3 décembre s'éteignait, à la résidence de sa fille, Mme Georges Usher, de Winnipeg, Mme Céleste Maitre, ancienne paroissienne de Ste-Rose. Elle a succombé à cette terrible maladie qui ne pardonne pas: le cancer. La défunte endura ses douleurs atroces avec un courage et une résignation admirables.

La dépouille mortelle fut transportée à Ste-Rose, chez son fils, Léon, où les paroissiens ne cessèrent d'affluer jusqu'au moment des funérailles qui eurent lieu le mardi 6 décembre, à 10 h.

Le R. P. Massé, O.M.I., officiait. Une foule nombreuse de parents et d'amis remplissait la nef, en témoignage de sympathie à la famille éprouvée.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne; Mmes C. Jacob, E. Langevin, A. Guyot, A. Lemay, O. Archambault et E. Lepine portaient les rubans de la bannière.

Les porteurs étaient: MM. Noël Dufault, Joseph Jacob, René Delveaux, Gaston Gendreau, Eugène Adam et Romain Guyot.

M. Coutu, de St-Boniface, et M. Léon Pineau, de Ste-Rose, dirigeaient les funérailles.

Mme Céleste Maitre laisse dans le deuil sa fille, Elise (Mme Georges Usher), de Winnipeg, son fils, Léon, de Ste-Rose, et 2 petits-enfants, Jeannine et Ronald Maitre, de Ste-Rose.

A la famille éprouvée par ce deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies. De nombreux bouquets spirituels et tributs floraux furent offerts.

Remerciements

La famille Léon Maitre remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Arbre de Noël

Le dimanche 18 décembre avait lieu cette fête toujours si ardemment attendue des enfants, la fête de l'arbre de Noël.

La foule était tellement nombreuse qu'un tiers au moins des assistants durent retourner chez eux ou rester debout dans le vestibule.

Un petit programme bien intéressant, où presque tous les élèves figuraient, dérida les spectateurs.

Le tout se termina par la distribution de friandises aux nombreux enfants.

N.-D. de Lourdes

Société d'agriculture

La Société a tenu sa troisième assemblée annuelle le samedi 17 décembre.

Le secrétaire donna en détails un compte rendu des opérations de l'année écoulée. Les résultats obtenus sont très satisfaisants, un bel encouragement pour l'avenir; ceci est dû au beau travail des membres et du secrétaire particulièrement.

Les officiers élus pour 1950 sont: Pierre Charrière, président; Rémi Bosc, vice-président; Clément Fouasse, secrétaire-trésorier; Robert Deroche, Paul Lesage, Marcel Roch, Joseph Tarke, Eugène Bernard, Albert Collet, Maurice Boisvert, Louis Delaquis, Pierre Wanlin, Pierre-P. Bazin, Camille Muller, Pierre Ronceray, Louis Fouasse, Joseph Lesage, Maurice Fouasse et Pierre Bosc, directeurs.

Il fut décidé à l'unanimité que l'exposition aura lieu au commencement de juillet prochain; la date en sera fixée plus tard. L'exposition des clubs de veaux sera tenue en même temps et n'aura pas lieu à l'automne.

Concernant les parties de balle au camp, il a été suggéré à l'assemblée d'avoir, en plus des équipes de la Ligue et si les circonstances le permettent, deux clubs de la "Ligue senior du Manitoba" qui participeraient à notre exposition.

Le président remercia toutes les personnes présentes et l'assemblée fut ajournée.

Dunrea

Le mardi 20 décembre eut lieu la séance traditionnelle de Noël, à la salle paroissiale artistiquement décorée par les élèves. Parents et amis, anglais et français, sont venus en grand nombre encourager et applaudir les jeunes écoliers et écolières, qui exécutèrent avec une certaine assurance les numéros de divers genres au programme suivant, annoncé par Guy Paradis.

1. O Canada.
2. "Sainte Nuit", "Hark! the Herald Angels Sing" — chorale d'une trentaine de filles, accompagnée au piano par Lorraine Boulet.
3. "Address of Welcome" — monologue comique par Lewis Campbell.
4. "Hushabye Lullabye" — chant des petites.
5. Pastorale de Noël, par les élèves de l'école du Sacré-Coeur sous la direction d'un ange personnifié par Françoise Boulet; l'Enfant-Jésus: Rita Perron; Marie: Marie Boulet; Joseph: Richard Boulet; les Bergers: Florent Boulet, Gérard Côté, Bernard Perron, Peter Carney; les Mages: Daniel Maurice, Wilfrid et Henri Côté; les enfants de Bethléem: Diane Carney, Yvette Dionne, Marie-Louise Maurice, Eugène et Denis Rondeau; les enfants de Dunrea: Marcel Boulet, Denise Dionne, Clémence Paradis, Benoît Souyri, Doris Cuvilier, Laurent Bisson; Anges: Yvonne Gélinas et Eliane Labossière. Les scènes étaient entremêlées d'airs de Noël, chantés par l'auditoire.
6. "Snowflakes" — chant mimé par les grades III et IV.
7. "Christmas Shopping" — récitation par Philippe Gélinas.
8. "The Night Before Christmas", saynète par Philippe Gélinas, Allan Drader, Myrna Dunlop, Aurélie Boulet, Léda Labossière, Roselyne et Henri Fortier.
9. "Je veux être fermière" — monologue par Yvonne Gélinas.
10. "Drill" par les garçons des grades IV et V.
11. "Unjust Suspicion" — saynète par Claudette et Eliane Labossière, Louise, Lilianne et Jeanne Boulet, Hélène Côté et Yvonne Gaboury.
12. "Noël" — monologue par Claudette Bérard.
13. "Worth Before Show": saynète par Thomas Dunlop, Edouard et Pierre Boulet, Brian MacDonald.
14. "Bonne Année" — chant par Fernand Légaré.
15. "The Removal" — saynète par Hector Boulet, Clément Fortier, Raymond Côté.
16. "Visite de M. l'Inspecteur"— saynète par Lilianne et Guy Paradis, Edouard, Rolande, Edmond, Jean, Thérèse, Louise Boulet, Cécile et Clément Fortier, Fernand Légaré, Yvonne Gaboury, Yvonne Gélinas.
17. "Tap Dance" par Contine Emery.
18. "Three Gifts to the Divine Child" — Rita Bourget, Lorraine Boulet, Jocelyne Souyri, Joyce McTaggart, Patricia Côté, Rita Boulet.
19. "Tick-Tack" — duo de piano par Lorraine et Lilianne Boulet.
20. "Un heureux tour d'auto" — pantomime par Claudette Labossière, Louise et Jean Boulet, Lewis Campbell.
21. "La visite du Père Noël": celui-ci n'était autre que le grand Fernand Légaré, l'aîné des écoliers, accompagné de son "filston", Michel Labossière, le cadet. Quelle joie et quel contentement de recevoir des cadeaux, et des cadeaux qui ornaient le géant arbre de Noël. C'était à se demander lesquels pétillaient le plus, les lumières multicolores de l'arbre ou les yeux des enfants!

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade XI: Françoise Boulet.
Grade X: Fernand Légaré.
Grade IX: Roland Boulet.
Grade VIII: Yvonne Gaboury, Claudette Labossière.
Grade VI: Roland Boulet, Edmond Paradis.
Grade V: Philippe Gélinas, Léda Labossière.
Grade IV: Paul Boulet, Richard Boulet.
Grade III: Luc Perron.
Grade II: Bernard Perron, Denise Dionne.
Grade I: Rita Perron, Henri Côté.

Rédaction

Grade XI: Guy Paradis.
Grade X: Yvonne Gélinas.
Grade IX: Thérèse Boulet, Clément Fortier.
Grade VIII: Louise et Jeanne Boulet.
Grade VI: Cécile Fortier, Eliane Labossière.

Lecture

Grade V: Paul-Richard Boulet, Léonne Boulet.
Grade IV: Aurélie Boulet, Roselyne Fortier.
Grade III: Peter Carney.
Grade II: Laurent Bisson.
Grade I: Yvette Dionne et Eugène Rondeau.

Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Jeudi 5 janvier	Richer	Salle paroissiale	1 h. 30 à 3 h. 30
Lundi 9 janvier	Kleefeld	Ecole	2 h. 45 à 4 h.
Mardi 10 janvier	St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 11 janvier	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, et Clear-springs)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 13 janvier	Otterburne	Nouveau local	1 h. 30 à 3 h.

Transcona

Décès

Le mardi 20 décembre est décédé, à l'hôpital de St-Boniface, M. Georges Martin, de 158, avenue Victoria, Transcona. Le service fut célébré en l'église de l'Assomption de Transcona, le samedi 24 décembre, à 10 h. M. l'abbé J. Bellavance, curé, officiait.

Les porteurs étaient un beau-frère du défunt, M. Lionel Fréchette, et 5 neveux, MM. Eugène et Henri Poirier, Henri Desharnais, Emile et Hector Lambert.

Natif de St-Alexis de Matapédia, comté de Bonaventure, P.Q., M. Martin arrivait au Manitoba en 1905 avec ses parents qui s'établirent à Laurier. Il vint demeurer à Transcona en 1911 et y résidait depuis ce temps. M. Martin était au service de la compagnie de chemin de fer Canadien National, comme ouvrier, depuis 1914.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; 4 fils, Edouard, de Vancouver, Paul, Wilfrid et David, de Transcona; 4 filles, Mme H. H. Chapman (Alma), de Victoria, C.-B., Mme J. E. Pearson (Rita), de Transcona, Thérèse et Lilliane, à la maison; 4 petits-enfants; 1 frère, Charles Martin, de Régina; 3 soeurs, Mmes Louis et Raoul Lambert et Ovila Desharnais, de St-Pierre.

Jeune inventeur

Johnny Clive Williams, de Fayette, Al., est ici photographié se servant de l'une de ses ingénieuses inventions fabriquée en vue de soustraire le fermier à nombre d'inconvénients en lui facilitant la tâche au moyen de dispositifs électriques nouveaux. Cet appareil est une machine automatique pour compter et traiter au DDT les bulbes de glaïeuls; Johnny l'a construite à un coût de $46.00. Le mécanisme est activé par un moteur électrique et accomplit en 3 h. et demie un travail de 24 heures. (CPC)

Ste-Agathe

IN MEMORIAM

Le 5 décembre, notre paroisse perdait "l'ami des écoliers". M. l'abbé Elie-B. Rocan était toujours prêt à aider qui que ce soit. Ses dons et ses conseils profitèrent à la gent écolière de Ste-Agathe. Notre bibliothèque est remplie de livres donnés par notre regretté ancien curé.

Laissez-moi vous raconter, en passant, une de ses actions d'amitié et de générosité. Il y a environ une dizaine années — je n'avais que 7 ans — en allant à l'école un bon matin, j'ai entendu son appel me demandant un petit service. Du haut de son balcon du presbytère, il m'envoya un journal que je devais porter aux religieuses du couvent. M'étant penché pour ramasser le journal, je sentis quelque chose me frapper la tête. C'était un sac de bonbons que M. le Curé m'avait jeté comme récompense. Son désir était de nous faire plaisir. Refuser une récompense, c'était l'insulter. Quand il pouvait nous donner un petit cadeau et que nous étions contents, il laissait échapper un sourire amical.

Pour les enfants de choeur, il n'oubliait jamais le cadeau du jour de l'an, cadeau beaucoup supérieur à ce qu'on méritait. Les écoliers de Ste-Agathe n'oublieront jamais ce que M. l'abbé Rocan a fait pour eux! Maintenant qu'il repose dans notre cimetière, nos prières les plus ferventes l'accompagnent.

Philippe AUBRY.

Visite de S. Exc. Mgr Cabana

Le jeudi 22 décembre, toute la gent écolière était en liesse: nous avons reçu la première visite de Son Excellence dans notre nouvelle école. S. Exc. Mgr Cabana était accompagné de Mgr J.-C. Paillé, V.G., curé, et de M. l'abbé C. Desorcy. Il passa de classe en classe, nous disant quelques mots sur la mort de notre ancien curé, M. l'abbé E.-B. Rocan, et nous exhortant à bien suivre les directives de la sainte Eglise.

Tableau d'honneur

Grade XII: Yolande Saurette.
Grade XI: Huguette Labossière.
Grade X: Cécile Courcelles.
Grade IX: Philomène Courcelles.
Grade VIII: Rolande Joyal.
Grade VII: Léonne Dumesnil.
Grade VI: Irène Pinsonneault.
Grade V: Arlette Péloquin.
Grade IV: Yolande Parent.
Grade III: Denise Bilodeau.
Grade II: Guy Lemoine.
Grade I: Noël Joyal.

La Noël

A l'occasion de Noël, les classes du couvent furent témoins de nombreuses festivités. Les grades I et II donnèrent un concert auquel les parents furent conviés. L'arbre de Noël était chargé de bonbons et de différents cadeaux. Un programme, auquel participèrent même les élèves du cours préparatoire, intéressa l'auditoire.

Dans les différentes classes aussi avaient lieu des fêtes intimes pendant lesquelles on exécutait des morceaux de musique, des chansons appropriées et où les élèves échangeaient des cadeaux entre eux.

Nous désirons remercier très sincèrement Mgr C. Paillé, V.G., ainsi que M. Paul Joyal, pour les magnifiques dons de bonbons.

Yvette LEMOINE.

Letellier

La betterave à sucre

Lors de l'assemblée annuelle le 25 novembre dernier, M. Gordon Minielly, surintendant de la compagnie de la betterave à sucre au Manitoba, se déclara très satisfait de la production dans notre localité. 9,010 tonnes furent expédiées à Fort Garry. Il félicita Mme Marie Breton "weight master", qui fut la seule dans la province à n'avoir aucune erreur dans ses rapports.

Le 13 décembre, la convention des producteurs de la betterave à sucre eut lieu à l'hôtel Marlborough, à Winnipeg. Plusieurs coupes furent distribuées aux producteurs. M. Gaston Danseseau, de notre paroisse, reçut une coupe pour avoir rapporté le plus de tonnes à l'acre pour la grandeur d'un champ au-dessous de 15 acres. Il eut aussi l'honneur d'avor une deuxième coupe comme champion de la province. Félicitations à M. Dansereau. Espérons que l'an prochain, plusieurs de nos bons fermiers canadiens-français suivront son exemple.

Le hockey

Notre club de hockey a un bon entraineur, cette année. Depuis que la "States Dominion League" est commencée, notre club n'a subi aucune défaite. Les résultats furent les suivants: Crookston à Letellier, 13 à 3; Letellier à Grand Forks, 9 à 7. La troisième partie fut jouée à Hallock avec un beau résultat de 12 à 7.

Le vendredi 30 décembre, le club de Ste-Agathe est venu jouer pour la coupe "Tip Top". Notre club local fut encore vainqueur avec un pointage de 6 à 1. Bravo! Letellier!

Dans les semaines qui suivent, nous aurons des parties très intéressantes à notre patinoire. Avis aux intéressés.

Va-et-vient

Plusieurs de nos paroissiens passent l'hiver en Californie: M. et Mme Odilon Bois, M. et Mme Joseph Empson, M. et Mme Thomas Cadieux et Mme Peter Fraser.

Saint-Lazare

Décès

M. Joseph Piché est décédé subitement le jeudi 22 décembre, à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et une petite fille.

Naissance

A M. et Mme Robert Decorby, une fille, née à l'hôpital de Russell, le jeudi 22 décembre.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Huberdeau ont passé les fêtes à Ste-Agathe.

M. et Mme Désiré Sala ont rendu visite à M. Arthur Fenez.

M. Alfred Morrisseau, de Rivers, a passé quelques jours en visite chez des amis.

M. Jean-Marie Fouillard est à l'hôpital de Russell.

M. Emile Dupont est à l'hôpital de Hamiota.

M. et Mme Léo Mazerolle ont rendu visite à M. Eugène Lemoine.

MM. Omer Alary et Paul Chartier sont sortis victorieux dans le concours de Casino.

Malgré le froid intense et le mauvais état des chemins, l'assistance fut nombreuse à l'arbre de Noël qui eut lieu à l'école Ellice, le mercredi 21 décembre.

Dans la première joute de gouret de la saison, Russell a défait St-Lazare. Souvenons-nous du dicton: "mauvais commencement, bonne fin".

Mmes A. Décelles et Joseph Fouillard sont revenues de l'hôpital de Ste-Rose.

M. Benoit Fouillard est allé à Winnipeg pour affaires.

La compagnie Tremblay et King a ouvert un chantier de glace qui emploiera plusieurs hommes si les demandes sont assez nombreuses. Il est possible que les bureaux de la compagnie seront les rives de l'Assiniboine, à un demi-mille du village.

Le club de "Round Stove" voit le nombre de ses membres augmenter de jour en jour. Pour plus de détails, adressez-vous à MM. O. Alary, président, ou Robert Decorby, secrétaire.

Mme W. King et sa fille sont allées passer l'hiver à Vancouver.

Naissances

A M. et Mme Gérard Chartier, une fille, née à l'hôpital de Russell.

A M. et Mme J. Guay, une fille, née à l'hôpital de Russell.

A M. et Mme Gaston Cadieux, un fils, né à l'hôpital de Birtle.

A M. et Mme Noël Lemoine, une fille, née à l'hôpital de Birtle.

Tableau d'honneur à l'école Decorby

Grade XI: Anita Fouillard, Léona Vaudry.
Grade X: Claude Chartier.
Grade IX: Hélène Fouillard.
Grade VII: Maria Prescott, Odette Lachance.
Grade VI: Rhéa Simard, Louella Davey.
Grade V: Corinne Chartier, Claire Chartier.
Grade IV: Claudette Chartier, Shirley Zaharia.
Grade III: Maureen Bulger, Ronald Fouillard.
Grade I: Marcel Roussin, Denis Simard.

La Salle

Tableau d'honneur à l'école St-Hyacinthe

Grade IX: Lucille Cormier, Lorraine Cormier.
Grade VIII: Isabelle Lapointe, Mariette Alary, Germaine Cormier.
Grade VII: Albert Joye, Bernice Rochon, Marielle Gauthier.
Grade VI: Maurice Cormier.
Grade V: Gilbert Comeau, Robert Alary.
Grade IV: Aline Lapointe, Lorraine Savoie.
Grade III: Raymonde Cormier, Jacqueline Robert.
Grade II: Hélène Lapointe, Henriette Cormier.
Grade I: Jacques Comeau, Rose-Marie Lanoie.

Ste-Elisabeth

Décès

Le mercredi 21 décembre ont eu lieu les funérailles de Mme Rosario Dupuis, née Rosine Sabourin, l'une des plus anciennes de la paroisse. Le service a été chanté par son frère, M. l'abbé Sabourin, curé de St-Pierre, assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. J. Sabourin, S.J., neveu de la défunte, et de M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe et ancien curé de Ste-Elisabeth. S. Exc. Mgr G. Cabana assistait aux funérailles, ainsi que Mgr J.-C. Paillé, V.G., MM. les abbés L. Blais, de la basilique de St-Boniface, Poitras, de St-Malo, M. Sabourin, de Morris, et le R. P. Directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, accompagné du Frère Laflamme. M. le curé Morin agissait comme maître des cérémonies.

La communauté des Soeurs Grises était représentée par Sr H. Dupuis, fille de Mme R. Dupuis, et de sa compagne, Sr Bart; celle des Soeurs Oblates, par Sr Louis de Montfort, une autre des enfants de Mme Dupuis. Sr Marie Dosithée, Sr Philippe-Albert, Sr Marie-Archange, supérieure du couvent de St-Pierre, et Sr Joseph de Bethléem représentaient la communauté des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Outre son mari, Mme Dupuis laisse dans le deuil 5 fils: Rosaire, Wilfrid, Benoit, Léandre et Raymond; 4 filles: Arthémise (veuve P. St-Hilaire), Alida, technicienne, Agnès (Mme H. Lafrance) et Claire (Mme A. Desharnais)

Dans la foule considérable qui assistait aux funérailles, on remarquait M. Ed. Préfontaine, député de Carillon, de nombreux parents des paroisses environnantes et la paroisse presque entière de Ste-Elisabeth.

Remerciements

La famille Rosario Dupuis désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa récente épreuve.

Ste-Anne des Chênes

Baptêmes

Le 8 décembre: Marie-Annette-Lorraine, enfant de M. et Mme Adrien Lajoie. Parrain et marraine, Raymond et Irène Lajoie.

Le 11 décembre: Joseph-Pierre-Louis, enfant de M. et Mme Aimé Lagacé. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Champagne, de Giroux.

Le 18 décembre: Joseph-René, enfant de M. et Mme Georges Perron. Parrain et marraine, Gérald et Yvonne Perron.

Mariages

Le 28 décembre, M. Fortunat Magnan, de Ste-Anne, a épousé Mlle Victoria Michaud, de cette paroisse également. Le mariage a été béni par le R. P. Geo.-H. Létourneau, curé.

Le 31 décembre, M. Léo Harrison a épousé Mlle Emilia Proulx, tous deux de cette paroisse. Le mariage a été béni par le R. P. G. Blanchet, vicaire.

Woodridge

Tableau d'honneur

Grade X: Mary Werbeniuk.
Grade IX: Eleanor Blonski, Jeannine Champagne.
Grade VIII: Elsie Pohoretski, Henry Ascoli, Rachel Chatel, Annie Ascoli.
Grade VII: Alice Ascoli, Loretta Beckman, Theresa Rumple, Mary Rumple.
Grade VI: Léa Vandal.
Grade V: Yolande Girouard, Shirley Beckman, Jennie Gerus, Rita Charpentier.
Grade IV: Edward Gerus, Norman Beckman, Cécile Harrison, Laurie Flamand, Anne-Marie Chatel.
Grade III: Liliane Harrison, Raymonde Girouard, Mavis Lempen, Helen Lapusnaik, Gordon Lempen.

Ici et là

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à Mlle Anna Hara, malade à l'hôpital St-Boniface.

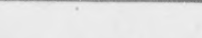
Mme Julia Huppé passe un mois en promenade chez sa fille, Mme Octave Lebleu, de St-Pierre.

Mme Albert Pulo, de Winnipeg, a rendu visite à M. et Mme Alexandre Meurrens.

La terre m'est apparue capable de nous consoler dans les pires douleurs, et, quoique périssable elle-même, de nous parler d'Eternité.—Pierre TERMIER.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange Winnipeg — Tél 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2			78 5/8	78 7/8	81	
C.W. No 3			75 5/8	76 7/8	77.4	
Fourrage No 1			74 1/8	75 5/8	76	
Fourrage No 2			73 1/8	74 5/8	74.6	
Fourrage No 3			69 5/8	70 7/8	71	
Sur voie net			73 5/8	74 5/8	75 1/8	
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs			144.2	145.4	147 3/8	
C.W. No 3 6 rangs			142.2	143.4	145 3/8	
Fourrage No 1			122.2	123.4	124 7/8	
Fourrage No 2			118.4	120 3/8	122 1/8	
Fourrage No 3			113.4	115 3/8	117 1/8	
Sur voie net			121	122 1/8	123 1/8	
SEIGLE—						
C.W. No 2			148 5/8	149	148 5/8	
C.W. No 3			144 1/8	144.6	144 5/8	
C.W. No 2 rej.			134 5/8	135	134 5/8	
C.W. No 4			138 5/8	139	138 5/8	
Ergot			130 5/8	131	130 5/8	
Sur voie net			148 5/8	149	148 5/8	
AVOINE—						
Octobre			78 5/8	79 7/8	81 1/8	
Décembre			77.2	78.2	78.6	
Mai			74 3/8	75 3/8	76	
ORGE—						
Octobre			126.2	127.4	129 3/8	
Décembre			125.4	127	128 3/8	
Mai			119.2	121 1/8	121 7/8	
LIN—						
Oct.			379.6	379.6	380	
Déc.			369.6	370	368	
May			370	370	370	
SEIGLE—						
Octobre			148 5/8	149	149.4	
Décembre			154	154 5/8	154 5/8	
Mai			149.2	149.6	149.6	



AU MANITOBA

Fannystelle

Bazar

Notre bazar qui eut lieu les 17 et 18 décembre fut un grand succès. Sincères remerciements à tous, spécialement aux organisateurs et organisatrices.

Rafles: 3 paniers d'épiceries — MM. Martial Johnson, J.-N. Cyrenne et Jacques Murray; radio — Céline Delude; fer à repasser électrique — Beulah Stangl; autoclave — Marcel Privé; oie — Germaine Royal; gâteau de Noël — Mme Daoust; surprise — Ray. McAlinden; "tractor umbrella" — John Dyck; poupée — Roland Rheault; coq — Claudette Arnal.

Incendie

Le matin du dimanche 11 décembre, la salle d'exposition de M. R. H. Stevens fut complètement détruite par le feu. La perte estimée à plus de $30,000 est partiellement couverte par l'assurance. Une tempête violente de neige entrava les efforts des pompiers pour éteindre l'incendie.

Messe de minuit

Les paroissiens ne savent comment exprimer leurs remerciements à la chorale pour le magnifique chant exécuté à la messe de minuit. M. Gabriel Arnal rendit avec âme le "Minuit, chrétiens", tandis que Mme Bruno Piché touchait l'orgue.

Gouret

Le dimanche 18 décembre, il y eut une joute entre les jeunes du village et les "Old Timers". Les jeunes remportèrent la victoire avec un pointage de 5 à 1.

Le mardi suivant, les jeunes se rendirent à Elie, mais ils subirent une défaite de 6 à 2.

Le vendredi 23 décembre, les jeunes de Starbuck se rendirent ici pour mesurer leurs forces avec nos jeunes. Ils furent défaits au compte de 8 à 3.

La Broquerie

Décès

Le mercredi 23 novembre, M. Isidore Emond s'éteignait doucement après une douloureuse maladie qui le cloua sur un lit d'hôpital pendant 3 semaines.

M. Emond, originaire de St-Timothée, P.Q., fils de Noël Emond et d'Adèle Potvin, était âgé de 93 ans. Il avait épousé Mathilda Pelletier, en 1879, et il arrivait au Manitoba en 1882. Il fixa sa demeure à La Broquerie, qui n'était alors qu'une grande étendue de broussailles.

Trois frères, 4 soeurs, 3 filles et 1 fils l'ont précédé dans la tombe. Il laisse dans le deuil 3 fils, Georges, Joseph et Louis, de La Broquerie; 4 filles, Mme B. Savard, de Rosewood, Mme G. Lambert, de La Broquerie, Mme A. Rocan, de St-Boniface, et Albina, à la maison; 24 petits-enfants, 55 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants. Deux de ses petites-filles sont religieuses: les Rév. Srs Joseph des Lys (Thérèse Emond), des Srs de St-Joseph de St-Hyacinthe, en mission à Sturgeon Landing, et Denise Emond, s.g.m., à St-Boniface.

La dépouille mortelle fut exposée chez M. Joseph Emond jusqu'à l'heure du service qui eut lieu dans l'église paroissiale de La Broquerie, à 10 h. M. l'abbé L. Roy, curé, officiait, assisté des RR. PP. Gauthier et Blanchette, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière local où un long cortège de parents et d'amis accompagna le vénérable défunt à son dernier repos.

Les porteurs étaient: MM. Philippe et Isidore Savard, Marcien et Yves Emond, Napoléon Pelletier et Robert Dornez.

La quête fut faite par MM. M. Emond et P. Savard.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Avis aux Amicalistes

A l'occasion des fêtes, l'Amicale St-Joachim de La Broquerie est heureuse de souhaiter à tous et chacun de ses membres une bonne, heureuse et sainte année.

Il ne faut pas oublier que toute dame ou demoiselle qui a fait des études au couvent de La Broquerie est Amicaliste. Le nombre s'accroît donc assez rapidement. Tout porte à croire qu'avec les années, l'Amicale prospérera. C'est là notre ardent souhait.

Toute correspondance ou cotisation (50 sous) pour l'Amicale doit être adressée à la secrétaire de l'Amicale.

Mme N. FOURNIER, secrétaire.

Saint-Georges

A l'école Dupont, le jeudi 15 décembre, une partie de cartes, une vente de paniers et la rafle ont rapporté la jolie somme de $140.00, au profit des enfants de l'école pour les cadeaux de l'arbre de Noël. Le concert et la distribution des cadeaux aux enfants eurent lieu le mercredi suivant.

A la messe de minuit, les paroissiens eurent l'agréable surprise d'entendre pour la première fois les sons harmonieux du nouvel orgue électrique. Nos sincères félicitations aux membres du choeur de chant pour le beau chant exécuté pendant les messes de minuit et du jour de Noël.

Mariage

Le mercredi 28 décembre, Mlle Lucille Beaubien unissait sa destinée à celle de M. Joseph Donahue.

La demoiselle d'honneur était Mlle Charmaine Beaubien, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur M. John Donahue, frère du marié.

Pendant la messe, Mme McKerr a chanté l'Ave Maria de Gounod, accompagnée par Mlle Rosmay Sterling.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle de la Légion de Pine Falls, où un buffet-lunch fut servi. Dans l'après-midi les nouveaux époux partirent en voyage de noces.

Soirée

Le dimanche 18 décembre, au soubassement de l'église, avait lieu le concert donné par les enfants de l'école Allard sous la direction des Rév. Soeurs St-Joseph. Il y avait une nombreuse assistance qui a bien joui de cette belle soirée. Les petites pièces de comédie, saynètes et chants furent très bien rendus en anglais comme en français. Nos sincères félicitations et remerciements aux élèves et à leurs dévouées institutrices qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine. Après le concert, le père Noël distribua les nombreux et jolis cadeaux aux élèves et des sacs de bonbons à tous les enfants.

Toutes-Aides

Décès

Le mardi 20 décembre s'éteignait doucement à sa demeure M. Alain Nédélec, après une longue et pénible maladie.

Le défunt était né le 1er novembre 1888 à Château-Neuf, Finistère, France. Il vint au Canada en 1906. En 1915, il épousa Marie Bourvic à Port Colborne. Deux ans après, M. et Mme Nédélec vinrent s'installer à Toutes-Aides.

Depuis quelques années, la santé de M. Nédélec n'était pas très bonne, et quoique parfois sa maladie était très souffrante, il l'acceptait avec calme et résignation.

Il laisse dans le deuil son épouse et 8 enfants: Mme Raymond Pinette (Annette), Mme Paul Tardiff (Louise), de Ste-Rose; Aline, Rose, Alain, Marcel, René et Louis, tous à la maison; aussi 3 petits-enfants, un frère, Vincent, de Toutes-Aides; une soeur, Mme Duval (Marianne), en France.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 22 décembre en l'église Notre-Dame de Toutes-Aides. Le service fut chanté par le R. P. Willibrod.

Les porteurs étaient: les quatre fils du défunt, Raymond Pinette et Paul Tardiff.

M. Léon Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Nédélec tient à remercier très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil.

Va-et-vient

M. René Moreau, du camp d'aviation de Camp Borden, Ont., a passé 3 semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Edmond Moreau.

M. René Van de Kerckhove, de Holland, était de passage à Toutes-Aides, dernièrement.

Saint-Claude

DECES

M. R. Leduc

Le 18 décembre, après une courte maladie, s'éteignait à l'hôpital de la Miséricorde M. Raymond Leduc, âgé de 69 ans. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude et le service fut chanté à 10 h., le 20 décembre par le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., vicaire de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient: Roger, de Winnipeg, Henri, de Carlton, Sask., Robert, de McCord, Sask., Jean, de Port Arthur, Ont., Julien, de St-Claude, tous fils du défunt, et Lucien, d'Assiniboia, Sask., petit-fils du défunt.

Né le 7 mars 1880 à Chemault, Département du Loiret, France, M. Leduc était venu au Canada en 1905. En 1906 il retourna en France où il épousa Mlle Lucie Dussapt à Chemault puis revint au Canada dans le courant de l'année suivante et s'établit en Saskatchewan. Il vint demeurer à St-Claude en janvier 1946.

Outre son épouse, M. Leduc laisse dans le deuil 5 fils, Roger, Henri, Robert, Jean et Julien, une fille, Jeanne, ainsi que 6 petits-fils. Lui survivent encore en France un frère, Henri, et une soeur, Germaine (Mme J. Bouillon).

Mme M. Sutherland

Le 28 décembre mourait à l'âge de 74 ans, Mme Maurice Sutherland. Le service fut chanté le 30 décembre à 10 h., par le R. P. J. de Rocquigny. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. Steve Swan, Joseph Perrin, Edmond, Lawrence et Jacques Dubois, ainsi qu'Albert Delorme.

Née le 30 septembre 1875 à Headingly, Man., la défunte avait épousé M. Maurice Sutherland à Carman, Man., en 1899. Ils avaient célébré leur 50ème anniversaire de mariage au mois de novembre cette année.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil 8 enfants des 17 qu'elle eut: Mme Alzire Perrin, de Holland, Man., Mme Désiré Mazurat, de Portage la Prairie, Mme Julien Kennedy, de McGregor, Man., Mme Frank Dufault, de St-Adolphe, Mme Jean Espenel, de St-Claude, et Hormidas, Dorion et Thomas, de St-Claude. Elle laisse aussi 29 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Lui survivent également trois frères et une soeur: Alec Lennie, de Brazaylor, Sask., et Thomas Lennie, de Didsbury, Alta, André Lennie, de Brazaylor, et Mme Moïse Dubois, de St-Claude.

Remerciements

La famille Leduc exprime sa gratitude la plus profonde envers toutes les personnes — parents et amis — qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de M. Raymond Leduc.

La famille Sutherland désire exprimer ses remerciements à tous ceux qui lui ont si délicatement témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles de Mme Maurice Sutherland.

Baptême

Le 26 décembre: Simone-Marie-Dianne, née le 21 décembre au "Nursing Home" de St-Claude, fille de M. et Mme Albert Bellec. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Bellec, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Séguin, de Toronto, sont en visite à St-Claude chez M. et Mme Joseph du Bourg.

M. et Mme Charles Martin, ainsi que M. et Mme Lucien Dupont, de Pine Falls, sont venus à St-Claude chez leurs parents pour les fêtes.

La famille Mailhot est allée à Wauchope, Sask., pour les fêtes.

Çà et là

Nous sommes heureux de voir que la boutique de cordonnier dirigée par M. Pierre Encontre est maintenant ouverte.

Depuis l'ouverture des classes après les vacances de Noël, le grade XII est enseigné à St-Claude. Ceci marque un grand progrès dans l'enseignement à St-Claude et permet à nos jeunes étudiants de faire leur grade XII chez "nous" au lieu d'être obligés d'aller à l'étranger.

Mlle Angèle Vandel est l'heureuse gagnante d'un joli radio donné par le poste CKSB pour avoir vendu 111 abonnements à la revue "Chante-Clair".

Depuis le 1er janvier on a lancé à St-Claude un grand concours de "barbes" qui se terminera à la partie de cartes organisée par le quartier sud du chemin de fer (Fort Rouge) le 26 février. Il y aura des prix pour ceux qui auront la barbe la plus longue, d'autres pour la plus douce, ainsi que pour celui qui aura l'air le plus distingué. Ne manquez pas l'occasion d'avoir du plaisir et devenez participant en vous laissant pousser la barbe et en donnant immédiatement votre nom au secrétaire.

Sports

Le 18 décembre l'équipe de St-Claude se rendit à Elie, Man., pour une partie de gouret et elle y subit une défaite de 5 à 3.

Le 22 décembre nos joueurs allèrent à Haywood mais furent vaincus de 8 à 5.

Le mardi 3 janvier la nouvelle bâtisse de "curling" fut inaugurée avec grande cérémonie, en présence de dignitaires ecclésiastiques, civils et autres, ainsi qu'un grand nombre de spectateurs et de citoyens éminents de St-Claude.

Quatre équipes des villages avoisinants ont été invitées et ont joué contre des équipes locales dans des parties d'exhibition, sur les deux nouvelles glaces. Avec l'ouverture officielle du "curling", le comité ouvre sa saison avec un "bonspiel" qui sera suivi de parties régulières des membres et se terminera au printemps avec un grand "bonspiel".

Partie de cartes

Le 18 décembre avait lieu la partie de cartes organisée par l'école Parthenay. Elle fut un grand succès et jusqu'à date l'école Parthenay remporte le prix pour l'assistance et les recettes. Il y avait 44 tables et les recettes furent de $251.47 (nettes). Les prix offerts furent gagnés comme suit: prix d'entrée: Mlle Marg. du Bourg; prix des messieurs: MM. Félix Magne et Roméo Dion; prix des dames: Mlles Odette Carel et Irène Mescier; prix du tirage: loterie, M. Lucien Bernard, Simone Bruneau et Mme Félix Bruneau; pour le $5 au dé: M. Marcel Bernard; pour le coussin: Mme Raymond Danais.

M. M. Vandel misa au bon moment sur une caisse de 24 et fut l'heureux gagnant à bon marché.

La prochaine partie de cartes a lieu ce soir, jour des Rois. Un roi et une reine seront choisis et seront les heureux gagnants d'un prix convenable à un roi et à une reine. Le comité d'organisation est celui du quartier de l'école Emberley.

St-Pierre-Jolys

DECES

M. Georges Préfontaine

Le lundi 26 décembre est décédé subitement M. Georges Préfontaine, à l'âge de 58 ans.

Né à St-Pierre, il y demeura toute sa vie. Il était fils de feu l'hon. Albert Préfontaine et frère de M. Edmond Préfontaine, député de Carillon. Le défunt était membre du bureau de direction de la Coopérative en gros du Manitoba ainsi que président et l'un des directeurs de la Coopérative De Salaberry et de la Carey Co-operative Elevator Association. Il était ancien préfet de la municipalité De Salaberry. M. Préfontaine faisait partie des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil 7 filles: Mmes R. Bélanger (Alice), Paul Côté (Eugénie), Léon Gagné (Edmée), Germain Lavergne (Thérèse), Marcel Tessier (Eveline), Armande et Louise, toutes de St-Pierre; 3 fils, Victor et Lucien, de St-Pierre, et Norbert, étudiant à l'Université de Montréal; et 23 petits-enfants.

M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, officia au service funèbre qui fut célébré en l'église de St-Pierre le vendredi 30 décembre, à 10 h.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Mme Louis Tessier

Mme Louis Tessier, de St-Pierre, est décédée le mercredi 28 décembre à l'hospice Taché de St-Boniface à l'âge de 77 ans. Le service eut lieu en l'église paroissiale de St-Pierre le samedi 31 décembre, à 10 h., et la sépulture se fit dans le cimetière local.

Née à Ste-Flavie, P.Q., Mme Delvina Tessier vint à St-Pierre en 1905. Son époux la précéda dans la tombe.

La défunte laisse dans le deuil 5 fils, Oliva, de Vancouver, C.-B., Noël, de Régina, Eugène, de St-Pierre, Wilfrid, de St-Boniface, et Rodolphe, de Toronto; 2 filles, Mmes R. Lizée, de Vancouver, et A. Beauchaine, de Cornwall, Ont.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

N.-D. de Lourdes

Tableau d'honneur

Grade XII: Dolorès Lavoie 91.1, Alice Lafrenière 91.1, Jeanne Lamoureux 84.5.

Grade XI: Laurette Tinguely 74%, Delphine Jubinville 71.3, Yvonne Badiou 67.8.

Grade X: Yvette Dupuis 91%, Carmen Lavoie 90, Yvette Thevenot 87.

Grade IX: Laurette Chabbert 84%, Suzanne Jamault 75, Noëlla Monchalin 65.

Grade VIII: Olive Durand 92%, Annette Kolly 83, René Bosc et Georgette Sibilleau 81.

Grade VII: Lucille Coutu 87%, Odile Bazin 80, Annette Rheault 79.9.

Grade VI: Dolorès Fouasse 91%, Cécile Bazin 88, Jeanne Deleurme 86.

Grade V (senior): Murielle Torko 70%, Bertrand Delaquis 69.7, Noël Durand 68.7.

Grade V (junior): Adrienne Bélisle, Louisa Durand, Antoinette Bélisle.

Grade IV: Germaine Durand, Evelyne Paulhus, Alice Pelé.

Grade III (senior): Louise Lesage.

Grade III (junior): Lorraine Gevaert, Pierre Marcon, Hilaire Durand.

Grade II: Simone Bazin, Arlette Bérard, Roberta Coutu.

Grade I (senior): Roméo Roch, Aline Bazin, Gisèle Martel, Annette Roch.

Grade I (junior): Luc Durand, Michelle Girouard, Laurence Lejeune, Gisèle Bibault.

Fête du départ

Le vendredi 23 décembre c'était grande fête à l'école: la fête du départ des étudiants pour les vacances. A 9 h., les 190 élèves se réunissaient devant une crèche vivante préparée par la classe 5. Il y eut d'abord l'adresse de souhaits à l'Enfant-Jésus lue par Jeanne Lamoureux, puis les offrandes à la crèche, offrandes de nos plaisirs de vacances, de nos veillées et joies du coeur, de nos prières, de nos cadeaux, etc. Chaque classe exécuta ensuite deux chants de Noël. Le président de l'école, René Deleurme, présenta ensuite les voeux des étudiants à M. le Curé et aux institutrices. Tous rentrèrent ensuite dans leur classe respective où une fête intime avait été préparée. Maîtresses et élèves prirent ensemble leur dîner au milieu d'un joli ensemble de rires de chants et de bons mots.

Messe de minuit

M. l'abbé M. Dacquay, vicaire de la Basilique, chanta la messe de minuit et la chorale exécuta une belle messe en parties "Dierix". M. Louis Delaquis dirigeait le choeur de chant et Mlle Madeleine Delaquis accompagnait à l'orgue. Le "Minuit, Chrétiens" fut chanté par MM. Marcel Weicker, Roland Bazin et Marcel Charrière, et "C'était minuit" par MM. Pierre Bazin et Camille Müller.

Le lendemain matin à 10 h., la chorale exécutait de nouveau des cantiques appropriés. Vivent nos fidèles chantres et leurs dévoués directeurs.

M. le curé S. Gauvin chanta la messe de minuit à Cardinal. Le chant était sous la direction de M. Marcel Lancelot, instituteur.

Professeur à la radio



Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal, reprendra ses entretiens philologiques hebdomadaires sur "Notre français sur le vif" au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier, à 2 h. 45 de l'après-midi. (S. R.-C.)

St-Laurent

Décès

C'est avec regret que, le vendredi 16 décembre, St-Laurent perdait subitement l'un de ses estimés pionniers et paroissiens dans la personne de M. Eugène Allard, décédé à l'âge de 56 ans.

M. Allard fut un excellent citoyen. Pendant quelques années, il fut syndic de la paroisse et se montra toujours très dévoué envers son église paroissiale. D'une nature énergique et forte, sans cesse il était prêt à se donner aux diverses oeuvres.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 19 décembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du noviciat, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. P. Chatelain, curé, et Lemieux, O.M.I.

Le chant fut exécuté par les novices.

Les porteurs étaient: MM. W. Todd, G. Gratton, Frank Bruce, Ludovic Chartrand, Ovila Chartrand, Raoul Allard, de Marquette.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Angèle Lamoureux, 2 filles, Alma (Mme Edouard Bruce) et Ruby (Mme Henri Boucher); 3 fils, Léo, Arthur et Jules; 2 soeurs, Mmes C. Delaronde, de Campbell River, C.-B., et Ludovic Chartrand; 1 frère, Joseph, un demi-frère, Dan Devlin.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos condoléances les plus sincères.

On remarquait parmi les assistants aux funérailles de M. Eugène Allard: MM. Clément Lamoureux, de Pine Falls, W. Lamoureux, de St-Georges, Frédéric Lamoureux, d'Ericksdale, MM. et Mmes W. Todd, M. Le Strat et Harry Capner, et Mme Joseph Lamoureux, de Deerhorn, M. R. Allard, Mlle Virginie Allard et M. Joseph Bremner, de Marquette.

Service funèbre

Le lundi 19 décembre, à 9 h. 30, en l'église paroissiale, un service fut célébré par le R. P. Chatelain, curé, pour le repos de l'âme de M. Georges Desjarlais, mort accidentellement à Calgary, Alta. Ce service était recommandé par les frères et soeurs du défunt.

Tableau d'honneur du couvent

Grade III: Corinne Chartrand.
Grade IV: Jeanne Chartrand.
Grade V: Pauline Desjarlais.
Grade VI: Rhéa Chartrand.
Grade VII: Jean Connelly.
Grade VIII: Yvonne Gaudry.
Grade IX: Roseline Chartrand.
Grade X: Joseph Bruce.
Grade XI: Lauretta Chartrand.

Partie de cartes

Le dimanche 11 décembre avait lieu, dans notre salle paroissiale, une partie de cartes, bingo et roue de fortune. Malgré la tempête, il y avait bonne assistance.

M. Georges Gratton, au nom du Comité des soirées, remercia tous ceux qui s'étaient rendus malgré le mauvais temps.

Les gagnants aux cartes furent: pour dames — 1er prix, Mlle Claudette Coutu, 2ème, Mme Yves Lambert, consolation, Mme François Gratton; pour les hommes — 1er prix, M. Alfred Allard, 2ème, M. Raymond Coutu, consolation, M. Guy Coutu. A la roue de fortune, les chanceux furent Mlle Hurst, institutrice, Mme Henri Coutu et M. Jean Combot.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Ernest Gaudry est de retour chez elle après avoir passé 5 semaines à l'hôpital Miséricorde à la suite d'un accident d'auto. Elle sera en convalescence pour un mois. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme A. Colliou, Mlle Rose Colliou, institutrice à Brandon, M. Edmond Colliou, de Winnipeg, et M. Louis, du collège de Gravelbourg, visitaient leurs parents à Noël.

Mlles Yvette et Clotilde Boucher visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Mlle Simone Tétreault, de St-Boniface, était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Louis Abgrall.

M. Jean Guiboche, instituteur à Brochet, visitait ses père et mère, M. et Mme Toussaint Guiboche.

M. et Mme Louis Coutu étaient de passage chez M. et Mme Jérôme Lavallée.

M. et Mme Marcel Combot visitèrent leurs parents, M. et Mme Pierre Combot, sr.

M. et Mme Paul Verrier, de Fort Frances, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-E. Verrier, ainsi que Joseph Verrier, M. et Mme Alfred Bilodeau, leur fils, Freddie, et Mlle Lizette Lamoureux.

Mlle Jeanne Connelly, de l'école normale, était chez ses parents, M. et Mme Pat. Connelly.

Mlle Angéline Kerbrat visita ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Yolande Combot, du couvent de St-Adolphe, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr.

Mlle Lumina Chartrand, institutrice à Suffren, Man., est en visite chez ses parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

M. François Derrieu visitait son frère, Hervé.

Dunrea

Séances

Le mardi soir 20 décembre, les élèves de l'école du village offraient à leurs parents et amis une séance des plus intéressantes, sous l'habile direction des Rév. Soeurs Oblates, toujours si dévouées, qui n'avaient pas ménagé leurs peines pour faire de cette soirée un succès, de même que Mme Félix Bourget, institutrice à l'école publique.

Une pièce, spécialement, déclencha l'hilarité générale et fut rendue avec un naturel consommé; c'était "La visite de M. l'Inspecteur". Puis "Jolly Ride" n'était pas bête non plus. Il y eut chants et déclamations, pièces et "drill", le tout fort bien rendu.

Puis vint la distribution des cadeaux par le Père Noël, personnifié par M. Fernand Légaré, qui faillit perdre de son embonpoint, ce qui l'aurait allégé d'un poids encombrant. La veillée se termina gaiement et chacun s'en retourna emportant soit un cadeau, soit une carte de souhaits et tous, le souvenir d'une veillée passée dans une franche gaieté. La salle paroissiale était comble à cette occasion.

A l'école St-Félix

Les élèves de l'école St-Félix ne sont pas non plus restés dans l'ombre; grâce à la générosité de MM. les commissaires, grâce surtout à l'inépuisable zèle de leur dévouée institutrice, Mlle Thérèse Desrosiers, une séance des plus intéressantes eut lieu le soir du vendredi 23 décembre, à l'école St-Félix, toute décorée et ruisselante de lumières pour la circonstance, sans oublier un bel arbre de Noël, tout couvert de neige artificielle, de glaçons et de lumières multicolores.

Tous les élèves, à tour de rôle ou en groupes, y allèrent de leurs déclamations, chants, pièces comiques, etc. Voici le programme:

"O Canada et bienvenue", chantés par tous les élèves au nombre de vingt. Puis un "drill" par un groupe de fillettes, avec évantails.

"Rhythm Band", chant par tous, s'accompagnant avec instruments de musique variés.

"A present for Santa", déclamation par le jeune Fernand Boulet, avec un naturel achevé.

Puis une pièce fort comique intitulée "Une catastrophe", qui fit bien rire l'auditoire. La tarte était bonne, mais Martial en avait trop mangé et dut en subir les conséquences.

"Leçon de ponctuation", par Lucille Bisson.

"Au pays des rêves", pièce mignonne, par les petits.

"Un discours en deux points", par le jeune Roland Bisson, orateur d'à peine six ans.

"Merry Shoeblack", chanson mimée, par un vernisseur de chaussures fort achalandé.

"Twinkling Stars", chant, par les fillettes.

Puis l'on put admirer un tableau vivant des mieux réussis, représentant la crèche, avec un petit Jésus ravissant, personnifié par la jeune Marie-Paule Boulet. La crèche était surmontée d'un rocher, fort naturel, entouré de 10 anges habillés de longues robes blanches et roses, aux ailes brillantes. Des bergers vinrent offrir leurs hommages à l'Enfant, puis les Rois Mages vinrent aussi avec leurs cadeaux, pendant que tous chantaient des cantiques de Noël, et que Marie et Joseph se tenaient humblement inclinés devant le divin Enfant.

Cependant, la fête ne pouvait être complète sans la venue du Père Noël, qui se fit attendre un peu, retardé peut-être par quelques bancs de neige; il arriva finalement et fit son entrée au son argentin de nombreuses clochettes. M. Lionel Aquin fut un Père Noël dépareillé, distribuant, avec les nombreux cadeaux, les félicitations et remarques fort à propos.

Mlle l'institutrice ne fut pas oubliée: les parents et les élèves avaient tenu à lui prouver l'estime dont elle jouit et leur reconnaissance à son égard.

Après cela, il y eut un "Merci" chanté par les élèves, puis le chant "Dieu sauve le roi" termina cette inoubliable soirée.

Tous furent d'accord pour louer le travail accompli par la maîtresse et les élèves, et cela, malgré les nombreuses matières du programme d'étude et les examens de Noël.

Mlle T. Desrosiers partait le lendemain pour aller passer les fêtes dans sa famille, à Ste-Anne, où elle jouira d'un repos bien mérité et où nos voeux l'accompagnèrent.

Çà et là

M. Joseph Desrosiers, accompagné de M. E. Lesage, du camp Shilo, étaient de passage à Dunrea, le dimanche 18 décembre.

Mlle Jeanne Légaré est venue passer la Noël chez ses parents, M. et Mme Lucien Légaré.

M. et Mme Athanase Lavoie ont eu le bonheur de revoir leurs enfants, Thérèse et Lucie, institutrices, et Joseph, du collège de St-Boniface.

Le jeune Germain Roy, du Juniorat, est en vacances chez ses parents, le docteur et Mme R. Roy.

M. et Mme Antoine Boulet saluaient avec plaisir leurs enfants, Laurent, de Winnipeg, Léonard, du collège d'Otterburne, et Jeannette et Luce, du couvent de Bruxelles.

Lorraine et le jeune Henri Beaupré, du couvent de Bruxelles, ont également passé leurs vacances de Noël chez leurs parents, M. et Mme Edmond Beaupré. Etaient aussi de passage: chez M. et Mme Ph. Bisson, leur fils, Léandre, du Juniorat, et leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard Mangin, de Bruxelles; chez M. Albert Boulet, leurs fils, François, du collège de Gravelbourg, et Paul, du collège d'Otterburne.

M. et Mme Fernand Paquin, de St-Boniface, étaient aussi en visite chez MM. Honoré et Joseph Boulet.

Le R. P. Germain, S.J., du collège de St-Boniface, est venu prêter son concours à M. le curé pour la messe de minuit.

M. et Mme Gérard Boulet et leur fillette partaient en auto, le samedi 24 décembre, pour se rendre à St-Boniface, chez les parents de Mme Boulet, M. et Mme W. Goebel.

Nos malades

Le jeune Camille Légaré, malgré les bons soins du docteur Roy et de sa dévouée maman, a dû prendre le chemin de l'hôpital de Ste-Rose. Nous apprenons qu'il a dû subir une opération.

Mlle Yvette Paradis est à l'hôpital de Brandon où elle a subi une opération pour appendicite.

Il nous fait plaisir de voir Mme Edmond Beaupré marcher, après avoir été si longtemps invalide; mais attention, Jeannette! il ne faut pas faire trop de zèle!

A tous ces convalescents, nous offrons nos voeux de prompt et complet rétablissement.

St-Adolphe

Le 1er janvier, vers 2 h. 30 de l'après-midi, St-Adolphe inaugura son premier club de gouret. En fait, sa première rencontre fut Glenlea. La joute s'annonça belle. Le premier point fut enregistré par Glenlea, mais les nôtres attaquèrent si bien qu'à la fin de la deuxième période, le pointage était de 6 à 4 pour St-Adolphe.

Malheureusement, notre manque d'entraînement devait être fatal à la troisième période, qui se termina par le pointage 8 à 7 en faveur des visiteurs.

Notre club étant à ses débuts compte peu de joueurs. En vérité, le nombre se limite à six. Espérons qu'à l'avenir les jeunes se pratiqueront en vue d'appartenir au club qui se défendit vaillamment le 1er janvier.

Le résumé de la partie est comme suit:

Joueurs: MM. A. Barthelette, Aurèle Brodeur, Hubert Brodeur, Clément Leclaire, P.-Emile Gagnon, Horace Courchaine et Nick Weins.

Sur les 7 points enregistrés, H. Courchaine en compta 6; Clément Leclaire compta l'autre. Les assistances se répartirent également entre les joueurs.

Les joueurs de défense, H. Brodeur et A. Barthelette, empêchèrent plusieurs buts contre nous par leur jeu vif et calculé.

Alors, avis aux joueurs: il faut que vous honoriez St-Adolphe par une victoire, et que ça soit la prochaine joute . . .

Laurier

Le R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, est venu aider M. le Curé pour la fête de Noël. Sa présence parmi nous fut très appréciée, et pour son ministère et pour le sermon donné durant la messe de minuit. Nous remercions encore le Révérend Père et lui gardons un excellent souvenir.

Malgré le froid, la messe de minuit eut comme toujours son attrait spécial; les fidèles se sont rendus pieusement pour fêter la naissance de l'Enfant-Dieu. Tout contribuait à donner son charme intime, la belle crèche, les parures, les lumières. Nous entendîmes encore avec le même bonheur, les vieux cantiques de Noël qui tiennent toujours la première place.

Le 18 décembre marquait l'ouverture de la patinoire. Le même soir il y eut partie de cartes à la salle paroissiale en faveur du club de gouret. Les prix de bridge furent gagnés par Mlle Rose Dheilly et M. A. Verley, les prix de whist par Jean Verley et Lucina Lapointe. La dinde donnée par E. Deremiens fut gagnée par Frances Ducharme. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Aglaé Delaurier.

Les organisateurs, Guy Lapointe, Yves Callarec, Arthur Bouchard et leurs jeunes amis remercient beaucoup ceux qui, par leurs dons et leur présence ont contribué à faire de cette soirée un beau succès.

M. et Mme Auguste Saquet sont de retour de leur voyage en France, enchantés de leur séjour de trois mois dans la mère patrie.

M. et Mme Daggit (Solange Van Humbeck) étaient en visite à Noël chez M. et Mme Fred Van Humbeck.

En visite pour les vacances: Mlles Avelyne Bouchard, Aline Jeannotte et Rita Bouchard; MM. Louis et Germain Maguet et Nil Deremiens.

M. Bernard de Margerie, du collège de St-Boniface, était de passage chez Mme Alice Deremiens, en route pour Vonda.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades, actuellement à l'hôpital de Ste-Rose.

Somerset

Concert de Noël

Le personnel enseignant de l'école Richard du village de Somerset a voulu répondre aux désirs de la commission scolaire, et des parents, en organisant cette année un concert de Noël, dont les préparatifs ont exigé beaucoup de dévouement, de bonne volonté, de travail, d'application de la part de tous, mais qui a été couronné d'un grand succès.

Le mardi 20 décembre, la salle paroissiale, décorée pour la circonstance avec un bel arbre de Noël, entouré de nombreux colis, se remplit à déborder pour applaudir les élèves de notre école dans un programme varié qui consistait en chants, musique, marche, danse, récitation, deux pièces dramatiques, pour se terminer par un magnifique tableau vivant: "Adoration".

Les parents étaient fiers de voir leurs enfants, petits et grands, paraître sur la scène. Chaque numéro du programme fut chaleureusement applaudi. M. Antonin Duhamel, principal de l'école, dirigea le chant et les pièces dramatiques; les chants furent accompagnés par M. Birnie Reid et Mlle Estelle Boyer; Mme Alice Boyer et Mlle Camille Tinant dirigèrent leurs élèves.

M. Duhamel présenta les souhaits de Noël au nom du personnel enseignant; il dit son appréciation pour la coopération apportée par tous dans la préparation de ce concert et remercia la nombreuse assistance d'être venue les encourager.

Au nom de la commission scolaire, M. C.-E. Champagne, B.A., secrétaire, exprima sa satisfaction de la réussite de ce beau concert, qui entre bien dans le plan d'éducation des enfants, en les habituant à paraître en public, et en leur donnant l'occasion de mettre leurs talents à exécution.

Le Père Noël, en personne, voulut bien s'arrêter à Somerset, pour faire la distribution des cadeaux. Il reçut une ovation de la part des enfants.

Il nous fait plaisir de souligner que ce concert, incluant le programme imprimé, fut bilingue sous tous rapports et que la note religieuse ne fut pas négligée.

Félicitations à M. Duhamel, aux instituteurs et institutrices, et à tous les élèves pour leur magnifique succès.

Messe de minuit

Une nombreuse assistance assista à la messe de minuit et s'approcha de la sainte table. L'illumination spéciale du choeur et de la crèche, les fleurs naturelles, la musique et le chant contribuèrent à la piété de cette cérémonie. M. le Curé chanta la messe, et le R. P. R. Morin, S.J., qui était venu l'assister pour les confessions, prononça le sermon. Le prédicateur nous fit méditer sur la naissance du Sauveur, tel que ce mystère se produisit à Bethléem. Les conditions étaient de beaucoup moins brillantes qu'elles sont représentées dans nos églises, car Jésus a voulu nous enseigner l'amour de la vraie pauvreté. Le prédicateur dit les raisons que nous avons de nous réjouir à l'occasion de Noël.

La chorale, sous la direction de Mme Lorenzo Girouard, exécuta la Messe Brève en deux parties. M. Hormisdas Labossière chanta le "Minuit, chrétiens". Durant la messe de l'aurore, les vieux noëls furent chantés en choeur. Mlle Jeannine Bruyère touchait l'orgue.

Médecin

Maintenant que l'hôpital de maternité fonctionne; il serait encore plus avantageux d'avoir un médecin résident à Somerset; un certain nombre de médecins ont demandé des renseignements, mais aucun n'a encore définitivement décidé de venir s'établir; en attendant nous apprécions les bons services que le Dr Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes, et le Dr Tucker, de Treherne, nous rendent en venant ici chaque semaine.

En voyage

Mlle Jeannine Bruyère est partie pour un voyage à Montréal, où elle visitera son frère et ses soeurs.

Le Constable Henri Champagne, de la gendarmerie royale canadienne, doit retourner à Montréal cette semaine, après avoir passé les fêtes dans sa famille.

Mlles Priscilla et Jeanne Champagne, ainsi que leurs frères, Jean et Edouard, ont aussi passé la fête de Noël chez leurs parents, M. et Mme C.-E. Champagne.

Il y eut une autre messe de minuit la veille du jour de l'An, à l'occasion de l'Année sainte; l'assistance fut très nombreuse. M. le curé expliqua l'origine et la signification de l'année jubilaire.

La chorale chanta la messe des Anges; Mlle Estelle Boyer accompagnait.

Les maisons d'affaires et les organisations ont contribué de généreux cadeaux au premier bébé qui naîtra en 1950 à l'hôpital de maternité, dirigé par Mmes Yves Rocan. Quels seront les heureux parents, et le bébé chanceux?

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

La J.E.C. au couvent

Le jeudi 8 décembre, la J.E.C. du couvent honora la patronne de notre paroisse, Marie Immaculée, en soulignant sa fête par un concert à la salle paroissiale.

Mlles Nola Bleau, Lucille Stringer, Karen Kouri, Yolande Bédard, Beverley Ainsworth, Lucille Mercier, Henriette Fournier, Armelle Auger et Lucille Stringer figuraient parmi les artistes de la soirée.

Nous félicitons les religieuses ainsi que les artistes pour le beau succès remporté, car elles ont su intéresser un auditoire imposant par leurs chants et leurs saynètes de bon goût et très bien exécutés.

Ça et là

M. et Mme Marcel Tremblay, de Courval, ont rendu visite à Mgr Lussier et à Mme M. Côté, grand-mère de Mme Tremblay.

M. et Mme Philippe Brisson sont revenus de l'Alberta où ils ont passé quelques mois.

M. Achille Stringer est de retour parmi nous.

M. Laurent Dureault, de Coleman, Alta, et son frère, de Régina, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme E. Dureault.

M. Oscar Auger, de Dapp, Alta, et Mme Armand Lemay, d'Edmonton, ont visité les familles Lemay et Auger.

Nos sympathies à Mmes Joseph Lambert et Donat Auger à l'occasion de la mort de M. Joseph Lambert.

M. Francis Lambert, de Medecine Hat, a visité Mme Joseph Lambert, la famille D. Auger et ses beaux-parents, M. et Mme P. Marleau.

M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, ont passé quelques jours chez M. et Mme Donat Auger.

Mme P. Pasquet, de Moose Jaw, a aussi visité M. et Mme Donat Auger et sa mère qui demeure chez M. D. Auger.

Nos malades

Ponteix: Mme Mary Sanders, Mlle Mariette Stringer, Mme Marie Dumont, Mlle Bernadette Mercier, Mmes Nap. Lacoursière et Sarah Gorill.

Crichton: Mme M. Mongeoud.

Cadillac: M. Sam Galbraith.

Meyronne: bébé Julien Douville.

Aneroid: bébé Diane Jessop.

Admiral: Mmes Anderson et Henry Erden.

Frenchville: Lorraine Goddu, Mme Wm. Hamel.

Ferland: Lauriane Fournier.

Lac Pelletier: M. Roger Lajeunesse.

Naissance

A M. et Mme William Hamel, de Frenchville, est né un fils, Paul.

Peterson

Messe de minuit

La messe de minuit fut célébrée par le R. P. Philip, S.B.O. Le chant, exécuté sous la direction de M. Guy Rault, fut un succès.

Les communions furent nombreuses. L'Enfant-Jésus devait se réjouir de voir fêter dans notre petite mission sa naissance en une si glorieuse et grandiose cérémonie. Malgré le froid rigoureux, de nombreuses mamans avaient amené leurs tout petits.

Nous souhaitons à tous nos lecteurs une bonne et heureuse année, une paix juste et durable.

Ça et là

Les voyageurs qui ont visité les parents et amis dans le Manitoba sont tous rentrés enchantés de leurs voyages et des nombreuses réceptions dont ils garderont un heureux souvenir.

Les autos roulent encore malgré les mauvais chemins et le temps froid.

M. Louis Bruyr est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où il doit suivre d'autres traitements.

M. et Mme Jean-Baptiste Fremel sont de retour de leur séjour à Saskatoon.

Saint-Hubert

Arbre de Noël

Le concert des enfants et l'arbre de Noël des deux classes de l'école de St-Hubert eurent lieu le 22 décembre, à la salle paroissiale. L'assistance nombreuse a bien applaudi nos artistes en herbe, grands et petits. Après le numéro final, saint Nicolas est venu distribuer les cadeaux aux enfants de l'école. Il est reparti aussitôt après, étant très pressé. Les commissaires ont continué la distribution de cadeaux nombreux apportés par les assistants pour leurs parents et amis.

Merci aux enfants; merci aussi à nos deux dévouées institutrices, Sr Marie-Raymond et Sr Marie-Adélaïde, qui avaient si bien préparé les enfants pour ce concert.

Messe de minuit

Nous avons eu la messe de minuit comme d'habitude. Malgré la tempête de vent et de neige qui dura toute la journée, l'assistance fut très nombreuse et la communion, générale. C'est ainsi que nous aimons montrer à l'Enfant-Jésus de la crèche notre reconnaissance pour les bienfaits reçus pendant l'année écoulée.

Va-et-vient

Sont venus en vacances chez leurs parents: M. et Mme P. Ledressay, de Régina; M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw; Mlle Yvette Dumonceaux, de Régina, et son frère, Roland, de St-Boniface; Mlle Hélène Boutin, de Wolseley; Mlle Solange Dumonceaux, de Régina, et sa soeur, Monique, de Wolseley; Mlle Elisabeth et Shirley Praud, leurs frères et cousins, Richard, Jackie, Allan et Gary Flick, tous du couvent de Montmartre.

Mlle Solange Pelland, de Richer, Man., est chez sa tante, Mlle A. Bonin, au presbytère.

Le R. P. Granger a passé quelques jours à Régina et Moose Jaw.

Mlle Anita Boutin a passé quelques jours de vacances chez M. et Mme Ernest Gatin, de Régina.

M. Gabriel Descelles est parti à Edmonton, Alta, pour quelque temps.

Médaille d'Action Catholique



La médaille de l'Action Catholique, en 1949, fut décernée à **Bruce M. Mohler**, directeur du bureau d'immigration de la NCWC, par **Mgr Edward P. McManaman**, archevêque auxiliaire d'Erie, Penn. La cérémonie de présentation se déroula au collège St-Bonaventure, à St-Bonaventure, N.-Y. Cette décoration est remise chaque année, depuis 14 ans, à une personnalité laïque qui s'est distinguée par son travail d'Action Catholique. (NCWC)

Régina

Naissance

M. et Mme Ferdinand Le Dressay, de Régina, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 7 décembre. L'enfant fut baptisé sous les noms de Georges-Joseph et eut pour parrain et marraine M. Paul Le Dressay, de Régina, et Mme Lipsette, de Nestor Falls, Ont., ses oncle et tante. La marraine était représentée par Mme Paul Le Dressay.

Viscount

Le samedi 17 décembre, les enfants du village et des districts environnants ont vu leurs désirs se réaliser en voyant débarquer du train le vrai saint Nicolas. Comme les routes n'étaient pas bonnes pour les traineaux, il a dû voyager par train. Les enfants auraient sans doute préféré le voir arriver avec son traîneau et ses chevreuils comme il l'avait annoncé sur les journaux. Un char, décoré pour la circonstance, l'attendait. Il y eut parade dans les rues.

On le conduisit à la salle Elk où on déroula un film spécial pour les enfants. Selon sa promesse, saint Nicolas distribua à chacun un sac de bonbons, noix et autres friandises. Tous s'en retournèrent contents. Mais quelle ne fut pas leur surprise quand ils apprirent que ce soi-disant saint Nicolas était un de nos mécaniciens du village!

Partie de cartes

Le dimanche soir 18 décembre, il y eut partie de cartes et bingo à l'école St-Alphonse du village. Cette soirée était organisée par le club des jeunes du village. Les recettes ont servi à l'achat des cadeaux et des bonbons pour l'arbre de Noël de l'école.

Mlle Lucille St-Arnaud, institutrice, était en charge et avait installé pour la soirée un arbre de Noël très bien décoré. Mlle St-Arnaud sut remercier en termes appropriés jeunes et vieux qui avaient bien voulu y prendre part.

Va-et-vient

Mme A. Papwich, ses 3 enfants, de Three Hills, Alta, ses 2 frères, Noël et Albert, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme C.-Ed. Dumontier.

M. Henri Dumontier, de Régina, a rendu visite à ses parents, M. et Mme C.-Ed. Dumontier.

M. et Mme Albert Comeault, de Calgary, Alta, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Edmond Comeault. Ils se sont rendus à Kelvington, Sask., où ils ont visité les parents de Mme Comeault, M. et Mme J. Lemaire, ainsi que ses frères et soeurs.

M. Ed. Brochu, du collège St-Jean d'Edmonton, est venu passer les fêtes avec ses parents, M. et Mme A. Brochu, et ses frères et soeurs.

M. Florent Riendeau, élève du collège de Muenster, Sask., ainsi que sa soeur, Florence, du couvent de Gravelbourg, ont également passé les fêtes chez leurs parents.

Mme Albert Brochu est de retour après un séjour de 2 mois à Montréal où elle était allée voir une soeur dangereusement malade. Elle en a profité pour revoir plusieurs autres parents et amis.

M. et Mme C. Lefebvre, de Marcelin, Sask., ont rendu visite à leurs parentes, Mmes J. Sollosy, C. Buyck et E. Clavelle.

Storthoaks

Nouvelle patinoire

Le samedi soir 17 décembre, plus de 450 personnes assistaient à l'ouverture officielle de notre nouvelle patinoire, qui renferme aussi deux glaces de "curling". Plusieurs discours furent prononcés. M. Willie Toupin, maire de notre village, souhaita la bienvenue aux gens. M. J. J. Smith, notre député fédéral, parla de l'organisation et de la réalisation du projet, dues à la bonne coopération de tous. M. Earl Peters, président du comité de la patinoire, remercia les gens de leur encouragement et proclama ensuite que la patinoire était officiellement ouverte. Vinrent ensuite adresser leurs félicitations et bons souhaits: MM. Ross McArthy, et Macormack, d'Estevan, tous deux membres de la Législature provinciale. Des patineurs de Carnduff nous offrirent un spectacle de patinage de fantaisie très bien réussi. Le tout se termina par une joute de gouret entre Antler et Storthoaks. Cette dernière sortit vainqueur par un pointage de 2 à 1.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Filteau, de Dumas, s'arrêtèrent quelques jours chez M. Arthur Chicoine, en route pour St-Boniface.

M. Henri Martin, employé à Biggar, est venu passer les Fêtes chez ses parents, M. et Mme Léonidas Martin.

Mlle Noreen Smith, garde-malade de Winnipeg, est aussi venue passer son congé de Noël chez ses frères.

Mlle Cécile Millette, institutrice à Laflèche, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette.

Mlle Bernadette Cyrenne, institutrice, est allée passer ses vacances de Noël à Ponteix, et M. Hubert Bessette, instituteur, s'est rendu chez lui à St-Brieux.

Nos étudiants et étudiantes de Bellegarde, Forget, Gravelbourg, Otterburne et St-Boniface sont tous revenus dans leur famille pour les vacances.

On remarquait parmi l'assistance à la messe de minuit, des paroissiens de Bellegarde, d'Antler et de Redvers.

Messe de minuit

Malgré la mauvaise température, une foule nombreuse assistait à la Messe de minuit, qui fut précédée, cette année, d'une Heure Sainte organisée par les jeunes de la paroisse. Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, vint prêter main-forte à M. l'abbé A. Ferland pour les confessions, ainsi que pour la distribution des nombreuses communions pendant la grand'messe. Le choeur de chant exécuta la messe "Salve Regina" en deux parties, et de beaux cantiques furent chantés pendant les basses messes.

Lac Pelletier

Nous remercions le R. P. Paradis, du collège, qui est venu aider à M. le Curé à l'occasion de Noël.

M. A. St-Jacques est parti passer les mois d'hiver dans l'Est et dans le Manitoba.

M. Jules Alary est revenu de l'hôpital de Vonguard après y avoir passé quelques jours.

M. et Mme Isidore Laverdière, de Swift Current, sont venus passer la Noël avec leurs enfants.

M. et Mme Cléophas Rémillard, de Régina, sont venus passer quelques jours ici à la Noël.

M. et Mme Jos. Vambacquestal sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Swift Current.

Mlle Hélène Laverdière est revenue de l'hôpital de Ponteix.

Mlle Lucienne Gaucher est en promenade chez sa soeur, Mme Louis Laverdière.

Mlle Madeleine Labrie est en promenade chez ses soeurs, Mmes Léon Laverdière et Paul Alary.

M. et Mme David Monette sont allés rendre visite à leur fille, Mme Jack Rideger, hospitalisée à Gravelbourg.

Delmas

MM. Jules Lacoursière, Conrad Richard et Paul Roy, élèves du collège St-Jean d'Edmonton, ont passé les fêtes avec leurs parents.

M. et Mme Bernard Richard, de St-Paul, Alta, se sont arrêtés ici en route pour Winnipeg et St-Boniface où ils ont passé les fêtes. M. Omer Lafrance, qui les accompagnait, a passé le jour de Noël parmi nous.

M. et Mme Noël Lafrance, autrefois de Delmas, sont en promenade chez leurs parents, MM. W. Lafrance, Arthur, Raymond et Antoine Richard. Après de longues années d'absence, nous leur souhaitons un heureux séjour parmi nous, avant de retourner à Knibel, Ont.

Mlle Monique Boulanger est venue passer les fêtes chez sa grand-maman, Mme Lacoursière, où son frère, Anatole, devait la rejoindre. Mme Lorina Boulanger a aussi reçu la visite d'une autre fille, Aurore, de Prince-Albert.

Mlle Gertrude Prince, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Charles Prince.

M. Paul Beausoleil est venu passer les fêtes chez sa mère.

Nos deux institutrices sont parties passer les fêtes chez leurs parents, Mlle Paradis à Albertville, et Mlle Puesh, à St. Walburg.

Nos enfants d'école ont eu leur arbre de Noël le 23 décembre.

M. Hector Lessard est déménagé dans son nouvel hôtel. M. Philippe Bellavance, qui a acheté l'ancien hôtel, y est déménagé avec toute sa famille.

M. Emile Shiller est déménagé dans sa nouvelle maison, tout près du village. Il cultivera sa terre située le long du grand chemin.

Curling

Presque tous les soirs nos amateurs s'entraînent avec acharnement à leur jeu favori. Il fait beau voir l'entrain des intéressés! Plusieurs comptent surtout sur leurs balais: ça pourrait leur jouer de mauvais tours . . . sinon des rhumatismes!

Autres jeux . . .

Il y en a qui évitent les courants d'air. C'est de la prudence! Ils jouent aux cartes et font des "barouches" quand ils ne peuvent faire autrement. Alors, c'est tout un groupe de gens très respectables qui s'amusent à coeur joie. Parfois, c'est un concert tout à fait canadien qui termine la soirée . . . à moins que les bonnes galettes et gâteries des grand'mères soient trop friandes.

Et quelle aubaine que le poste CHFA, tout français, pour raviver notre amour et nos traditions du vieux Québec! Nul doute, c'est le plus beau poste puisqu'il est catholique et bien nôtre. Il n'y a rien de formateur comme un tel instrument pour notre jeunesse! Et nous en avions tellement besoin! Les chers nôtres de l'Alberta l'ont bien compris. Puissions-nous un jour avoir notre radio française en Saskatchewan!

Baptême

Le 25 décembre, par le R. P. curé: Marie-Jeannette-Suzanne, fille de M. et Mme Emile Michaud, née le 12 décembre. Les parrain et marraine, M. et Mme Louis Blouin, oncle et tante de l'enfant, furent représentés par M. Gérald Michaud et Mlle Béatrice Michaud.

Mariages

Chassé—Demers

Le mardi 27 décembre, M. Philippe Chassé et Mlle Lucienne Demers, de Highgate, unissaient leurs destinées dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, à North-Battleford. Leur curé, le R. P. J.-A. Lavallée, O.M.I., de Delmas, bénit leur mariage. Nombre de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie, entre autres, deux frères de la mariée, MM. Arthur et Léon Demers, des oncles et tantes, MM. et Mmes Hermas Arcan et J. Dumont. Les pères et mères des nouveaux époux étaient aussi présents.

Les témoins furent M. Léon Demers et Mlle Loretta Marquis, cousine du marié, venue d'Edmonton pour la circonstance. La réception eut lieu au café Savoy, puis les heureux époux partirent en voyage de noces vers la Colombie. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Bernier—Lessard

Le même jour, 27 décembre, avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste de la Salle, à Delmas, le mariage de M. Roméo Bernier avec Mlle Jeanne d'Arc Lessard, tous deux enfants de la paroisse. Le R. P. J.-B. Cabana officia. L'église avait comme d'habitude revêtu ses plus beaux atours et de nombreux parents et amis étaient présents.

M. et Mme Roméo Bernier partaient le surlendemain pour Edmonton. Nos plus sincères voeux de bonheur.

Ça et là

De passage chez leurs parents et amis à l'occasion des fêtes: le R. P. F. Nadeau, O.M.I., du collège St-Thomas de Battleford, en visite au presbytère les 27 et 28 décembre; MM. Hubert Richard, de Winnipeg, Robert et Bernard Richard, chez leurs parents, M. et Mme Arthur Richard; M. et Mme Noël Lafrance, de Quibel, Ont., chez M. Welly Lafrance, Arthur, Raymond et Antoine Richard et nombre d'amis.

M. Omer Lafrance, de St-Paul, Alta, rencontra lui aussi tous ses parents et amis, entre autres M. Anatole Boulanger, venu de la Colombie pour les circonstances.

M. et Mme Charles Prince partaient récemment pour un voyage dans la province de Québec où ils visiteront leurs parents. Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

M. Joseph Bernier partira bientôt lui aussi pour revoir les siens dans l'Est.

Plusieurs ont expérimenté que les gros froids de l'hiver sont ennuyeux quand on veut se promener en auto. Il faut être prudent pour éviter les accidents et revenir sain et sauf.

Gravelbourg

Décès

M. Joseph Boucher, âgé de 68 ans, souffrant depuis nombre d'années, s'éteignit le lundi 12 décembre à la demeure de son frère, Aldège.

M. J. Boucher, pionnier, vint en 1906, de Plantagenet, Ont., prendre un homestead avec son frère, Aldège Boucher. Après quelque temps, il se rendait prendre emploi à Calgary, ensuite à Banff, puis passa 2 ans au Klondyke. A Emmett, Idaho, il s'établit par la suite sur un ranch qu'il quitta en août dernier seulement pour venir, sur l'invitation de son frère, résider avec lui.

M. l'abbé A. Moquin, curé, célébra le service auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation se fit au cimetière paroissiale.

MM. Henri Lemyre, Noël Braconnier, F. Dumont, René Boucher, Arthur Charette et Farrora agissaient comme porteurs.

Concert

Les Philosophes ont montré une fois de plus — par leurs beaux talents bien connus — quel succès ils peuvent remporter en jouant "Au cabaret des quatre vents". Une foule nombreuse comblait la vaste salle du théâtre Gaiety. Les belles pièces de fanfare, ainsi que l'habileté des acteurs à si bien rendre leur rôle, furent hautement applaudies.

Dumas

Le lundi 12 décembre, MM. Albert et Francis Giroux et Norman Boulet se sont rendus à Lampman en automobile, malgré les mauvais chemins, et sont revenus le vendredi suivant accompagnés de Mme Eva Monette et de sa fille, Barbara.

Mme J.-H. Filteau est revenue de Régina et est actuellement chez sa fille et son gendre, M. et Mme Camille Dumonceau.

M. Aristide Dumont, de Régina, est venu visiter sa mère à l'hôpital de Wawota où celle-ci a subi une opération.

Mme C. Gariépy est revenue de Régina. Nous lui souhaitons bonne de guérison.

* * *

M. Roland Boulet, de Griffin, est revenu passer les fêtes chez ses parents, M. et Mme A. Boulet.

Mlle Lauretta Conrad est retournée chez ses parents, à Pilot Mound, où elle a passé les fêtes.

M. et Mme Napoléon Filteau ont passé les fêtes chez leurs parents et amis de Winnipeg.

Mlle Laurette Picard, institutrice à l'école de Duramus, a passé les fêtes avec ses parents, à Benson, Sask.

Mlle Victoria Boutin, institutrice à Dumas, a passé les fêtes chez ses parents, à Cantal.

Mme O. Legault est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de Wawota.

Noces d'or

Le dimanche 18 décembre, M. et Mme Théophile Bode célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage à Brandon, Man. M. Bode est originaire de Larecke, Belgique, et Mme Bode (Hermine Gilliard), de Charleroi, Belgique. Tous deux arrivèrent au Canada avec leurs parents en 1890. M. Bode prit un homestead à Bellevue. En 1899, il épousa Hermine Gilliard. Ils furent fermiers pendant 30 ans et, en 1922, ils se retirèrent à Brandon où ils vivent de leurs rentes. M. et Mme Théophile Bode sont âgés respectivement de 78 ans et de 69 ans et jouissent tous deux d'une bonne santé.

Messe de minuit

Nous avons eu une belle messe de minuit. Le R. P. O'Brian officiait, et un grand nombre de paroissiens y assistaient. Le "Minuit, chrétiens" fut chanté par M. Camille Gariépy.

Ça et là

M. Claudimir Giroux est allé à Régina, pour affaires. Il était accompagné de Mme Eva Monnette.

M. Marcel Zebière, de Montmartre, et un de ses amis sont venus nous faire une courte visite et souhaiter une bonne année à leurs parents, MM. et Mmes R. Zebière et B. Ritchot.

Mlle Marie-Anne Deschamps, du couvent de Montmartre, a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme H. Deschamps.

Fiançailles

M. et Mme Alexandre Boulet sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille, Lucienne, avec M. Robert Genge.

Debden

Visiteurs

Sont venus passer leurs vacances de Noël dans leurs familles:

M. Joseph Collins, de Winnipeg; M. Albert Bujold, de Régina; M. et Mme Laurent Babin, d'Edmonton; Mlle Pauline Sévigny, du pensionnat de Duck Lake; MM. René Blais et Jean-Louis Bilodeau, du Collège d'Edmonton; MM. Gérald Pouliot, Léon Parent, Emile Lehouillier, Victor Jean, Jean-Louis Lajeunesse et Egide Ruel, du Collège de Gravelbourg.

M. et Mme Raymond Lajeunesse et M. et Mme Charles Cyr sont partis le 28 décembre pour un voyage en Colombie Britannique où ils visiteront de nombreux parents et amis.

M. et Mme Louis Laitres, leur fille, Mme A. Fréchette et leur fils, M. Robert Laitres, ainsi que M. Emile Houde sont allés à Léoville lors du décès de Mme L. Fréchette.

Nos malades

A l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert: M. Arthur L'Heureux, Mme Joseph Compagna, Mme Edmond Lajeunesse, Mme Ubald Couture, Mme Germain Lehouillier ainsi que Marcel Lajeunesse. A tous nous souhaitons un prompt retour à la santé.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Ferland

Concert

Les Soeurs et institutrices organisèrent un très beau concert, le mardi 20 décembre, à la salle des Chevaliers de Colomb. La principale scène fut "La Nativité de Jésus", il y eut aussi chants, musique et plusieurs autres pièces qui furent très bien rendus. Nos félicitations aux enfants et aux organisatrices. Après le concert, le Père Noël fut très généreux, distribuant des cadeaux à tous et chacun, élèves et maîtres, ainsi que des bonbons à tous les enfants.

Messe de minuit

Quoique la température fut bien froide, l'église était remplie et les communions furent nombreuses. Le R. P. Beaulieu, O.M.I., de Gravelbourg, dit la messe remplaçant notre curé malade. Les chantres et nos "Jeunes" nous firent entendre une très belle messe en parties qui fut très bien réussie. M. Charles Dion accompagnait à l'orgue.

Va-et-vient

Nos Soeurs enseignantes, ainsi que Mlle Forget, allèrent passer les fêtes de Noël et du jour de l'An à Ponteix, tandis que nos institutrices qui enseignent en dehors revinrent chez leurs parents, ainsi que nos étudiants des collèges et des couvents de l'extérieur.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était en visite chez ses parents pour les fêtes, et chez M. le curé.

Mme J.-B. Boutin, qui passe l'hiver chez M. et Mme Antonio Chabot, est allée passer les fêtes chez ses enfants à St-Victor.

M. et Mme Antonio Fournier, ainsi que M. Arthur Massé, sont revenus de la Colombie après avoir passé quelques mois là-bas.

Mme Alphonse Dion est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Jules Couture et leurs enfants, de Ponteix, sont en visite chez M. Valmore Couture.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, Connie, de Moose Jaw, et M. et Mme Maurice Fauchon, de Weyburn, étaient chez M. et Mme Léo Fauchon pour les vacances de Noël.

Mlles Yolande et Thérèse Chabot, de Régina, visitèrent M. et Mme Avila Chabot.

Mlle Irène Brière, de St-Boniface, était de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

M. Jos. Braconnier et son fils sont allés rejoindre Mme Braconnier (Béatrice Couture) à Gravelbourg où ils passeront l'hiver. Cette dernière a dû passer plusieurs mois au Sanatorium de Fort San.

M. Ernest Douville, de Meyronne, est en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Adrien Brisebois.

Mme J. Voyer, de Foxdale, est en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Jos. Morin.

Mme Thomas Fauchon a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

Mlles Thérèse Corcoran, d'Estevan, et Marie Corcoran, de Moose Jaw, passèrent les vacances de Noël chez leurs parents.

Le R. P. Aubin, du collège de Gravelbourg, vint nous chanter la messe du jour de l'An, remplaçant M. le curé Brouillard, malade.

M. et Mme Emile Labbée sont allés passer les fêtes à Winnipeg, Man., chez la famille de M. Labbée.

M. et Mme Maurice Langlois, ainsi que M. et Mme Armand Laberge, de Willow-Bunch, sont venus passer le jour de l'An chez M. et Mme Alex. Laberge.

MM. et Mmes Raymond Girardin et Marcel Monette et leurs familles sont venus passer quelques jours chez leurs parents à l'occasion du jour de l'An.

M. Claude Fauchon est revenu de Gravelbourg où il a passé la Noël et quelques jours chez ses parents.

Saint-Brieux

Messe de minuit

La messe de minuit fut chantée par le R. P. Rivard. L'église était bien remplie, ainsi que la sacristie; il y eut des communions nombreuses. A 11 h. 45, le choeur exécuta un cantique de rassemblement de bergers, puis M. Henri Gavin chanta le "Minuit, chrétiens". A la communion, un groupe de petits garçons, composé de Raymond Dubé, Maurice et Ed. Tétreault, Lionel Lavoie et Marcel Assié, chanta des cantiques de Noël. Les solistes pour les différentes parties de la messe furent: Mme L. Sénécal, Mlles Olive, Jeanne et Irène Perrault, MM. L. Legars et Henri Hamonic. Nos félicitations à tous, sans oublier l'organiste, Rév. Mère Ste-Agnès.

Curling

Le curling, cet hiver, commença comme d'habitude par un "knockout bonspiel". Treize équipes prirent part au concours. Et tous, joueurs et spectateurs, eurent un bon temps et jouirent du goûter servi par les dames, sous la direction de Mme Thomas Lefebvre. L'équipe d'Henri Hamonic arriva 1ère, et celle d'Alain Creurer, 2ème.

Les dames, cet hiver, ont organisé des joutes pour tous les mercredis après-midi. Environ six équipes furent formées sous la direction de Mmes Alain Creurer et François Tinevez, jr.

La patinoire est très en vogue; M. Louis Dubé et ses aides firent la glace et M. Raymond Assié l'entretient.

Va-et-vient

Sont venus visiter leurs parents et amis pour les fêtes: M. et Mme Jean Fredette, des Etats-Unis; Alexis Tinevez, de Carrot River; Alice Demay, institutrice à Meadow Lake; Louis Mahussier, de Pré-Ste-Marie; M. et Mme Robert Bachand, de Kamsack; M. et Mme Israël Rhéaume, de Humboldt; Mlle Annie Szenmiklossy, institutrice à St-Paul, Alta; Clarence Préfontaine, de Prud'homme; Philippe Tétreault, professeur à Gravelbourg; M. et Mme Léo Pirard, de Prairie River; Céline Dubreuil, de Prince-Albert; Alfred Vandall, de Saskatoon; Maurice Faurit, du C.A.R.C., d'Aylmer, Ont.; M. et Mme Narcisse Besanger, de Melfort, et Raymond Baisière.

Nos étudiants sont heureux de revenir au foyer paternel. Nous remarquons, entre autres: Francis Roy, de Winnipeg; Robert Lefèvre, de Saskatoon; Eileen Bédard, de Gravelbourg; Raymonde Assié, de Prud'homme; Wilfrid Dubé, Maurice Creurer, Léonel Hamonic, Joseph et Maurice Coquet, Edouard et Albert Bédard, Denis Bergot, Pierre Bourgault et Gérard Carfantan, de Gravelbourg.

M. Etienne Perrault nous est revenu de Winnipeg.

Sont partis en voyage pour les fêtes: M. et Mme Robert Mumby, pour les environs de Swift Current; Mlle Rita Mahussier, M. et Mme Jean Briens, jr, Alfred Carfantan et Donatien Coquet, à Pré-Ste-Marie; Mlle D. Walsfeld et Lucien Le Jan, à Lac Lenore.

Nos malades

La petite Jeannine Carfantan, fille de M. et Mme Daniel Carfantan, a passé son Noël à l'hôpital de Melfort. Elle est revenue le jour de l'An.

Mlle Elise Bourgault est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Wolseley

Soirée d'adieu

Le 19 décembre, à l'Hôtel de ville, eut lieu une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Fortunat Tourigny et leur famille qui nous quittaient le lendemain pour leur nouvelle demeure à Régina. Environ 160 personnes assistèrent à cette agréable soirée, même si les chemins et la température n'étaient pas très favorables. Des discours furent prononcés par MM. W. Olive et F. Vincent, exprimant les sincères regrets de tous à l'occasion du départ de cette famille estimée et lui souhaitant bonne chance dans sa nouvelle entreprise.

Une lampe genre torchère et un cendrier sur pied électrique furent présentés aux héros de la fête. M. et Mme F. Tourigny remercient toutes les personnes présentes pour cette soirée et leurs généreux cadeaux.

Va-et-vient

M. Edwin Pitre a passé la fin de semaine de Noël à Broadview.

Mme Omer Legault, de Régina, rendit visite à son père, M. Henri Tourigny.

M. W. Henderson, actuellement employé à Winnipeg, passe quelques jours chez ses beaux-frères, MM. Adrien Bonneville et Alfred Doltic.

En vacances de Noël chez leurs parents étaient: Mlles Emelda et Lorraine Dureault, Mlle Lucie Souchotte, toutes de Régina; M. Lionel Langlois, du Collège Mathieu de Gravelbourg; Mlle Léona Dureau, de Montmartre; M. et Mme Nestor Cormier, d'Estevan; Mlle Nora Perras, de Fillmore.

M. et Mme W. Friar, de Broadview, étaient chez M. Emile Dureault, pour Noël.

M. et Mme Adélard Rioux et Léona vinrent visiter leur fils et frère à l'hôpital de Wolseley.

Courval

Va-et-vient

M. Armand Perreault, marchand de Spruce Home, Sask., et son épouse, visitaient récemment leurs oncle et tante, M. et Mme A. St-Hilaire.

M. et Mme Victor Ducharme et leur fille, Colette, d'Assiniboia, ont passé quelques jours chez M. et Mme S. Ducharme.

M. et Mme Jacques Moreau et leur famille, de Régina, ont passé les fêtes chez M. et Mme F.-A. Tremblay et ont visité leurs nombreux parents de Courval et de Gravelbourg.

M. Fabien Tremblay, instituteur à Poplar Peak, passe ses vacances dans sa famille.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Gérard Martel et leur famille qui laissent leur restaurant et boulangerie dans notre village, pour entreprendre un plus gros commerce à Mossbank. Nous leur souhaitons bonne chance et nous les remercions des services rendus durant leur séjour parmi nous.

Tous nos étudiants ont passé les fêtes dans leurs familles. Ce sont: Réal Goudreau et Hélène Tremblay, de Gravelbourg; Gisèle Tremblay et Suzanne Tremblay, de Régina; Monique Croteau, du couvent de Montmartre, et Wilfrid, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; Camille Tremblay, de l'Ecole Technique de Moose Jaw, et Colette, de l'école publique du Lac Pelletier, et Mlle Pauline Marcil, de l'Académie Sion de Moose Jaw.

Mlle Rose-Aimée Blanchette, employée à Moose Jaw, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Edgar Gaucher, de Trudale, ont passé la Noël chez M. et Mme Lauriat Blanchette.

Messe de minuit

A peu près toute la paroisse et quelques bons amis ont pris part à la messe de minuit, où l'on sentait la joie et la piété. Le choeur de chant était sous la direction de M. Jacques Moreau; M. Jean Pépin touchait l'orgue. La messe et les cantiques furent rendus à la perfection.

A tous nos gens dévoués et généreux, nos sincères remerciements. Remerciements spéciaux à une paroissienne de Zenon Park, Mlle Simone St-Hilaire, qui a gracieusement envoyé les personnages de la crèche de l'église et des fleurs pour les autels.

Nos voeux

Les correspondants de la paroisse offrent à tous leurs lecteurs leurs meilleurs voeux pour une bonne, heureuse et sainte Année.

Radville

M. et Mme Emile Bourassa et Lorette et Mme Arthur Dionne, de Radville, ainsi que M. et Mme Paul Mondor, de Willow-Bunch, sont allés à la soirée des Philosophes du collège de Gravelbourg, le 4 décembre. Cette occasion leur donna une bonne chance de constater l'excellent travail accompli par tous les Pères du collège. Il est aussi encourageant de remarquer que nous avons 7 jeunes de Radville au collège cette année. Espérons que quelques-uns suivront l'exemple de leurs professeurs . . .

Çà et là

M. Dandurand, d'Amulet, était de passage à Radville la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Bourassa et leurs 2 enfants sont venus passer Noël chez leurs parents.

Norman Martin, Armand Bourassa, Henri Simard, Pierre et Richard Roy et Arthur Melançon, étudiants de Gravelbourg, passèrent les vacances de Noël avec leurs parents ici.

M. et Mme Jules Delanoy sont partis passer l'hiver en Belgique.

Nous regrettons de mentionner que M. et Mme Théobald Martin et Mlle Augustine Imbert nous ont quittés pour la France le 10 décembre. Théobald était notre correspondant depuis plusieurs années. Grand merci pour l'excellent travail qu'il a fait pour notre cause française.

Vous avez maintenant un nouveau correspondant qui n'a pas le temps de passer de maison en maison pour s'informer si vous avez des visiteurs ou si vous avez l'intention d'aller vous promener. Si vous aimez lire ce qui se passe dans les autres centres que vous connaissez, il aimerait avoir votre coopération pour rendre la chronique de Radville intéressante. Auriez-vous la bonté, quand vous aurez des visiteurs, mariages, décès, baptêmes, etc., d'inscrire ces nouvelles sur un bout de papier et le déposer dans la boîte à gauche de la porte d'entrée de l'église. Votre correspondant a l'intention, avec votre coopération, d'envoyer une chronique deux fois par mois.

Montmartre

Le nouveau comité de l'A.C.F.C. se composera de M. l'abbé Savoie, aumônier, MM. Ed. Perras, président; Damien Perras, vice-président; L.-P. Côté, secrétaire; Jos. Joubert, Ulric Giroux, Léon Lachambre, Marcel Lachambre, Léo Coupal.

Soirée-réception

M. le docteur Deshaies est revenu de son voyage à Québec, où a été célébré son mariage avec Mlle Yvonne Zaccardelli, dans l'église St-Dominique, le 3 décembre. A l'occasion de son retour, les gens de Montmartre ont organisé une réception dans la salle Beauchemin, le 18 décembre, qui a réuni environ 250 personnes. La gaieté n'a cessé de régner durant toute la soirée. Il y eut adresses en français et anglais, présentation d'une bourse et un programme chargé de chant et de musique. M. A.-A. Leblanc agissait comme maître de cérémonies. Le Dr Deshaies, en termes choisis, remercie au nom de Mme Deshaies, et prie le correspondant de transmettre, par la voie du journal, ses plus sincères remerciements à tous ceux qui participèrent à cette agréable soirée.

Banquet

Le 27 décembre dans la salle paroissiale avait lieu le deuxième banquet annuel du personnel et des directeurs de la Coopérative de Montmartre. Environ 50 personnes étaient présentes.

Les tables étaient bien préparées par les dames de l'Autel, sous la direction de la présidente, Mme Jos. Labrèche. Les convives ne manquèrent pas de faire honneur au substantiel menu préparé avec soin.

Adressèrent la parole: le président, M. Côté, et M l'abbé Savoie, le vice-président, Regis Ferraton; M. H. Pinvidic était maître de cérémonie. Un excellent programme de chant et de musique fut fourni par les membres du personnel; même le bureau de direction y contribua sa part. Il y eut une surprise, lorsque le gérant, M. G. Morin, se préparant à faire une lecture à son personnel, celui-ci par l'entremise de M. le secrétaire Girardin, et Mlle Vertefeuille, du département des marchandises sèches, lui présentèrent deux magnifiques lampes et une courte adresse, ce qui fit ajourner la lecture à plus tard.

Mlle Jane Percival était au piano.

M. Marcellin Perras est revenu chez lui après un long séjour à l'hôpital d'Indian Head.

Nos malades

M. L.-P. Rioux est à l'hôpital de Wolseley, M. Wilfrid Poirier, à Régina.

Décès

Mme Gédéon Langlois, mère de M. O. Langlois, à St-Ferdinand, P.Q., et Mme Jeanne Aime, soeur de M. Fel Rinaudo, à Cannes, France, sont décédées récemment.

Va-et-vient

Ont été à l'investiture de Mgr Janssen, comme protonotaire apostolique: M. l'abbé L. Savoie, M. et Mme Eng. Coupal et M. Gérard Girardin, le 11 décembre à Weyburn.

Parmi les visiteurs mentionnons: MM. les abbés G. Vogt, de Sedley, et Gerein, d'Odessa, et le R. P. Rainville, qui passe quelques jours ici visitant ses parents et prêtant main-forte à M. le curé.

MM. Louis et Augustin Joubert, de St-Pierre, Man., étaient chez leurs frères et belle-soeur, M. et Mme Jos. Joubert.

Mlles Madeleine et Brigitte Deshaies, d'Assiniboia, étaient chez leur frère, le Dr Deshaies.

Au programme "Nos Futures Etoiles"





Mary Morrisson, soprano lyrique de Winnipeg, Man., et **Gaston Gagnon,** basse de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national "Nos futures étoiles" que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier.

La journée de l'A.C.F.C.

PONTEIX

Contribution globale: $200.00.

(100% de l'objectif)

De plus: $100.00 en règlement d'arrérages.

• • •

ST-LOUIS

Conférencier: M. l'abbé Georges Carpentier, curé.

Percepteurs: MM. Geo. Branger, Emmanuel Daniel, Auguste Doderai, Joseph Soury-Lavergne, Joseph Tessier.

$5.00: Frédéric Boucher, jr, M. l'abbé G. Carpentier.

2.00: Jean Boscher, J.-B. Boyer, Callixte Branger, Félix Branger, Gabriel Branger, Georges Branger, Auguste Doderai, Lionel Lefebvre, Dolor Légaré, Emile Magnin, Jack Nelson, RR. SS. de la Providence, Joseph Tessier, Hector Tremblay.

1.00: Mme Eugène Benoit, Noé Bernier, Berchmans Boucher, Frédéric Boucher, sr, Joseph Boucher, Laurent Boucher, Georges Cochet, Antoine Daniel, Carl Daniel, Emile Daniel, sr, Emmanuel Daniel, Jacques Daniel, Henri Doderai, Joseph Doderai, Louis Doderai, Laurent Lacroix, Mme Ed. Lefrançois, Médéric McDougall, Robert Normand, Georges Phaneuf, Octave Régnier, Auguste Royer, Joseph Soury-Lavergne, Martin Tessier.

.50: Mme Sylvie Boscher, Alfred Boyer, Auguste Joubert, Ernest Laplante, Mme Léo Williams.

.25: Alec Bremner.

.15: Mlle Hélène Bruce.

Total: $64.90.

(100% de l'objectif)

• • •

MEYRONNE

Percepteurs: Mme Louis Girardin, MM. Paul Bouvier, Raymond Girardin.

$1.00: Chrysanthe Barsalou, M. l'abbé Bérubé, Joseph Bouvier, Paul Bouvier, François Brière, Trefflé Brisebois, Mme James Cafferty, Félix Courier, Moïse Douville, Louis Fournier, Louis Girardin, Raymond Girardin, Albert Jetté, Arthur Laplante, Léo Lureau, Albert Marcotte, Ernest Milaire, Marcel Monette, Ulric Monette, Albert Parent, Edouard Parent, Mme E. Philibert, Edmond Philibert, Edouard Roy, Paul Ste-Marie, Hervé Smith, RR. SS. de Jésus-Marie, Arthur Thuot, Raymond Thuot, Ernest Turgeon, Charles Van Elslande, Joseph Voyer.

Total: $32.00.

(107% de l'objectif)

• • •

CODERRE

Conférencier: M. Gérard Poisson.

Percepteurs: MM. Marcel Dauphinais, Armand Gaucher, Edgar Gaucher, Raymond Le Brun, Gérard Lépine, Achille Poisson, Gérard Poisson.

$3.00: RR. SS. de Jésus-Marie.

2.00: Paul Carrobourg, M. l'abbé J.-A. Vachon.

1.50: Armand Gaucher.

1.00: Conrad Alix, Jean Alix, Lambert Alix, Noé Alix, Alfred Beaudette, Maurice Beaudette, Eusèbe Bernier, Noé Blanchard, Théodore Boisclair, C.-E. Brin, Ernest Brin, Césaire Caron, Auguste Carrobourg, Mlle Odélie Chabot, E.-B. Coderre, Edouard Coderre, Lionel Coderre, Yvon Coderre, Mme Hélène Cormier, Mme Anna Cossette, Emile Cossette, Georges Cossette, Joseph Cossette, Léo Cossette, William Cossette, Marcel Dauphinais, Armand Desnoyers, Oliva Desnoyers, Oscar Desnoyers, Henri Fontaine, Alexandre Fortin, Geo. Gagnon, Mme Bertha Gaucher, Edgar Gaucher, Emile Gaucher, J.-B. Gaucher, Lionel Gaucher, Olivier Gaucher, Roland Gaucher, Willie Gaucher, Jean Huel, Jean Jeannotte, Arthur Le Brun, Raymond Le Brun, Gérard Lépine, Paul Lépine, Holorion Marceau, Pierre Marceau, Richard Marcil, Mme Emélina Michel, Hervé Michel, Mlle Cécile Nadeau, Eugène Pelletier, Napoléon Perras, Frédéric Poirier, Achille Poisson, Gérard Poisson, Aurèle Roy, Ulric St-Denis, Mme Madeleine Wilton.

.50: Alfred Dubois, Herménégilde Leblanc.

.25: Albert Lépine, Israel Simard.

Total: $70.00.

(113% de l'objectif)

FRANCFORT, Allemagne — Le révérend Martin Niemoeller, qui résista à Hitler au cours de la dernière guerre, a proposé que les Nations-Unies se chargent de l'occupation de l'Allemagne pour éviter une guerre qu'il juge "presque inévitable".

L'Ecosse réclame un autre parlement

GLASGOW — Près de 100,000 Ecossais signent chaque semaine un document les engageant à travailler en faveur du "Home Rule".

Ils disent, en fait, que l'Ecosse veut demeurer dans le Royaume-Uni, mais désire se débarrasser de la régie du parlement de Londres et des bureaux de Whitehall dans la conduite des affaires locales.

Ils veulent tout d'abord un parlement à Edimbourg.

Cette manifestation en faveur du "Home Rule" a pris Londres par surprise. Plusieurs chefs politiques sont étonnés d'une telle poussée écossaise au sujet de l'autonomie du pays. Il est aussi surprenant que les signatures soient recueillies en si grand nombre, sans manifestations publiques ou oratoires et sans campagne élaborée de publicité.

Ce que les Ecossais signent dans le plus grand calme est une déclaration à l'effet qu'ils feront tout en leur pouvoir pour rétablir le parlement écossais perdu il y a 242 ans, "en toute loyauté et dans le cadre du Royaume-Uni".

En Colombie-Britannique

Maillardville

Paroisse N.-D. de Lourdes

Le 18 décembre, le cercle canadien-français de notre paroisse nous offrait un de ses concerts des mieux réussis. Il va sans dire qu'il y eut salle comble et le cercle se promet bien de revenir nous offrir encore avant longtemps un autre concert semblable. Le programme de la dernière soirée fut des plus variés. Il sut plaire à tous les goûts, surtout l'émouvant film français "La rose effeuillée" que le R. P. P. Gorieu, O.M.I., représentant **La Liberté et le Patriote**, a bien voulu nous faire voir.

L'ouverture du programme se fit au son de la musique entraînante de l'orchestre Schwab.

Programme

"Aux petits Ontariens", chant, par la chorale de jeunes filles de l'école Notre-Dame de Lourdes.

Piano, par Mlle T. Schwab.

Chant, "La dernière bûche", par Mlles Thérèse Marenger et Laura Ramsay.

"Le sanglier", comédie en un acte, dont voici les personnages: Berthe de Maltois — Mme S. Hachey; Suzanne de Barnes — Mlle M. Fouquette; M. de Maltois — M. E. Croteau; M. G. de Tilleuls — M. Emile Bachoffer; M. H. De Rengiade — M. A. De Brey.

Chant, par Mlle McLeod, accompagnée par Mlle T. Schwab.

Chant, par la chorale de l'école: "Noël des petits oiseaux".

Chant, par Mlle J. Roberge.

Violon, par M. S. Parent, accompagné par M. Schwab.

Félicitations et grand merci à tous nos acteurs qui se sont dépensés sans compter afin de nous faire passer une si agréable soirée.

Çà et là

Nous étions heureux d'avoir nos étudiants parmi nous à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, entre autres: Roger Beaudoing, fils de notre dévoué médecin, Théodore Filiatreault, Eugène Paré, Roland Charpentier, Peter Kilmartin, et aussi nos pensionnaires de North Vancouver, Mlles Claudette Lambert et Elaine Goulet.

Plusieurs de nos bons paroissiens sont retenus à l'hôpital à cause de maladie, entre autres l'ancienne présidente des Dames de Ste-Anne, Mme Poncelin.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement et un retour très prochain parmi nous.

Messe de minuit

A l'occasion de la fête de Noël, l'esprit chrétien a régné à peu près dans toutes les familles, si l'on en juge par les nombreuses communions reçues pendant la messe de minuit. Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., a bien voulu accepter de venir prêter main-forte à notre dévoué pasteur pour la circonstance.

Notre chorale s'est sûrement surpassée en exécutant la messe de saint Basile, et les joyeux chants de Noël que nous aimons toujours entendre.

Naissance

Le 5 décembre est née à M. et Mme David Hopkin (Aldéa Brenen) une fille, baptisée sous les noms de Colleen Mary Laureen. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Brenen.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Croteau et leur famille, de Seattle, étaient parmi nous à l'occasion des fêtes.

M. Georges Perron est revenu d'un court séjour passé chez ses parents à Winnipeg et les environs.

Port Alberni

Notre cercle

Le dimanche 11 décembre, notre cercle se réunit à la salle Community. L'assemblée fut un réel succès. De nouvelles propositions furent adoptées, entre autres celle de faire des veillées les jours de Noël et du nouvel an.

Il paraît que notre cercle compte maintenant 90 membres actifs. Bravo!

Notre classe française

Le dimanche 11 décembre, à 8 h., à la salle Community, avait lieu une partie de cartes. Nous comptions 16 tables. Pour la première fois, nous nous servions de cartes imprimées en français (don de la **Survivance** d'Edmonton).

Tirage: une caisse d'oranges — Mme Arthur Doré; un panier d'épiceries — Mme Butler.

Le 18 décembre avaient lieu le concert de Noël en français, organisé par Mme V. Kropminski, et la classe française. Un immense arbre de Noël garnissait un coin de la salle. Tous les enfants des membres de notre cercle reçurent des cadeaux des mains du Père Noël, tels que bonbons, fruits, etc. Les enfants étaient au nombre de 150.

Voici le programme exécuté à cette occasion:

"Sainte Nuit", par la chorale des enfants; au piano, Mme W. Paquette.

Pièce en 1 acte: "Marie Grandie".

Danse par 5 élèves.

Chanson mimée: "Le p'tit cordonnier".

Un drill.

Pièce en 2 actes: "Un peuple sans histoire".

Déclamation: Mlle Lumina Cyr.

Danse (Tap): Mme Kropminski.

Pantomime: tarte au chat.

"Les cloches du hameau".

2ème acte: "Un peuple sans histoire".

Pendant les entractes, il y eut de la musique par MM. Gérard, Raoul et Georges Gaudreault et Henri Houle. Des chansons variées furent chantées par Mlles Gabrielle Cardinal et Tremblay, par Mmes E. Vallée, Arthur Tremblay et Paul-Henri Paquette, ainsi que par MM. Jean Cardinal et Carrière, tous accompagnés au piano par Mme W. Paquette.

Nos félicitations à Mme Kropminski, l'organisatrice du concert, ainsi qu'à tous les artistes.

Çà et là

MM. et Mmes Le Blanc, V. Kropminski et P.-H. Paquette se rendirent à Vancouver et New Westminster pour Noël.

La messe de minuit eut lieu dans la salle "Reimy", M. le curé Léonard officiait et donna le sermon de circonstance. La chorale exécuta la messe en "G" ainsi que de nombreux cantiques, sous la direction de M. Reider. Mme Noble touchait l'orgue.

AU MANITOBA

St-François-Xavier

Soirée

Le jeudi 22 décembre, les élèves de l'école du village étaient en liesse: c'était le dépouillement de l'arbre de Noël. Le jour, depuis si longtemps attendu, était enfin arrivé. C'est que, c'est devenu traditionnel à St-François-Xavier... un petit concert à cette occasion qui groupe tous les parents et amis qui aiment être témoins de la joie de toute la gent écolière; la salle paroissiale est toujours trop petite pour la circonstance. Chants, danse de folklore, musique instrumentale et saynètes permirent à tous les étudiants de figurer sur la scène. Et avec quel plaisir chacun a contribué aux numéros du programme!

Des artistes bénévoles ont agrémenté cette soirée. Ce furent: chant par M. Bill Day, accompagné au piano par Mlle McCormick; piano et mandoline par Mlle Mary Doerksen et son père; chant par M. Pat McCaughan, au piano, Mlle Raymonde McCaughan; piano par Mlle Joan Piper; piano et violon par Mlle Fleur-Ange Cormier et M. Paul Régnier.

Tous les numéros furent exécutés avec brio, à la grande joie des auditeurs.

Baptêmes

Le 11 décembre: Patrice-Alexandre, né le 7 novembre, fils de James Houston et de Léa Breland. Parrain et marraine, M. et Mme Breland, de Chatfield.

Le 18 décembre: Marie-Linda-Louise, née le 28 novembre, fille de Léopold Régnier et de Cécile Aquin. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Goethals, de Swan Lake.

Pine Falls

Se rendirent à Winnipeg et St-Boniface durant la mi-décembre: Mme Coulombe et ses filles, Annette et Rita, Mme Armand Désilets, M. et Mme Wm. Houston et leurs fils.

Les vacances de Noël, pour les élèves de l'école Léonard, ont commencé le 23 décembre.

La mauvaise température empêcha plusieurs de se rendre au concert donné par les élèves les 21 et 22 au soir.

Notre nouvelle boulangerie est ouverte depuis le 17 décembre.

Parties de cartes

Notre partie de cartes mensuelle du 7 décembre eut lieu chez Mme Paul Fisher. Mme Paul Malo remporta le 1er prix des cartes, Mme Sylvio Berthelette, celui de consolation, et Mme Albert Stevens, celui du tirage.

La dernière partie de l'année eut lieu le 14, chez Mme Emile Beaulieu. Le 1er prix fut gagné par Mme Alfred Dupont, celui de consolation par Mme Jamieson, et la rafle, par Mlle Lilliane Chèvrefils.

Çà et là

Etaient en visite dernièrement chez M. O. Vinet, sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Domina Vincent, de Ste-Anne des Chênes.

M. Arthur Vincent a rendu visite à des neveux et nièces, durant la semaine de Noël.

Le jour de Noël, Mme Coulombe recevait sa fille, son gendre et leurs enfants, d'Elie.

D'Edmonton nous arrivaient M. et Mme Ernest Bouthillier, qui passent une dizaine de jours chez leurs frères et amis.

Mme Pierre Gaultier, accompagnée de ses 4 petits garçons, est retournée chez elle après 2 semaines passées chez ses frères et soeurs.

Etaient en visite chez M. et Mme Raoul Vincent, pour Noël, leurs fille et gendre, M. et Mme Sérafin, de Winnipeg.

M. et Mme Charles Martin, M. et Mme Lucien Dupont et leurs 2 petites filles passèrent les fêtes chez leurs parents, à St-Claude, Man.

Jeudi dernier, Mme J.-L. Désilets et ses 2 fillettes, accompagnées de M. et Mme Dave Hutchison, se rendaient à Winnipeg pour assister au mariage de la soeur de Mme Désilets, Cécile.

Le jeudi soir 29 décembre, à la demeure de Mme Louis Wheeler, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Germaine Tardiff. Plusieurs jolis cadeaux lui furent offerts.

La jeune Doreen Cass est de retour chez elle après 4 semaines passées à l'hôpital.

Baptêmes

Le 11 décembre, Sharon-Lee-Mary, née le 21 octobre, fille de Douglas Fontaine et de Jennie Pachkowsky. Parrain, Norman Pachkowsky; marraine, Helen Mysak.

Le 26 décembre: Joseph-Jean-Paul, né le 2 décembre, fils d'Albert Pelland et de Georgiana Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Sérafin.

Décès

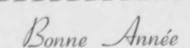
Décédé le 16 décembre, enterré le 17 décembre: Robert Duquette, âgé d'un mois et demi, enfant d'Hildège Duquette et de Georgette Papineau.

ST. PETER, N.-E. — Les libéraux ont conservé le comté de Richmond, au cours d'une élection complémentaire tenue le mardi 20 décembre, la première depuis l'élection provinciale du 9 juin dernier. M. Earl Urquart, âgé de 28 ans seulement et candidat ministériel, l'a emporté par une bonne majorité.



POUR VOUS, MESDAMES





Bonne Année

Bonne année à tous ceux qu'on aime
Et qu'on voudrait tant rendre heureux,
Parents, amis, ennemis même,
Seigneur, nous vous prions pour eux.
Faites qu'ils passent dans la vie
En répandant toujours le bien;
Donnez-leur cette paix bénie
Avec laquelle on ne craint rien!

Bonne année à tous ceux qui pleurent,
Aux pauvres petits orphelins,
A ceux qui vivent et qui meurent
En se traînant sur les chemins;
Aux désolés qu'on a peut-être
Peinés un jour, sans le vouloir,
Amis qu'on a pu méconnaître
Et qu'on ne pourra pas revoir!

Le bonheur n'est pas de ce monde,
Mais il y descend quelquefois,
Aux âmes que la paix inonde
Il vient faire entendre sa voix.
Puisse-t-il à votre fenêtre
Chanter comme un bel oiseau bleu,
Ne s'enfuir que pour reparaître
Et pour vous emporter à Dieu!

G. A. B.

Au seuil de l'an nouveau

Une nouvelle année commence. Quels que soient nos talents, notre situation actuelle, notre passé, nous possédons tous, en commun et à un degré égal, une immense richesse: le temps.

Sommes-nous de ces rêveurs, de ces indécis qui se consument en regrets futiles, qui voient par l'imagination, tout ce qu'ils pourraient réaliser si la vie était au-



tre pour eux, mais qui ne se décident jamais à agir avec leurs moyens? Au début d'une année, il n'est pas de meilleur sujet de méditation que celui de l'emploi du temps. Car, le temps est court, il nous presse d'agir. Notre inaction et notre indécision ne sauraient l'arrêter.

Comment utiliser sa vie

La vie est un risque et, par le seul fait de notre existence, nous sommes lancés vers l'avenir. Allons-nous manquer notre vie par notre peur des responsabilités? Rappelons-nous la parabole des talents. Tous n'avaient pas reçu un nombre égal de talents. Le maître n'exige pas non plus un rendement égal. Dieu exige de nous un rendement proportionné à nos moyens; mais Il veut du rendement et Il condamne les inactifs et les paresseux.

Le succès est le partage des audacieux, de ceux qui savent tout utiliser pour le bien... même leurs erreurs.

"La vie, une opportunité"

Monseigneur Spalding a écrit un livre merveilleux sur l'Opportunité. "La vie, écrit-il, est une opportunité, un ensemble de circonstances qui, toutes, peuvent nous être favorables quand nous ne cherchons que notre progrès moral et notre perfectionnement". "Ce n'est pas l'opportunité qui manque... Ce qui fait défaut, c'est la volonté, la foi, l'espérance, les bons désirs et aussi la vigilance, la réflexion, les efforts sincères; c'est enfin de savoir où l'on va et d'y marcher résolument".

Ne pas chercher ce qui aurait pu être

"Nous sommes trop portés à croire que, si les circonstances étaient plus favorables, nous serions meilleurs et plus heureux. Cela se peut, mais c'est là un misérable et fol état d'esprit; un homme digne de ce nom, un homme qui sait penser et sait agir ne s'occupe jamais de ce qui aurait pu être.

Vivre l'heure présente

Le passé ne se rattrape point. Nous avons à faire de notre mieux dans le lieu où nous sommes et dans le temps présent: les regrets ne servent qu'à nous distraire et à nous affaiblir. Le bien, un bien illimité, est à la portée de chacun de nous. Nous eut-il échappé mille fois, il nous faut croire que c'est le moment de le tenir".

Agir, aller de l'avant

Rien ne sert de pleurer. Agissons. C'est dans l'action, d'ailleurs, que nous trouverons le bonheur et la joie. Mais pour agir, il faut avoir un but bien défini. Examinons donc, au début de cette année, l'idéal qui nous sollicite. Puis, voyons ce qui entrave notre marche. Suivant le conseil de Marie-France, dans "Mamans... avec énergie", voyons d'abord ce qui nous manque, ce que nous devrions faire et que nous ne faisons pas, avant de faire l'examen de conscience de notre voisin.

Seule méthode à suivre

C'est là une méthode qui demande beaucoup de franchise et de sincérité, mais c'est la seule qui nous permettra d'attaquer nos problèmes par la base; c'est la seule qui nous empêchera de nous perdre dans un dédale de prétextes et d'excuses; c'est la seule qui nous permettra de trancher le noeud gordien de tous les obstacles qui arrêtent notre marche.

Quand vous fêterez les Rois

L'Epiphanie est une fête familiale au même titre que Noël et le Jour de l'An; mais si elle se célèbre généralement avec moins d'éclat, elle est presque toujours l'occasion de petites réjouissances.

N'est-il pas aussi agréable qu'amusant de croquer à belles dents dans une galette... et aussi d'y trouver la fève qui donne parfois droit à une deuxième portion et au plaisir de choisir son roi?

Si vous ne pouvez confectionner une vraie galette feuilletée, remplacez-la par un gâteau fantaisie dans lequel vous placerez tout de même une fève. Servez comme boissons soit du vin blanc, soit du mousseux ou mieux encore des vins chauds.

Marchons à l'Étoile!

Pour la fête des Rois, il est dans les traditions d'ajouter au-dessus de la crèche, une étoile. Pour l'apercevoir, il faut lever les yeux, il faut en quelque sorte, marcher à l'étoile. Cette manière de s'exprimer est bien un



peu fantaisiste, mais si, nous recueillant un moment, nous réfléchissons, elle est facile à comprendre et à appliquer.

Marcher à l'étoile, mais qu'est-ce donc à vrai dire? C'est avoir de l'idéal et vouloir l'atteindre, c'est la hantise du bien à faire aux autres, après que, personnellement, l'on s'est appliquée à être bonne.

Marcher à l'étoile, c'est aussi vouloir conquérir notre milieu, c'est remplir sa tête de connaissances pratiques afin de les transmettre aux autres; c'est en plus et surtout remplir son coeur de droiture, de justice, de dévouement, pour qu'à son tour lui aussi, il se déverse sur les autres.

Marcher à l'étoile, c'est aussi combattre pour défendre des idées que nous savons bonnes; puis, c'est aussi souffrir. Il n'y a que la foi en l'oeuvre que nous poursuivons et tout l'amour que nous lui vouons pour nous faire parfois tenir bon.

Chères lectrices, comme les Mages, marchons à l'étoile. Groupons-nous afin que nos efforts marqués du sceau de la soumission et du don de nous-mêmes, soient un encouragement et une puissance conquérante.

Marie DUPUIS.

Prière pour l'Année Sainte 1950

(Composée par S. S. le Pape Pie XII)

Dieu tout-puissant et éternel, de toute notre âme nous vous remercions du grand don de l'Année Sainte.

O Père céleste, qui voyez tout, qui scrutez et régissez les coeurs des hommes, rendez-les dociles, en ce temps de grâces et de salut, à la voix de votre Fils.

Que l'Année Sainte soit pour tous une année de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation, l'année du grand retour et du grand pardon.

Donnez à ceux qui souffrent persécution pour la foi votre esprit de force, pour les unir indissolublement au Christ et à son Eglise.

Protégez, ô Seigneur, le Vicaire de votre Fils sur la terre, les évêques, les prêtres, les religieux, les fidèles. Faites que tous, prêtres et laïques, adolescents, adultes et vieillards, forment, en étroite union d'esprit et de coeur, un roc inébranlable, contre lequel se brise la fureur de vos ennemis.

Que votre grâce excite en tous les hommes l'amour pour tant de malheureux, que la pauvreté et la misère réduisent à des conditions de vie indignes d'êtres humains.

Avivez, dans les âmes de ceux qui vous appellent du nom de Père, la faim et la soif de la justice sociale et de la charité fraternelle dans les oeuvres et dans la vérité.

"Donnez, Seigneur, la paix à notre temps", paix aux âmes, paix aux familles, paix à la patrie, paix entre les nations. Que l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation abrite sous la courbe de sa lumière sereine la terre sanctifiée par la vie et par la Passion de votre divin Fils.

Dieu de toute consolation! Profonde est notre misère, lourdes sont nos fautes, innombrables nos besoins; mais plus grande encore est notre confiance en vous. Conscients de notre indignité, nous mettons filialement notre sort entre vos mains, unissant nos faibles prières à l'intercession et aux mérites de la très glorieuse Vierge Marie et de tous les saints.

Donnez aux infirmes la résignation et la santé, aux jeunes gens la force de la foi, aux jeunes filles la pureté, aux pères de famille la prospérité et la sainteté du foyer, aux mères l'accomplissement de leur mission éducatrice, aux orphelins une affectueuse tutelle, aux réfugiés et aux prisonniers leur patrie, à tous votre grâce, en préparation et comme gage de l'éternelle félicité dans le ciel. Ainsi soit-il.

PIE XII, Pape.

Indulgences:

Partielle — de 7 ans, chaque fois.

Plénière, aux conditions ordinaires, une fois le mois, à ceux qui auront récité cette prière tous les jours, pendant un mois entier.

Découpez cette prière et mettez-la dans votre Missel ou autre livre de prière. Sa Sainteté le Pape désire qu'on la récite chaque jour.

Voeux de bonne année de quelques grands écrivains

Mme de Sévigné à sa fille, Mme de Grignan:

Je vous souhaite une heureuse année, ma très chère bonne, et dans ce souhait je comprends tant de choses que je n'en aurais jamais fini si je voulais en faire le détail... (1674).

Lamennais à la Comtesse de Senfft:

Puisse cette nouvelle année passer plus doucement que les autres sur vos têtes si chères! Puisse-t-elle vous apporter repos et consolation! Je mets tout mon coeur dans ces voeux! (1829).

Mme de Simiane à M. d'Héricourt:

Je ne pourrais, en quatre pages d'écriture, répondre aux quatre lignes que je reçois de vous, Monsieur; je n'ai jamais rien vu de si joli, de si galant: comment faites-vous pour rendre si agréable un compliment si commun, si trivial, si répété? Dites-le-moi, je vous en prie, car je suis désespérée de ces lettres de bonne année; il me prend envie de souhaiter toutes sortes de guignons à ceux à qui j'écris, afin de varier un peu la phrase. Je n'ai pas la force de commencer par vous; aussi, Monsieur, apprenez que je vous souhaite de bonnes années sans nombre et tous les bonheurs que vous méritez (1732).

J.-B. Rousseau à Boutet, riche financier, son ami et protecteur:

Je ne connais point de jours dans l'année où je ne fasse des voeux pour votre santé ou votre sanctification; le reste est pur cérémonial, que je laisse aux Italiens et aux Allemands, me contentant de la réalité et convaincu, par mille expériences, que tout ce que l'on donne aux compliments est autant de rabattu sur la vérité (1724).

Marceline Desbordes-Valmore à son amie Pauline Duchambge, toutes deux malades:

Je suis restée au lit ces derniers jours... Je ne sais plus comment me tenir dans la vie, ma bien chère Pauline... et pourtant je ne voudrais pas te dire un seul mot attristant aujourd'hui. Je vais à toi uniquement parce que ce jour ouvre l'année, et que c'est une pensée douce de l'ouvrir par toi...

Le tumulte de la rue est étrange. Pauvres petits marchands, pleins de pluie et d'espérances cassées comme leurs joujoux! Mais c'est à toi, mon amie, que je pense, sans pouvoir te dire tout ce qui m'emplit l'âme en te tendant les mains (1857).

Napoléon Ier à Joséphine:

Bonne et bien bonne année à ma Joséphine! (1809).

Gustave Flaubert à sa nièce Caroline:

Que faut-il te souhaiter pour ta bonne année? Imagine tout ce que tu pourras de meilleur et de plus extravagant et sois sûre que je le désire pour toi.

Donc, je te souhaite: Bonne santé, bonne humeur, des progrès miraculeux dans tous les arts que tu cultives avec distinction, un trésor que tu trouveras et qu'il ne faudra pas rendre, de beaux sermons pendant le carême, soixante-douze mille mètres de moire antique, un camée pour mettre en bague, quinze milliards de gants, beurre frais, etc.

Moi aussi, mon loulou, je m'ennuie de ta gentille personne... Ton vieil oncle qui est sans doute ton meilleur ami (1862).



L'adoration des Mages



Guidés par l'étoile, ils vinrent des profondeurs de l'Orient et, s'étant prosternés en adoration devant l'Enfant, ils lui présentèrent l'or, l'encens et la myrrhe.

Ceux qui ploient ainsi le genou sont des rois. Et la foi qui les éclaire et l'humilité qui les courbe devant Dieu sont le symbole de la foi des petits qui ont besoin de Dieu et des grands, qui ne sont en ce monde, avec toute leur science et toute leur gloire, que son pâle rayonnement.

C'est aussi aux pieds d'un enfant, vêtu des langes du pauvre, d'un Dieu méconnaissable à force d'humilité, sujet obscur d'un prince idolâtre, et rebuté du monde même avant que de naître, que se déroule cette scène de beauté et d'enseignement.

O pauvreté, ô humilité, ô douleur, qui vous estime ici-bas? Et cependant un Dieu naissant vous a reçues en reines et en soeurs! Puissiez-vous être au moins comprises de ceux qui souffrent, et désirées, d'un éternel désir, de ceux qui veulent lire le bonheur dans la vie renoncée du Modèle de Bethléem.

LE ROI NÈGRE

Conte pour le Jour des Rois

Toute la famille de Solange était réunie autour de la galette des Rois. Le grand-père avait coupé le gâteau avec précaution, afin de ne point laisser venir sur le bord d'un quartier la petite porcelaine qui représentait la fève. L'année précédente, on avait mis un haricot dans la galette, et la personne qui faisait les parts avait tranché la graine en deux, si bien qu'on n'avait pas pu savoir quel convive le sort voulait désigner comme roi de la fève. L'année d'avant, les choses étaient allées encore plus mal. Chacun avait eu beau surveiller son voisin, quelqu'un était venu à bout d'avaler le haricot, sans laisser rien paraître. C'était sans doute quelque vieil avare qui ne voulait pas "relever son royaume", c'est-à-dire inviter à sa table tous les convives présents. Cette année-là encore, il n'y avait pas eu de roi de la fève. Enfin c'était l'abomination de la désolation.

Aussi, cette fois-ci, le boulanger s'était avisé de mettre dans sa pâte une fève en porcelaine. De cette façon, on ne pourrait ni la couper, ni l'avaler.

Ce fut à l'oncle Edouard que cette fève de porcelaine vint conférer la royauté. Mais ce n'était qu'une royauté vassale, et il restait à désigner le grand roi, le roi de la table. Solange et son frère Oscar attendaient impatiemment cet instant. Leur maman venait d'ouvrir l'armoire à linge et de prendre sous une pile de serviettes le petit coffret où étaient enfermés les billets des rois. C'étaient de menues images figurant le Roi, le Panetier, l'Echanson, le Fou, le Médecin, le Musicien, etc. A droite de chaque image, se lisait un couplet de quatre vers célébrant les mérites, ou simplement la fonction, du personnage représenté.

Tirage des billets

Le grand-père plia soigneusement les précieux billets et les jeta dans son chapeau, qu'il secoua en tous sens, afin de bien les mélanger. Puis il demanda à Solange, que l'on avait chargée de tirer les billets du chapeau:

— Pour qui?

Sa maman avait eu soin de lui apprendre l'ordre de préséance des convives. Aussi désigna-t-elle sans hésiter le plus âgé des invités.

— Pour M. Perchuque! dit-elle, en retirant un billet de l'urne improvisée.

Puis ce fut le tour de grand-papa, de grand-maman, de l'oncle Babylas, et de toutes les autres personnes. Lorsque chacun fut servi, l'on ouvrit les billets, et l'oncle Babylas fut salué d'une formidable ovation. C'était lui le roi de la table. Il choisit pour reine grand-mère Adélaïde, et, se levant, chanta son couplet d'une voix tonnante:

Je suis le roi de la table.
Mes sujets, n'épargnez rien.
Si mon règne est peu durable,
Je ne vous veux que du bien!

Aussitôt, toute la famille, déjà grisée de gaîté, entonna le refrain, qui parlait du mirliton pour n'en rien dire, mais qui était fort entraînant.

Oscar, le "fou"

Quand vint le tour d'Oscar, on comprit à ses contorsions et à ses grimaces que le bon billet, celui qui lui allait comme un gant, lui était échu. Solange trépignait:

— C'est le fou! C'est le fou! criait-elle. Bravo! Bravo! Maman le dit toujours: "Oscar, as-tu bientôt fini de faire tes folies?" C'est bien fait! Mon petit doigt me l'avait dit, que c'était celui-là le billet du fou! C'est tombé à pic! Bise, bise, bise! pour Oscar!

Mais le jeune Oscar, qui avait deux ans de plus que Solange, ne s'émut pas de cette mercuriale. Il se contenta de hausser les épaules, en laissant tomber dédaigneusement:

— Pauvre mioche!

Puis il chanta son couplet:

Quand le Roi commence à boire,
Si quelqu'un ne disait mot,
Sa face serait plus noire
Que le fond de notre pot.

Ce disant, Oscar menaçait malicieusement les distraits, en agitant les grelots imaginaires de sa marotte, qu'il avait obtenue en un tour de main, avec un noeud à sa serviette.

Vigilance du "fou"

Les convives étaient sur les dents. Deux rois, deux reines, cela faisait quatre personnes à surveiller. Et celles-ci ne ménageaient guère les cordes vocales des assistants. A tout moment, l'une ou l'autre portait son verre à ses lèvres, et il fallait se dépêcher d'abandonner gâteau, gaufre ou verre de vin, pour crier bien vite: "Le roi boit! ... La reine boit!..." Car le fou, tout en faisant ses grimaces autour de la table, ne perdait rien de sa vigilance. Il marquait des gages aux négligents, et l'on ne savait jamais quel tour il pouvait imaginer pour châtier l'un ou l'autre des coupables.

Solange, depuis quelque temps, se montrait fort absorbée. Gourmande, elle goûtait à toutes les friandises avec un air si réfléchi qu'on aurait pu la croire à la recherche de ce problème de dégus-



tation: en quoi consiste la différence de goût qui distingue un gâteau d'un autre? Mais, en réalité, ce qui l'occupait, c'était le couplet qu'avait chanté son frère. Elle n'en pénétrait pas le sens. Comment celui qui ne disait mot pouvait-il avoir le visage aussi noir que le fond enfumé d'une marmite? Quel rapport y avait-il entre la noirceur du teint et le fait si naturel de ne rien dire?...

Tour malicieux d'Oscar

Tout à coup, elle sentit sur sa figure une main qui la caressait gentiment, tandis que son frère Oscar, qui s'était approché d'elle, lui disait d'une voix câline:

— Ma petite soeur chérie, je te pardonne toutes tes méchancetés. Tu es une gentille petite fille bien sage, et moi je suis un grand fou. Tu as bien raison de le dire. Mais je t'aime bien quand même, ma petite Solange, mon amour de petite soeur.

Oscar, maintenant, promenait ses deux mains sur le visage de Solange, et la fillette, à la fois surprise et attendrie, jugea le moment propice pour poser la question qui l'intriguait:

— Dis-moi, Oscar, qu'est-ce que ça veut dire: "Si quelqu'un ne disait mot, sa face serait plus noire..."

Elle ne put achever. Un immense éclat de rire répondit à sa question. Tout le monde avait les yeux fixés sur elle, et son frère, le fou, dansait autour d'elle une ronde infernale en criant:

— Le roi nègre! Le roi nègre! Le roi nègre!

Solange était pétrifiée d'étonnement. Alors, l'oncle Babylas la prit dans ses bras et, la soulevant devant la glace, lui dit:

— Tu vois, Solange, comme tu es jolie!

Elle fut épouvantée. Sa figure était plus noire que celle de l'affreux bonhomme de l'Auberge du Nègre.

Solange inconsolable

Solange se mit à sangloter, en se débattant comme un petit diable. Son oncle la reposa à terre, en lui disant:

— Va, ce n'est rien. Ta mère va te débarbouiller. Ton garnement de frère a été fourrer ses mains dans la suie du fourneau avant de venir te faire ses gentillesses. L'année prochaine, tu lui en feras autant.

— Qu'elle y vienne! dit Oscar. C'est bon pour les filles de se laisser mettre dans la peau d'un nègre! En tout cas, ça lui apprendra à se moquer de moi parce que j'ai eu le billet du fou!

— Viens! dit la maman de Solange, en la prenant par la main. Les garçons, il n'y en a pas de deux sortes: à la loterie des fous, ils ont toujours le numéro gagnant.

Claude JONQUIERE.

Dans la nuit du Jour de l'An

— Vous savez comment c'est arrivé?

— Ne m'en parlez pas! Est-ce assez terrible?

Et les langues chuchotaient force détails sur la mort malencontreuse de Lise, survenue, imaginez la chose! en pleine nuit du Jour de l'An.

Au sortir du bar où elle avait accueilli les premières heures de l'année en compagnie de son ami, ingurgitant de nombreux "petits verres" au son d'un orchestre endiablé, Mademoiselle, un peu titubante après de telles libations, avait glissé sous les roues d'une grosse limousine et, cinq minutes plus tard, était morte sans prêtre, sans sacrement, en plein "grill" où on l'avait ramenée...

* * *

Tout emmitouflée dans ses fourrures, avec son chapeau-mouchoir et ses lèvres peintes en coeur, Lise parut bientôt devant le grand Saint Pierre, huissier du Paradis.

— Bonjour, monsieur Saint Pierre. Je suis Lise...

Ça va... Qu'est-ce que vous venez faire ici?

— Je m'en viens voir le ciel du Bon Dieu.

— A la bonne heure, mais auparavant il nous faut voir autre chose, ma petite.

— Et quoi donc?

— L'état de vos affaires.

— Mes affaires? Quelles affaires? Etes-vous sérieux? Je n'en ai jamais eues... Croyez-vous qu'à mon âge on s'embarrasse d'affaires? !...

— C'est justement ce qui m'embarrasse, moi, que vous ne soyez pas embarrassée!... Je constate que vous n'avez guère que des dettes. Aussi, m'est avis que ça n'ira pas tout seul...

— Pourquoi ça?

— Tout d'abord, pourriez-vous me dire comment vous avez passé les fêtes?

— Mais très bien. On s'est amusé, on a eu beaucoup de plaisir.

— Ouais!... et la part du Bon Dieu dans tout cela?

— Oh! j'ai été à la messe de minuit, j'y ai même communié.

— Et après...

— Après... après... je ne suis pas un ange!

— Naturellement, mais savez-vous bien, ma petite, qu'il n'y a que les anges justement à entrer en Paradis?

— Bah! vous savez, j'ai fait un bon acte de contrition parfaite.

Je le souhaite bien, mais ce n'est pas tout. On ne va pas si vite que ça en Paradis, même en temps modernes.

— Qu'y a-t-il encore? Moi, je croyais qu'avec un acte de contrition parfaite, on avait un bon passeport pour le Ciel.

— C'est là votre tort. Vous autres, les jeunes du vingtième siècle, vous ne doutez de rien, vous voulez toujours brûler les étapes... Un peu de calme, s'il vous plait... Vous permettez une petite question? Quel âge avez-vous?

— Allons, Saint Pierre, on ne demande jamais ça à une jeune fille! ...C'est contre les usages, et puis... ce n'est pas convenable...

Et la petite moderne de Lise, un brin agacée par tout ce retard, fait une moue de déplaisir... puis d'étonnement... puis se ravisant, coquette:

— Je n'ai après tout que dix-huit ans!

— Ce qui donne si je compte bien: douze ans de responsabilité.

— Pour les seize premières années, je suis sans crainte, j'ai de l'actif.

— Peut-être, mais sans grand intérêt, car le tout a été accompli plutôt par respect humain et routine, je crois...

— Enfin... Rien de bien grave. Une bonne petite fille comme les autres. Même que soeur Angéline au couvent disait que j'étais une image.

— S'agit pas de soeur Angéline, ni d'image... S'agit de déficit et de dettes... Et je vous répète que votre compte n'est pas bon... J'ai bien peur qu'il vous en cuise, mademoiselle!

Et Saint Pierre, ajustant ses grosses lunettes, se mit à feuilleter un grand livre tout plein de chiffres à n'en plus finir... et tombant enfin sur le dossier de Lise:

— Prenons, par exemple, le chapitre des bonnes oeuvres.

— Là-dessus, Saint Pierre, j'en vaux bien d'autres...

— Possible... Je lis: actions méritoires pour les trois dernières années: 25.

— Ça aurait pu être pire, qu'en dites-vous?

— Le tout grevé de lourdes hypothèques. Il faut d'abord en soustraire dix.

— Et pourquoi, s'il vous plait?

— Pour cette bonne raison, ma petite, qu'elles virent le jour par nécessité et par pure vanité. Reste donc 15 bonnes oeuvres faites à peu près bien.

— Mais, c'est amplement suffisant... Oubliez-vous, grand Saint Pierre, la parole de votre Maître: "un seul verre d'eau donné en mon nom..."

— Oui, je sais... mais je sais aussi qu'avec ce petit verre suffisant selon vous, il y a trois années de dettes navrantes. Ecoutez plutôt:

"Grill": 300 soirées et demi-nuits.

Théâtre: 450 soirées.

Danses risquées: 250 soirées.

Rendez-vous assez libres: 400.

Toilettes: des milliers d'heures et des centaines de dollars.

Revues louches et malsaines, romans et tout le reste que je préfère taire et que d'ailleurs vous n'aimeriez pas que je dise...

— Alors selon vous...

C'est au moins le purgatoire et pour un bon bout de temps, ma petite.

— "Au moins"... dites-vous... Alors, c'est que vous n'en seriez pas sûr?

— Sait-on jamais, dans les circonstances où vous êtes morte...

— Moi, je suis tranquille: j'ai récité un acte de contrition parfaite, oui, très parfaite que je vous dis. J'y ai mis tout mon coeur...

— Moi, je crois que c'est plutôt toute votre peur que vous avez mise. D'ailleurs vous saurez sous peu à quoi vous en tenir, car c'est bientôt votre tour de rendre vos comptes au bon Dieu.

— Le purgatoire, vous croyez que ce sera long?

— Je pense que ce sera même très long.

— Alors, toutes mes amies y seront aussi pour longtemps! ...

— Dommage! je n'y peux rien. Un bon conseil avant de vous quitter: ne vous embarrassez pas de toutes ces fourrures, vous aurez bien assez chaud là où vous irez. Bien le bonjour, la petite, et bonne chance!

Et tandis que la petite Lise, toute tremblante, se rendait devant le Juge Suprême, la voix du vieux pêcheur grommelait dans un bruit de clefs:

— Tout se paie d'un bord ou de l'autre... et parfois plus tôt qu'on ne pense!... Si jeunesse savait...

FRANÇOIS, o.f.m.

Utilisez les restes de dinde

La dinde superbe que les maîtresses de maison arborent pour le dîner du Premier de l'An perd vite son allure triomphale sous la dent des gourmets. Il en restera tout de même le lendemain et les jours suivants et voici une façon délicieuse et simple d'apprêter les morceaux survivants! Préparez d'abord une farce comme suit:

4 tasses cubes de pain frais
½ tasse All-Bran
2 c. à table oignons émincés
½ tasse graisse de dinde
1 c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
2 oeufs
¼ c. à thé assaisonnement de volaille
¾ tasse bouillon de dinde
1½ tasse dinde cuite coupée en dés
1¼ tasse de lait
4 c. à table farine

Mélanger cubes de pain et All-Bran. Brunir légèrement l'oignon dans ¼ tasse de graisse de dinde, utilisant section supérieure de bain-marie; ajouter mixture de pain. Compléter par assaisonnements et bouillon; bien mélanger. Etendre farce dans le fond d'une lèchefrite graissée; recouvrir de dinde.

Chauffer lait dans section supérieure de bain-marie ayant servi à cuire les oignons. Combiner résidu de la graisse de dinde, farine et sel. Verser dans le lait. Cuire à l'eau chaude, en brassant sans arrêt jusqu'à consistance. Ajouter oeufs battus. Répandre sauce sur dinde et farce. Cuire à four modéré (350° F) environ 25 minutes. Bon pour 6 personnes.

Croquettes au poulet

3 tasses de poulet cuit et haché
2 tasses de purée de pommes de terre
Des piments verts
Des champignons et des oignons hachés
1 cuillerée à soupe de beurre
Du poivre et du sel pour assaisonner

Retourner les oignons dans le beurre en y ajoutant les autres ingrédients; épaissir avec de la sauce à la crème; façonner en croquettes et faire frire dans du beurre. Se servir de crème au lieu de lait ou d'eau pour faire la sauce à la crème.

Jambolaya

C'est un mélange de 4 parties de riz cuit pour 1 partie de jambon haché, le tout humecté de jus de tomates et cuit au poêle dans du beurre. Ce mets doit être fortement assaisonné. On peut faire usage de petit lard au lieu du beurre.

Propos agricoles

Les tarifs de transport



[illegible]

Maintenez le géniteur laitier en bon état

[illegible]

Tout jeune et très vieux



[illegible] Angelina Ramanauskas, âgée de 18 mois, qui se rendra [illegible] Konstancija Makarevičiene, âgée de 90 ans, qui se rendra à Ch[illegible]

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ligne. "Il y a dans cette **ligne** [illegible]

Frapper. "Camion **frappé** [illegible]

Frapper son pied contre une [illegible]

[illegible] **frappé** [illegible]

Frapper la marque. (to hit [illegible])

Frapper le bon chemin. (to [illegible] the right path)

[illegible] **frappé** dessus.

[illegible] **frappé** [illegible]

Valet service. Quel est l'équi[illegible]

Réponse. Valetage, tout simple[illegible] rôle du valet de première soin des habits de son maître, de les tenir [illegible]

Pamphlet. Un vendeur d'extinc[illegible] quelques jours, un **pamphlet du système** d'alarme et extinct[illegible]

[illegible] **pamphlet et système.**

En français, un **pamphlet** [illegible]

[illegible] **système** dotal [illegible] dotal system [illegible]

2. Le **système** digestif. (dig[illegible]) [illegible] veux, le système musculaire. On dit trop souvent le **système** [illegible] vais pour le **système.** (Good, bad for the system) [illegible] organ[illegible]

[illegible] **système** [illegible] Canadien Na[illegible] Canadian sy[illegible] Canadien Na[illegible]

5. Un **système** télégraphique; un **système** routier. (system) —Un réseau télégraphique, un [illegible]

6. Un **système** de mines. (sys[illegible]) [illegible] tif de mines [illegible] **système.** (to lack [illegible] vail), manquer d'organ[illegible]

8. Travailler sans **système.** [illegible]

Paul LEBLANC.

Parcours pour les oiseaux en croissance

[illegible] et nourrissant. Un gazon épais [illegible]

M. E. A. Sansbury, de la Station expérimentale fédérale de [illegible] fait rapport d'un essai effectué à cette station pendant quatre années, pour déterminer quelles sont les récoltes de fourrage vert les plus app[illegible] et les meilleurs succédanés des fourrages verts. Dans cet essai, [illegible] cles ordinaires de reproduction en [illegible] groupes, suivant qu'i[illegible] graminées ou [illegible] ent du premier âge. Ce [illegible] pou[illegible] les divers succédanés d[illegible] les pâturages com[illegible]

L'essai a d[illegible] [illegible] de préviendra les désappoint[illegible] adultes; 2) le pâturage vert [illegible] graminées [illegible]

Le mon[illegible] Dieu le conduit; le monde du bie[illegible] est faible, mais Dieu le soutie[illegible]

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

[illegible] Le Liberté et le Patriote, Winnipeg

H-59

PAR LA PREMIÈRE CARTE

[illegible]

DONNEUR OUEST



OUEST	NORD	EST	SUD
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Passe	6 piques	Passe	[illegible]
Passe			

[illegible]

Comme jusqu'à maintenant toutes les enchères de Nord ne [illegible] a poussé [illegible]

[illegible] qu'il le fut au cours des enchères. Il coupa le roi de carreau et, après [illegible] à trois cartes, mais O[illegible] la perte de deux levées.

Si Sud, avant de jouer sa première carte, avait fait le bilan des [illegible] mains combinées, il aurait pu compter six levées de pique, trois levées de coeur, plus une levée de coupe à coeur par le M[illegible] [illegible] de trèfle en plus le compte s'élèverait à onze levées. Comment obtenir la douzième levée? L'unique possibilité est un coinçage. Tous les éléments sont favorables, Ouest par son enchère d'ouverture étant marqué de l'as et roi de carreau et roi de trèfle. Ouest sera forcé de conserver son as de carreau et, en plus, roi-valet de trèfle. Mais si le déclarant s'organise pour réduire les jeux à deux cartes, Ouest devra lâcher prise.

Afin de pouvoir réduire les jeux à deux cartes, le déclarant n'avait tout simplement qu'à concéder la première levée à Ouest et jeter un petit trèfle. Ouest ne pourrait continuer carreau. Qu'il s'attaque à l'atout ou aux coeurs, Sud, après avoir encaissé deux levées de coeur, en fera couper le deux et défilera ensuite toutes ses gagnantes. Quand il jouera sa onzième carte, Ouest devra jeter son as de carreau ou dégarnir son roi de trèfle. S'il conserve son as de carreau, Nord jettera sa dame et Nord-Sud obtiendront les deux dernières levées par as et dame de trèfle. Si Ouest jette son as de carreau, Nord obtiendra les deux dernières levées par l'as de trèfle et la dame de carreau.

L'analyse de la main doit se faire avant de jouer la première carte et non après [illegible]

DONNEUR SUD

Est-Ouest vulnérables

N: ♠ [illegible] ♥ [illegible]-7-2 ♦ [illegible] ♣ [illegible]-2

O: ♠ R ♥ A-R-9-8-6-4 ♦ A-5-4-2 ♣ 10-6

E: ♠ 7-5-2 ♥ D-V-3 ♦ D-10-7 ♣ R-D-7-3

S: ♠ [illegible] ♥ [illegible] ♦ R-[illegible]-6 ♣ [illegible]

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	2 coeurs	Passe	3 [illegible]
3 piques	4 coeurs	Passe	Passe
4 piques	Passe	Passe	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: roi de coeur.

Sud peut-il [illegible]

Bonne semaine.

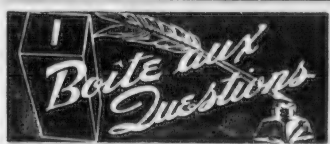
Noël DUCHESNE.

Amis, prenez garde à votre antigel pour autos

[illegible] le radiateur de [illegible] de geler peut se ré[illegible] qui vous aura [illegible] peu, ou une calamité que [illegible] payée hors prix, lit-on dans le numéro de décembre de Sélection du Reader's Digest. [illegible] tes seront encore cet hiver victimes de produits de mauvaise qualité, à base de sels, qui exer[illegible] une action corrosive sur les [illegible]

[illegible] existe un antigel parfait, déclare l'article de **Sélection.** Il n'y a pas d'antigel permanent ni d'antigel complètement non-volatil. Si le moteur d'une voiture tourne à basse température (environ 145°), on peut utiliser l'un des moins coûteux parmi les antigels à base d'alcool. Si le moteur tourne [illegible] 170°), on doit utiliser les antigels à base de glycol.

Les voitures en bon état (et avec un antigel convenable) per[illegible]



Q.—Est-ce vrai que le gouvernement israélien pense à la révision du procès de Jésus Christ?

[illegible]

Q.—Le péché des mauvais anges a-t-il été un péché d'orgueil?

[illegible] [illegible] le d'orgueil et ne m[illegible] frappe Satan.

Q.—En quoi consista ce péché d'orgueil?

R.—En un am[illegible] des biens spirit[illegible] déchus désirèrent d'une façon [illegible] dans une mesure autres [illegible] les préfixées par le Créateur. [illegible] vanité les incita à rejeter l'ord[illegible] établi par Dieu leur su[illegible] L'envie s'empar[illegible] être à la vue de l'excellence des anges fidèles. Ceux-ci ne [illegible] parurent-ils pas comme un obstacle à leur propre exaltation?

Q.—Est-il probable que leur faute consista en un refus de reconnaître le mystère de l'Incarnation?

R.—Ce sentiment [illegible] ves théologiens, [illegible] certaine probabilité. D[illegible] aurait alors envahi la tr[illegible] belle, soit pour lui faire désir[illegible] En toute [illegible] exaltés n'a[illegible] se soumettre à l'Enfant-D[illegible] Bethléem. C'était là une [illegible]

Q.—Y a-t-il pour chaque individu une obligation de travailler?

R. [illegible] main obligeant tout homme à [illegible] vailler; il n'y a pas non [illegible] naturelle entraînant ne[illegible] ment pour ch[illegible]

Q.—Peut-on dire que la majorité des gens est tenue de travailler?

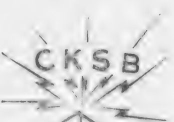
[illegible] L'amour de soi [illegible] [illegible] même que les exigences [illegible] légale imposent donc [illegible] à la majorité des gens.

Oiseau merveilleux



Un résultat de croisements répétés, cette poule que tient **Gloria Debono,** de Pueblo, Col., a serv[illegible] d'expérience [illegible] dernières années [illegible] de l'État de C[illegible] [illegible] avec 6,000 autres [illegible] même race, a pondu une moyenne de 239 oeufs dans un an [illegible] nent à une moyenne de 201 produite par des Leghorns blanches.





LE PREMIER POSTE FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN

1950

souhaite une Bonne et Heureuse Année à tous ses auditeurs et commanditaires

Les centres manitobains desservis par le poste CKSB

Aubigny, Brébeuf, Bruxelles, Cardinal, Carey, Cayer, Charleswood, Deerhorn
Dufresne, Dufrost, Dunrea, Elie, Fannystelle, Fisher Branch, Fortier, Genthon, Giroux
Grande-Clairière, Great Falls, Greenway, Haywood, Holland, Ile-de-Chênes, Inwood
La Broquerie, Lac-du-Bonnet, La Rochelle, La Salle, Laurier, Layland, Letellier
Lewis, Lorette, Marchand, Mariapolis, McCreary, N.-D. de Lourdes, Oak Point
Otterburne, Pigeon Lake, Pine Falls, Prairie Grove, Rita, Richer, Sacré-Coeur
San Clara, Sandilands, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Alphonse, St-Ambroise
Ste-Amélie, Ste-Anne, St-Boniface, St-Charles, St-Claude, Ste-Elisabeth
St-Emile, St-Eugène, St-Eustache, St-François, Ste-Geneviève
St-Georges, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Labre, St-Laurent
St-Lazare, St-Léon, St-Lupicin, St-Malo, St-Norbert
St-Pierre, Ste-Rose-du-Lac, St-Vital, Silver Plains, Somerset
South Junction, Sperling, Starbuck, Swan Lake, Thibautville
Toutes-Aides, Transcona, Union Point, Vassar, Vermette, Woodridge

Actionnaires

Roland Couture, Omer Pelletier, Joseph Van Belleghem, Céleste Muller, Gérard Léveillé, J.-C. Lavoie
Joseph Dupuis, Flavien Baril, Alphée Kérouac, Joseph Charrière, A.-J. Beaudry, J.-H. Turenne
Cyrille Hébert, Dr Henri Guyot, Dr Paul L'Heureux, Henri Boisselle, Dr P.-E. LaFlèche, Gabriel Cloutier
Jean Sorin, Signard Beaudoin, Edmond St-Amant, J.-Aug. Dansereau, Joseph Balcaen, David Guichon
Noël Alarie, Ovila Péloquin, Octave Gaboury, Alfred Hamelin, Célestin Champagne, Joseph Tremblay
Abbé A. d'Eschambault, Abbé J.-A. McDougall, Abbé Lucien Senez, Jules Dheilly, Joseph Deroche, Napoléon Dumont
Abbé J.-M. Mireault, Abbé Léon Roy, Abbé U. Forest, R. P. Louis Mailhot, S.J., R. P. A. Lemoine, O.M.I.

Bureau des Directeurs

M. l'abbé U. Forest, M. l'abbé J. A. McDougall, M. l'abbé Lucien Senez
M. Gabriel Cloutier, M. J.-A. Dansereau, M. Joseph Deroche
Dr Henri Guyot, M. Alfred Hamelin, M. Ovila Péloquin
M. Joseph Van Belleghem

Comité exécutif

Dr Paul L'Heureux, M. Célestin Champagne
M. l'abbé A. d'Eschambault, M. Gérard Léveillé

1250 KILOCYCLES

1000 WATTS

Président-gérant

M. Roland Couture

Personnel

R. Dussault, L. Rémillard
D. R. Thomson, L. Souchon, M. Arpin
E. Savoie, M. Desaulniers, M. Laramée, C. Cloutier
G. Tessier, L. Bodin, O.-E. Drouin, R. Pambrun, L. Dussault
E. Bohémier, F. Toupin, M. Painchaud, T. Turcotte, J. Lavoie, R. Péloquin
C. Gendron, R. Bissonnette, A. Guyot, A. Blain, R. Normandeau, R. Blanchette

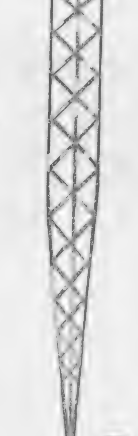
Commanditaires

Ballards' Animal Foods Ltd.
Blackstone Restaurant
Blue Ribbon Ltd.
Buckley W. K. Ltd.
Canada Packers Ltd.
Canada Safeway Stores
Cercle Ouvrier St-Joseph
Chaput Frères
Chicken Inn
City Dairy Company
Cusson Lumber Co. Ltd.
Daoust Electric Co.
De Gagné Motors Ltd.
De Leeuw Radio
De Leeuw Lumber and Fuel Co. Ltd.
D'Eschambault Henri Ltée
Desjardins-McGee
Dominion Bag Co.
Drewrys Ltd.
Dufault C. R. Ltée
Ex-Lax Ltd.
Fashion Shop

Glazerman Furs
Graham Cleaners
Guertin Bros.
Hotel Frontenac
Chez Huot
Hudson's Bay Company
Hurtig A. and M.
Imperial Tobacco Company of Canada
Lake of the Woods Milling Co. Ltd.
La Liberté et le Patriote
Lambert Dr J.-O. Ltée
Lanthier J.-A. et Fils
L'Assemblée LaVérendrye des Fils Natifs
Lyceum Studios
Macy's Store
Manitoba Bearing Works
Manitoba Furniture Co.
Maple Leaf Milling Company
Marvel Bakery Ltd.
Massey-Harris Co. Ltd.
Massin Frank and Son Ltd.
Mathieu's Cough Syrup

Mitchell-Copp Ltd.
McDonald Shoe Store Ltd.
McLeod Shoe Store Ltd.
Northland Coal and Ice Co. Ltd.
Orchid Florist
Parisienne La
Peoples Credit Jewellers
Perth Dye Works Ltd.
Pharmacie Leclerc
Purity Flour Mills Ltd.
Reimer P. B.
Robin Hood Flour Mills Ltd.
St. Boniface Creamery Ltd.
St. Boniface Hardware Co.
St. Boniface Hotel
Smith Brothers Inc.
Soubry Grain and Feed
Standard Chemicals Ltd.
Stan Evans Style Shop Ltd.
Supercrete Limited
Surplus Outlet Store
Tissot Photo

Toupin Lumber and Fuel Co. Ltd.
Tourist Hotel
Tranchemontagne, C.-X. et Cie Ltée
Universal Furnishings Ltd.
Valour Theatre Ltd.
Wilson Furniture Ltd.
Winnipeg Electric Co.
Coopérative de St-Jean-Baptiste Ltée
Fraser and Empson
Gallant A.-J. Magasin
Graveline Magasin
Guertin Sam
Hôtel Letellier
Hôtel Notre-Dame de Lourdes
Hôtel St-Pierre
Landreville J.-C. et Fils
Lavergne Electric
Letellier Lumber Co.
Lorne Central Theatre
Mollot, J.-B.
Reimers Dress Shop
Terminal Snack Shop



Canalisons notre pouvoir d'achat en 1950

Encourageons les commanditaires de notre poste

Nous jouerons ainsi notre rôle comme propriétaires de Radio St-Boniface Limitée



ICI

La MAISON SAINT-JOSEPH

Otterburne Manitoba

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Ici, C.M.J.J. Ces quatre lettres qui retentissent de temps à autre aux quatre coins de la salle d'étude, indiquent aux élèves réunis qu'un programme de radio prend les ondes locales. En effet, un technicien habile, dans la personne du R. F. Leblanc, et un outillage dont nous sommes fiers, nous permettent d'irradier dans tout le collège des "quizzes" populaires.

Nous improvisons un studio dans une salle de classe et les élèves, confortablement assis à l'étude, peuvent capter le programme par leur récepteur, tout comme ils écoutent CKSB ou CBW. Tour les appareils radiophoniques de la maison peuvent écouter au no 880. C'est un tour de force qui nous permet d'intéresser les élèves, en même temps qu'une petite distraction éducative. Grâce à ce procédé, nous avons pu faire profiter nos élèves d'un interview très à propos que nous ont accordé deux jeunes Canadiens français de la région. Au bénéfice des jeunes Manitobains, nous reproduisons cet interview.

Deux jeunes à l'honneur

Présentation: Chers amis, j'ai le plaisir de vous présenter deux jeunes Canadiens français qui ont fait honneur aux nôtres et à la province tout entière.

Ils sont encore tout frais des succès remportés récemment à l'Exposition royale de Toronto où ils ont représenté le Manitoba dans un concours de jeunes éleveurs du Canada.

C'est la première fois dans l'histoire des jeunes éleveurs qu'une équipe composée de Canadiens français représente la province, et c'est également la première fois que le Manitoba remporte un aussi beau succès en ce domaine.

Ceci vous prouve, chers amis, que nos petits Canadiens français qui veulent s'en donner le trouble, loin d'être inférieurs à leurs jeunes compatriotes de langue anglaise, leur sont souvent supérieurs parce que bilingues.

Nous avons donc pensé que l'événement méritait d'être souligné. C'est pourquoi nous avons invité M. Georges Carrière, d'Otterburne, et M. Roger Dandeneault, de St-Pierre, à notre programme de radio-quiz.

Tout dernièrement, nous avions le privilège, grâce à la bienveillance de notre agronome, M. Joseph Lafrance, de voir un beau film en couleur de l'Exposition royale de 1947. Vous serez donc plus en mesure d'apprécier l'interview que MM. Dandeneault et Carrière ont bien voulu nous accorder. Je suis certain qu'ils vous intéresseront et que sais-je, peut-être éveilleront-ils dans l'esprit et le coeur de certains d'entre vous, le désir et la volonté de marcher sur les traces de nos jeunes invités.

Interview radio-quiz

— Le Frère Charlebois vient de mentionner le Club des jeunes éleveurs; puis-je vous demander ce que vous entendez par ce Club des Jeunes Eleveurs?

— C'est une organisation pour intéresser les jeunes cultivateurs à l'agriculture, surtout à l'élevage des animaux.

— Y a-t-il plusieurs catégories de clubs?

— Oui, on peut dire qu'il y en a pour tous les goûts. Il y en a pour les demoiselles et pour les garçons.

— Auriez-vous l'obligeance de nous en nommer quelques-uns?

— Certainement. En plus du club dont nous faisons partie, je mentionnerai les suivants: les clubs d'élevage de bovins à boeuf, du porc, de la volaille; les clubs de grains et de légumes. Pour les jeunes filles: les clubs de couture et ceux d'art culinaire.

— Les journaux rapportaient que deux demoiselles Brown ont remporté le premier prix pour l'élevage de la volaille. Cela veut-il dire que les jeunes filles peuvent faire partie de n'importe quel club?

— Exactement. Dans le domaine des clubs, les demoiselles ont le pas sur nous. Elles peuvent devenir membres de n'importe quel club, alors que nous, les garçons, n'avons pas le droit de participer au club d'art culinaire ou de couture, qui sont exclusivement réservés au beau sexe. Nous ne leur en voulons pas.

— Depuis quand datent ces clubs de Jeunes Eleveurs?

— Ces clubs existent depuis assez longtemps au Canada, mais dans notre région, ils existent depuis que M. Joseph Lafrance a été nommé agronome: soit depuis 15 ans environ.

— Combien de membres comptent ces clubs?

— Au Canada, on compte environ 50,000 membres. Dans la province du Manitoba: environ 6,000.

— Depuis quand faites-vous partie de ces clubs, M. Carrière?

— Depuis 7 ans.

— Et vous, M. Dandeneault?

— Depuis 8 ans.

— Quel âge faut-il avoir pour appartenir au Club des Jeunes Eleveurs?

— Pas moins de 10 ans et pas plus de 20 ans.

— A qui faut-il s'adresser pour faire partie de ces clubs?

— A M. l'Agronome ou à celui qu'il pourrait désigner à cette fin.

— Avez-vous réellement tiré avantage de votre participation aux activités des clubs?

— Certainement. Pour notre part, nous avons appris à choisir des animaux, à les élever et à les traiter avec plus de soin. Nous avons appris à les préparer pour les expositions. En plus, les clubs ne négligent pas le point de vue social. Par exemple, nous avons appris à parler en public, à conduire des assemblées et à prendre au sérieux notre part de responsabilités dans le milieu où nous vivons. Par-dessus tout, les clubs ont contribué largement à nous faire aimer davantage notre belle profession d'agriculteur.

— Puis-je vous demander quelles sont les activités de votre club local?

— Nous devons tenir au moins 6 assemblées par année. Les activités commencent dès le printemps. Chaque membre doit choisir lui-même un veau qu'il élèvera et préparera pour l'exposition locale. S'il est chanceux, il exhibera son veau à Winnipeg, dans un concours provincial. Les "field-days" font aussi partie de nos activités.

— Où se tiennent ces "field-days" et en quoi consistent-ils?

— Ils se tiennent dans les différents centres de la région. Ils consistent en des démonstrations sur le vrai type laitier. On nous montre comment juger les différentes classes d'animaux, tout en nous donnant les raisons pour lesquelles tel animal est meilleur que tel autre. En somme, c'est un exercice préparatoire au grand concours des juges. Nous apprenons également comment tondre les bêtes pour les expositions et comment les exhiber.

— Maintenant, si vous le permettez, nous allons en venir à votre récent voyage à Toronto. Les journaux nous ont fait part de vos succès comme équipe de juges. Qui donc vous a choisis pour représenter le Manitoba?

— Ce sont les chefs du Département de l'Agriculture.

— Qu'est-ce qui a déterminé le Département à vous choisir?

— C'est notre succès au concours provincial tenu à Portage la Prairie au mois de juillet. Je ne sais trop par quel hasard, nous nous sommes classés les premiers.

— Vous êtes trop humbles, je ne crois pas que ce soit un hasard, vous deviez être préparés. Mais, dites-moi en quoi consistait ce concours?

— Nous devions apprécier les différentes classes de vaches laitières et ensuite répondre aux questions posées par les experts du Département sur toute l'industrie laitière.

— Ces succès étaient-ils suffisants pour vous permettre de participer à l'Exposition royale?

— Pas nécessairement, car il est arrivé dans le passé que l'équipe gagnante à Portage n'est pas allée à Toronto. Il est vrai que pour prendre part à ce concours provincial à Portage, il nous faut des connaissances assez étendues, mais c'est une autre chose lorsque nous devons affronter des équipes venant de toutes les parties du Canada. Nous sentons le besoin de nous perfectionner.

— Qu'avez-vous fait pour vous préparer de façon satisfaisante?

— Nous avons passé un gros mois à étudier. Nous avions à peine le temps de penser à notre voyage.

— A quelle date êtes-vous allés à Toronto?

— Nous avons quitté Winnipeg le 10 novembre, à bord du Canadien National. Le concours avait lieu le 13.

— Ce voyage a dû vous coûter cher?

— Pas du tout. Toutes nos dépenses étaient payées par le Conseil canadien des Clubs de Garçons et de Filles composé des Départements provinciaux et fédéral d'Agriculture. Nous devons aussi mentionner les compagnies puissantes comme le Canadien National, le Canadien Pacifique, Eaton, et un groupe d'associations d'éleveurs.

— A combien, par personne, estimez-vous un tel voyage?

— Un voyage comme le nôtre devrait coûter pas moins de $300 par personne si l'on compte le train, la chambre à $11 par jour et les meilleurs repas dans le plus gros hôtel de l'Empire britannique: le Royal York.

— Combien de jeunes gens ont pris part à ce concours de juges?

— Il y avait 50 équipes de deux membres chacune, venant des différentes provinces canadiennes.

— Combien y avait-il d'équipes dans votre groupe?

— Neuf provinces étaient représentées. Donc il y avait 9 équipes.

— Il nous intéresserait de savoir au juste ce que vous avez jugé là-bas.

— Nous avons jugé quatre classes de bovins laitiers, c'est-à-dire quatre races différentes: les Holsteins, les Jerseys, les Guerneseys et les Ayrshires. Il y avait quatre vaches de chacune de ces races. Une fois le jugement rendu, nous sommes allés devant des experts pour leur donner les raisons de notre choix. C'est là que nous avons eu chaud! Après avoir jugé seize vaches, il fallait donner oralement, et sans aucunes notes, les raisons qui nous avaient fait placer telle vache avant telle autre, et cela, sans mélanger les races.

— Pour ma part, j'aurais eu chaud à moins. Mais dites-moi, est-ce qu'on vous aurait demandé autre chose?

— Ah oui! On nous a questionnés sur les objectifs de nos clubs, sur l'élevage, l'alimentation, l'administration et les maladies des animaux.

— Chers amis, vous étiez à Toronto, la ville anglaise par excellence, alors, il m'intéresserait de savoir en quelle langue vous avez passé ces examens.

— Nous nous étions préparés en anglais et nous avons répondu en anglais.

— N'auriez-vous pas pu répondre en français?

— Certainement, car il y avait à Toronto des examinateurs de langue anglaise et de langue française. Je devrais dire bilingues, car à peu près tous les juges Canadiens français parlaient anglais.

— Je suis certain que vous avez apprécié le fait d'être capables de vous exprimer dans les deux langues officielles.

— Beaucoup. D'abord, pour notre propre utilité et en second lieu, pour les bonnes relations que nous avons pu établir avec nos amis de la province de Québec qui n'étaient pas familiers avec la langue anglaise, et nos amis anglais qui ne connaissent pas très bien notre belle langue. Souvent nous riions sous cape, car ces gens nous prenaient pour des savants.

— Je suis content d'entendre cela et c'est une raison de plus pour nous d'être fiers de vous. Et maintenant, dites-moi combien de temps a duré votre concours?

— Une journée complète.

— Quelles furent vos activités en dehors de l'exposition?

— Nous avons pu nous distraire facilement car tout était bien organisé. A Toronto, nous avons visité les plans Canada Packers et Massey Harris. A Hamilton, nous avons été voir le plan International Harvester, qui couvre une superficie de 150 acres. Nous avons même bénéficié d'un voyage aux Chutes Niagara et à Ottawa, où nous avons pu assister à une séance des députés. Pour comble de plaisir nous nous sommes même rendus à Rideau Hall où nous avons été reçus par le Gouverneur Général et son épouse.

— Quels sont ceux qui ont fait ce voyage?

— Tous les membres des clubs. Quatre autobus avaient été mis à notre disposition.

— Le voyage lui-même a dû vous intéresser vivement?

— A tout point de vue. Je me suis rappelé les cours de géographie reçus à l'école et j'ai pu vérifier de mes yeux les voyages que nous faisions en esprit avec nos professeurs.

— En somme, je présume que vous ne regrettez rien de toute votre belle aventure.

— De fait, nous serions très heureux de reprendre ce voyage tous les ans, si nous le pouvions, car il n'y a pas de plus belle façon pour nous instruire et acquérir de l'expérience.

— Je suis de votre avis.

Mes chers amis, je vous remercie à mon tour d'avoir répondu à notre invitation, et je vous offre les félicitations de la Maison. Il n'était que juste pour nous de souligner vos succès qui honorent particulièrement le Manitoba français. En terminant, je forme le voeu pour que vous puissiez trouver chez nos jeunes fermiers, beaucoup d'admirateurs et d'imitateurs.

Théâtre

Le 7 décembre, la journée tant désirée par le groupe des acteurs est enfin arrivée. Ce soir, séance offerte en hommage à MM. Joseph Laroche et Zéphirin Audet, récemment élus maire et conseiller, respectivement, de la municipalité de Salaberry.

Avant le lever du rideau, le R. P. Directeur présente les invités et les cite en exemple de dévouement aux futurs citoyens que nous sommes.

Puis, Gilbert Cormier présente la séance en la comparant à un voyage entrepris par des matelots inexpérimentés. Enfin, la voile se largue pour nous laisser jouir de la première saynète: "La vie d'un savant". André Comeau campe un savant qui émerveille l'assistance. Jean Dupont, le portier, vient près de s'emporter; de fait, il se fâche car les savants ne l'impressionnent pas outre mesure.

Gilbert Cormier et son piano ont tout ce qu'il faut pour rendre une soirée intéressante. Gilbert y va de quelques pièces de son répertoire, puis il est rejoint par Léonard Boulet et violon. Ça y est, c'est comme au "Ranch 1250" pour quelques minutes.

Sans nous rendre malades, Fred Mastin et ses deux copains nous font rire aux éclats dans une courte comédie anglaise: "The Train to Mauro (tomorrow)". Luc Beaudoin est imperturbable à son bureau d'agent de gare et notre "petit" Fred (malheur à la balance qui le porte!) part aujourd'hui au lieu de demain.

Léon Rey surprend l'assistance dans sa personnification du soldat musicien. Il s'en tire avec maîtrise et son accent marseillais impeccable l'aide beaucoup. Il se classe, avec son professeur, Maurice Noël, parmi les meilleurs acteurs de la soirée.

Félix Leclerc, notre Lafontaine canadien, nous a donné de gracieuses fables. Ce soir, les organisateurs en glissent une au programme, elle s'intitule "Dans l'étable". C'est du nouveau et le rendement cause un ébahissement général. Grégoire Grégoire mérite une mention spéciale pour son interprétation et sa façon de donner la leçon au "tigre" (Gérard Roy).

Il semble que les Martin-pêcheurs furent le clou de la soirée. Pour faire le malade quand on est bien, et le faire croire aux autres, il faut être aussi rusé que le plus rusé des renards. Arthur Parent (Magic) a rassemblé tout ce qu'il avait d'espiègle et s'est révélé bon retors dans la personne de Martinet. Tout de même, monsieur le vétérinaire (Donald Perreault), avec ses énormes seringues, ne fut pas long à découvrir que notre renard n'était pas plus malade que les grenouilles qui lui gigotaient dans le ventre. Félicitations à Arthur pour son excellent jeu.

Quand tout fut fini, nous avions vécu deux belles heures, grâce au dévouement et au talent de nos "artistes". Nous devons tout de même un mot d'encouragement à tous et chacun, car ils nous firent passer non seulement une soirée intéressante mais instructive et merveilleuse.

E. PAULHUS,
Grade IX.

Une Québecoise gagne le $1,000 de "Selection"



Mlle Lucienne Giroux, de St-Louis de Courville, village de la banlieue de Québec, reçoit un chèque de $1,000 des mains de **Pierre Ranger**, rédacteur en chef de **Sélection du Reader's Digest**. Cette somme est le premier prix d'un concours de $2,500 institué par cette revue en octobre dernier, et auquel 13,000 personnes ont participé. **M.** et **Mme Joseph-R. Giroux**, qui ont 14 autres enfants, regardent fièrement leur fille recevoir son prix, au Château Frontenac, à Québec, le lundi 12 décembre. (La Photo Moderne, Québec)

200,000 pèlerins français attendus à Rome en 1950

PARIS — 200,000 pèlerins français se rendront à Rome pour l'Année sainte 1950, contre 25,000 environ lors de l'Année sainte de 1925.

Sur ces 200,000, on compte 85,000 pèlerins qui voyageront en groupes, 75,000 isolés et 40,000 qui n'ont encore pris sur ce point aucune décision.

Chaque pèlerin recevra du comité français de l'Année sainte une "busta", c'est-à-dire une enveloppe contenant un insigne de pèlerin, un guide, un livre de prières et une carte de pèlerin. Cette carte donnera droit à une réduction sur les chemins de fer italiens et à l'audience pontificale.

Les pèlerins qui se rendront à pied à Rome, bénéficieront d'un hébergement gratuit de 5 jours dans la Cité du Vatican.

Deux pèlerins anglais qui gagnent Rome à pied sont déjà passés par Paris, ces jours derniers.

Le premier pèlerinage français inscrit a été celui de l'Afrique Occidentale Française qui emmènera à Rome des indigènes de Dakar et de la Côte d'Ivoire.

Lors de la Pentecôte, 30,000 pèlerins français se trouveront réunis à Rome en même temps que le cardinal Liénart, archevêque de Lille, et l'archevêque de Paris, Mgr Maurice Feltin.

La perception de l'Association d'Education

St-François-Xavier

$10.00: William Carrière.
5.00: M. l'abbé P.-E. Halde, curé, Bruno Régnier, Joachim Régnier, RR. SS. Grises.
4.00: Marc Régnier.
3.00: Joseph Mousseau.
2.00: Mme Charles Préfontaine, Mlle M.-L. Halde, Mme L. Dufresne, Léon Précourt.
1.50: Léopold Régnier, Mlle R.-A. Perras.
1.25: Mme Georgianne Daignault.
1.30: Gasp. Deslaurier.
1.00: Maurice Régnier, Mme V. Lamothe, Léon Caron, Roger Caron, Wilfrid Caron, Charles Caron, Mlle M.-A. Régnier, Henri Molin, Bernard Caron, Mlle Rosemarie Caron, inst., Alex. Allard, Mme Edm. McCaughan, Aimé McCaughan, Mme T. Morin, Mlle Gaétane Jubinville, inst., Henri Perras, J.-B. Morin, Frédéric Lavallée, Dosithée Perras, Mme Her. Préfontaine, Mlle Eveline Fournier, inst., Gustave Régnier, Mme M.-E. Perras, Rod. Précourt, L. Délaurier, Mme Eug. Robidoux, Mme Albert Lavallée, Laurent Allard, Jules-R. Allard, Edmond Robidoux.
.50: Ovide McCaughan, Ol. Richard.
.30: Oscar Daignault.
.25: Aimé Préfontaine, Damase Gladu.

Total: $82.35.

PINE FALLS

$10.00: RR. SS. de St-Joseph.
5.00: M. l'abbé T.-J. Jolicoeur, curé, Joseph Vincent.
2.00: B. Parent, Armand Désilets, Jim Désilets, A. Pouliot, Raoul Vincent, J.-H. Tremblay.
1.75: Robert Lavoie.
1.00: Eusèbe Dean, Alfred Sauvé, Gérard Bourgeois, Omer Ste-Croix, François Lafrance, Léopold Fenez, Oliva Vinette, Mme Léa Rupert, Philippe Dupont, Olivier Berthelette, N. Trudel, Mathieu Ste-Croix, Denis Wilcott, W. Tardiff, Georges Cyr, M. Turcotte, Albert Stevens, Narcisse Moquin, Mme Paul Bruneau, Léo Gervais, Martial St-Pierre, Charles Tardiff, Gilbert Catellier, Ferdinand Larocque, Albert Pelland, Régis Rheault, Edouard Kemball, Fred Dupont, Charles Martin, Fortunat Lafrance, L.-W. Clément, Z. Bérard, Georges Patry, Oscar Vincent, P. Audette, R.-J. Bowman, Camille Ste-Croix, Armand Chagnon, Albert Tardiff, A. Morissette, Paul Malo, Albert Bédard, Mme Y. Coulombe, Jos. Sauvé, Léo Gauthier, E.-A. Lafrance, Paul Alarie, Roger Péreux, Mme Lord, René Tremblay, M.-E. Dansereau, Valérie Paradis.
.60: Jos. Mousseau.
.50: H. Véroneau, Vincent Mercure, Jules Herbert, Clif Patterson, Adrien Pitre, Paul Fisher, Oscar Palardy, Lucien Dupont.
.40: Eddy Bremner.
.30: M. Lévesque.
.25: Mme Rose Chambers, Yvon Coissy.

Total: $91.55.

STE-AGATHE

$30.00: RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.
10.00: M. l'abbé J.-C. Paillé, curé.
5.00: Mlle Cécile Péloquin, inst., Chevaliers de Colomb, Théophile Joyal.
3.00: Donat Joyal, Albert Nolette.
2.50: Arthur Lemoine.
2.00: Marcel Brémaud, Théobald Joyal, Ferdinand Gratton, Joseph Lapointe, Jean Joyal, J.-A. Labelle, Jean Lemoine, Emmanuel Lemoine, Jacques Péloquin, Eugène Nolette, Georges Nolette, Emmanuel Nolette, David Nolette, Amédée Alarie, Paul Aubry, Ovila Touzin.
1.50: Isidore Lemoine, Edmond Lemoine.
1.00: Antoine Alarie, Hormisdas Alarie, Clovis Beaudry, Signard Beaudoin, Emmanuel Bilodeau, Gérard Bilodeau, Albert Bilodeau, Josaphat Bilodeau, Lévis Courcelles, David Fontaine, Ed. Dumesnil, Joseph Dumesnil, Léon Dorge, Hector Fontaine, Arthur Fontaine, Martial Fenez, Edmond Fontaine, Stanislas Fontaine, Lorenzo Gagnon, Albert Girouard, Sam Guertin, Armand Gratton, Mme Aurise Joyal, Alexandre Lemoine, Adolphe Lemoine, Gérard Lemoine, Henri Lemoine, Joseph Lemoine, Maurice Lemoine, Mathieu Lemoine, Henri Lapointe, Raymond Lapointe, Albert Lecuyer, Jean Ouimet, Aimée Pilon, Albert Lambert, Mme Rochon, Auguste Péloquin, Albert Péloquin, Anonyme.
.75: Gérard Joyal.
.50: Henri Pinsonneault.
.25: Aimé Courcelles.

Total: $140.75

Liste supplémentaire

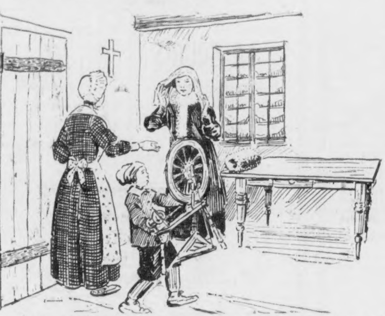
Couvent de St-Adolphe	$30.00
M. l'abbé A. Decosse, Séminaire de St-Boniface	10.00
Geo. Carroll, St-Jean-Bapt.	5.00

Je vous demande au moment où, dans des assises solennelles le statut de Jérusalem et de la Palestine va être discuté, de prier pour qu'une nouvelle guerre soit évitée et que soient respectés en Palestine les droits des catholiques et des chrétiens.

Cardinal SALIEGE.

Barbe Poisson

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— Bonjour, Barbe; je rapporte votre rouet. — Entrez vivement, voisine; il fait un froid de loup. — Nous sommes couverts de neige . . . — La belle affaire! Entrez, entrez. — Ah! il fait meilleur chez vous que sur le chemin. Merci du rouet, il m'a été bien utile. — Je suis contente de vous avoir rendu service. Tiens, petit, dépose-le là, dans le coin. Que vous êtes heureuse, ma chère, d'avoir un fils en âge de vous aider. Si mon Lambert avait vécu, il aurait 7 ans.



— Pauvre amie! Mais vous avez là un petit bout de femme qui vous donne bien du bonheur, n'est-ce pas? Quel âge a-t-elle maintenant? — Dis ton âge, ma chérie. — Z'ai quat' ans, madame. Bébé f'ère tout p'tit moi, g'ande fille. — Tout petit, mon garçon . . . Dire qu'après neuf ans de mariage nous venons seulement de fêter le premier anniversaire de notre second fils Gabriel-Lambert. — Maman! écoutez . . . — Qu'est-ce que tu . . . ? Ciel ! les Iroquois! Il y a un mois à peine, les Peaux-Rouges ont attaqué Ville-Marie et voici que l'on entend de nouveau leur sinistre cri de guerre.



Inutile de chercher à voir par la fenêtre: à cette époque, les colons ne peuvent se payer le luxe de faire venir du verre de France et l'on n'en fabrique pas encore au pays. Une peau huilée remplace tant bien que mal la vitre. Courant à la porte, les deux femmes l'ouvrent toute grande malgré le froid intense de ce matin de février. Là-bas, à l'orée du bois, des Français, poursuivis par des Indiens, fuient sur la croûte étincelante.



— Les imprudents! ils étaient partis sans armes, pour aller bûcher . . . — Mon Dieu! pourvu que les Indiens ne les rattrapent pas. — Nos hommes ont de l'avance. — Mais les Peaux-Rouges ont des flèches. — Si Gabriel était ici, il irait au-devant des nôtres avec des fusils. . . — Maman, j'ai peur. — Ne pleure pas, mon petit, nous allons prier Notre-Dame de nous . . . Un sanglot coupe la parole à la jeune femme. Barbe la secoue sans douceur. — Soyez courageuse pour ne pas apeurer davantage les enfants. J'ai une idée.



Gabriel Duclos, le mari de Barbe Poisson, est caporal de milice; il garde une quantité d'armes chez lui. Puisqu'il est absent, Barbe n'hésite pas; elle le remplacera de son mieux. Saisissant autant de fusils et de pistolets qu'elle peut en porter, elle dit à la voisine: Restez avec les enfants et priez. Puis elle s'élance au dehors aussi rapidement que le lui permet son encombrant fardeau. A sa vue, les Peaux-Rouges hésitent: une femme ne court pas seule au-devant du danger; celle-ci doit être suivie d'hommes bien armes. Cette hésitation donne aux fuyards le temps de joindre madame Duclos.

Bien que la plupart des armes ne soient pas chargées, les Français se retournent et font face à l'ennemi; la poursuite devint bataille. Le combat ne dure guère. Voyant apparaître les soldats du fort, les Indiens s'enfuient à leur tour emmenant treize prisonniers. Sans le courage de Barbe, le groupe entier de bûcherons subissait le même sort; et les assaillants auraient eu le loisir de mettre le feu à leurs maisons avant l'arrivée de la troupe. Cette femme héroïque a ainsi sauvé Ville-Marie.

Un pressant appel du Très Saint-Père pour le retour à l'unité

(Suite de la première page)

fois pour la sainte Eglise, ne repoussez pas l'offre de réconciliation que Dieu même vous offre par Notre moyen. Soyez convaincus, dès ce moment, que les voies du retour à la maison du Père sont douces et que l'étreinte qui vous attend est pleine de joie".

Pie XII s'adresse d'abord aux incrédules et aux athées:

"Il n'y a qu'un remède, le retour à la réflexion et au bon sens humain, le retour à la recherche profonde et sereine de la raison des choses, le retour à l'humilité et à la docilité de la créature."

Les pays de mission

Pour ce qui est de l'évangélisation des infidèles, Pie XII relève que le nombre des chrétiens a doublé dans les pays de mission depuis le jubilé de 1925. Mais il dit sa douleur de voir l'Eglise exposée à de graves dangers dans certains pays d'Europe et d'Asie, et plus particulièrement "dans la Chine immense où des révolutions tragiques ont réduit des jardins de vie florissante à l'état de cimetières".

Les schismatiques

Le Saint-Père souhaite ensuite le retour des pécheurs et surtout des dissidents. "Oh, dit-il, si cette Année sainte pouvait saluer le retour vraiment grand et attendu depuis des siècles de nombreux croyants en Jésus-Christ séparés de la seule Eglise véritable pour des motifs divers. Pourquoi encore des séparations? Pourquoi encore des schismes? A quand l'union de toutes les forces de l'esprit et de l'amour? Nous répétons plus chaleureusement et plus paternellement que jamais l'invitation à l'unité, Nous sentant poussé par les invocations et les supplications de tant de croyants répandus sur la terre, qui, après les événements tragiques et déplorables dont ils ont souffert, tournent leurs yeux vers le Saint-Siège comme l'ancre du salut du monde entier.

"Pour tous les adorateurs du Christ, Nous ouvrons la Porte sainte, même pour ceux qui dans une attente aussi sincère que vaine l'adorent dans la promesse des prédictions des prophètes. Nous ouvrons les bras et le coeur, dans cette paternité qui Nous a été communiquée par Jésus Rédempteur."

Faillite d'un ordre purement humain

Le pape aborde ensuite la question du retour de l'humanité tout entière aux desseins de Dieu. Pie XII affirme que "l'ordre que les hommes ont voulu substituer à l'ordre divin a fait faillite. Cette faillite s'est produite aussi bien dans les rapports sociaux que dans les rapports internationaux. Dans le domaine social, cela s'est traduit par une déformation de l'image divine de l'homme. A la physionomie réelle de créature ayant des destinées et des origines divines, a été substitué le faux portrait d'un homme autonome dans sa conscience, législateur incontrôlable de lui-même, irresponsable envers ses semblables et envers la collectivité sociale, sans autre destinée hors de la terre, sans autre but que la jouissance des biens finis, sans autre norme que celle du fait accompli et de l'assouvissement déréglé de ses convoitises".

Cela a provoqué des conséquences funestes, poursuivit en substance le pape. Ces conséquences ont entraîné un bouleversement de l'ordre divin, le mépris de la dignité de la personne humaine, la négation des libertés les plus sacrées et les plus fondamentales, la prédominance d'une seule classe sur les autres et l'asservissement de toute personne et de toute chose à l'Etat totalitaire, la législation de la violence et l'athéisme militant.

"Aux tenants de l'un et de l'autre système social, opposés l'un et l'autre aux desseins de Dieu, Nous souhaitons que se fasse entendre de façon persuasive, l'invitation au retour aux principes naturels et chrétiens, qui fondent la justice sur le respect des libertés légitimes."

Aux matérialistes

C'est à ce point que le pape, sans les nommer, s'adresse aux communistes, "à ceux qui placent tous leurs espoirs dans les promesses d'une doctrine et de chefs qui font explicitement profession de matérialisme et d'athéisme. Pour humbles et opprimés que vous soyez, pour triste et pénible que soit votre situation, sans que vous perdiez le droit de revendiquer la justice et sans que les autres doivent renoncer à vous la rendre, n'oubliez pas que vous possédez une âme immortelle et un destin transcendant. Ne troquez pas les biens célestes et éternels avec les biens caducs et temporels, surtout en cette époque où, de toutes parts, des hommes de bien et des institutions secourables ont pu efficacement recueillir votre cri et comprendre votre drame.

"Les soucis légitimes qui vous assaillent pour le pain quotidien et pour une habitation convenable, indispensable à votre vie et à la vie de vos familles, faites qu'ils ne soient pas opposés à vos destinées célestes, qu'ils ne vous fassent pas oublier ou négliger votre âme et les trésors impérissables que Dieu vous a confiés dans les âmes de vos enfants, qu'ils ne vous fassent pas perdre les biens éternels qui seront votre bonheur pour toujours et qui se résument dans la valeur suprême pour laquelle nous avons été créés: Dieu notre béatitude.

"C'est seulement une société éclairée par les règles de la foi, respectant les droits de Dieu, qui saura reconnaître et interpréter convenablement vos besoins et vos aspirations équitables, défendre vos droits, vous guider sagement dans l'accomplissement de vos devoirs, selon la hiérarchie des valeurs et l'harmonie dans la vie familiale et la vie sociale établies par la nature."

La grande famille des peuples

Pie XII invoque aussi le retour de la société internationale aux desseins de Dieu selon lesquels tous les peuples doivent former une grande famille dans la paix et dans la collaboration, dans l'aide réciproque et par une équitable distribution des biens que Dieu a confiés aux hommes.

"Chers fils, s'écrie le pape, s'il fût jamais une occasion propice pour exhorter les conducteurs de peuples à concevoir des pensées de paix, celle de l'Année sainte Nous semble la plus opportune."

Relevant que des pèlerins de toutes les nations, de toutes les langues, viendront à Rome, où ils vivront ensemble — "ceux qui reçurent les ordres de semer la mort et ceux qui en subirent les effets épouvantables, ceux qui envahirent et ceux qui subirent l'invasion, ceux qui entourèrent de barbelés les camps et ceux qui y furent enfermés" — le pape formule l'espoir que ces milliers d'hommes se feront les avant-gardes de la croisade de la paix.

"A Dieu ne plaise que cette trêve de Dieu, présage de desseins pacifiques, ne soit troublée et violée par des projets insensés, non seulement entre les nations, mais entre les diverses classes d'un même pays. Cette main sacrilège se condamnerait d'elle-même à la juste colère de Dieu et s'attirerait l'immanquable exécration de l'humanité tout entière."

Le pape presse tous les hommes de bonne volonté de ne pas décevoir ses espoirs.

La contrition nécessaire

Pie XII montre enfin la nécessité pour tous les hommes d'obtenir le grand pardon de l'Année sainte. "Expiez, chers fils, vos fautes et celles des autres en cette Année sainte qui rappelle la grande expiation du Calvaire; faites que tout le passé soit enseveli par un repentir sincère, car si la génération présente a été frappée si durement par les châtiments qu'elle a préparés de ses propres mains, c'est qu'elle a sciemment et imprudemment péché. Nous voyons défiler devant nos yeux, en une lugubre succession, les visages douloureux des orphelins, des veuves et des mères attendant un retour qui ne viendra peut-être jamais, les persécutés pour la justice et pour la religion, les prisonniers, les réfugiés, les exilés, les détenus, les chômeurs, les opprimés, ceux qui souffrent dans l'esprit et dans la chair, les victimes de toutes les injustices: tant de larmes qui arrosent la face de la terre, tant de sang qui l'empourpre, tout en étant dans beaucoup de cas l'expiation des fautes des autres, exigent à leur tour une autre expiation afin que la faute soit détruite et que la joie règne de nouveau".

Contre les représailles

Le Saint-Père demande des mesures de clémence pour ceux qui ont été victimes des événements des dernières années. Il parle de la douleur que lui ont causée les représailles qui se sont produites après la guerre et qui, dit-il, frappaient des milliers de familles souvent innocentes en même temps qu'elles apportaient un tragique témoignage "de l'apostasie de l'esprit chrétien. Qui veut être sincèrement chrétien doit savoir pardonner".

Miséricorde et justice

"La charité et la miséricorde, dans les cas où elles s'appuient sur des motifs équitables, ne s'opposent pas au devoir d'une droite administration de la justice, mais c'est l'intolérance et l'esprit de représailles qui blessent cette charité et cette miséricorde, surtout si la vengeance s'exerce de la part des pouvoirs publics contre ceux qui sont moins coupables que malheureux ou si la peine infligée à juste titre se prolonge au delà de toute limite raisonnable."

C'est pourquoi le pape appelle de ses voeux la fin des mesures exceptionnelles ne frappant pas les délits de droit commun — et qui, "longtemps après la cessation de la guerre, suscitent dans tant de familles et chez tant d'individus des sentiments d'exaspération contre la société dans laquelle ils sont contraints de souffrir".

Invitation aux pèlerins de partout

Pie XII termine son long message par un appel aux pèlerins pour qu'ils viennent nombreux à Rome, patrie de tous, sans distinctions de race ou de caste, Rome où se manifeste la Providence surnaturelle de Dieu pour les âmes. "Ici, en cette terre bénie, qui a connu les triomphes des premiers martyrs et qui fut le théâtre de l'épreuve d'innombrables confesseurs invincibles, ici est le rocher inébranlable où vous ancrerez vos aspirations: le lieu et l'antique trophée du sépulcre glorieux du Prince des apôtres qui soutient la chaire vivante du vicaire du Christ".

Le pape conclut en donnant sa bénédiction à tous ceux qui l'entourent, à tous les hommes de bonne volonté et à tous ceux dont il attend le retour.

Sa Sainteté le Pape Pie XII préside la

(Suite de la première page)

un fragment de la Croix et le voile qui garde l'empreinte du visage du Sauveur.

Puis, réinstallé dans la sedia gestatoria, le pape a été transporté dans l'allée centrale aux acclamations de "Viva il Papa" jusqu'à la chapelle de la Pieta, où se trouve la fameuse statue de Michel-Ange représentant la vierge Marie et le corps du Christ crucifié. Là, le Saint-Père descendit de la sedia et s'engagea dans l'ascenseur privé, qui le déposa à ses appartements.

Des foules franchissent la Porte sainte

Un demi-million de Romains et des milliers de pèlerins ont franchi la Porte sainte ouverte par le Saint-Père à l'inauguration de l'année jubilaire de l'Eglise en 1950.

Par un soleil éblouissant, des filés presque sans fin d'hommes, de femmes et d'enfants ont parcouru, le jour de Noël, les rues de Rome jusqu'à la place de St-Pierre.

La foule a lentement franchi la Porte sainte. Des milliers d'autres personnes ont franchi les portes saintes des trois grandes basiliques de Rome, celles de Ste-Marie-Majeure, de St-Jean-de-Latran et de St-Paul-hors-les-Murs. Des représentants du pape ont présidé, le samedi 24 décembre, l'ouverture des portes saintes de chacune de ces basiliques.

A St-Pierre, de nombreuses personnes se sont arrêtées pour baiser l'encadrement de la Porte sainte ouverte pour la 25ème fois.

Une ferveur religieuse semble se répandre par toute l'Italie à un degré inusité même dans ce pays foncièrement catholique.

Même dans les régions industrielles du nord, souvent appelées le "nord rouge" à cause de la forte influence des communistes dans cette partie du pays, on a noté une effervescence religieuse. A Milan, en dépit d'un froid vif et de brouillard, des centaines de milliers de personnes ont afflué dans les églises de la ville pour assister à la messe de minuit.

Le dimanche 25 décembre, le Saint-Père a reçu à des audiences spéciales des représentants de l'Espagne, de la république d'Irlande et de la Bavière.

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1										■					
2					■						■		■		■
3				■						■					
4			■		■				■						
5		■				■		■						■	
6	■						■						■		
7						■						■			
8					■						■				
9				■						■					
10			■						■						■
11		■						■		■				■	
12							■				■		■		
13						■						■			
14	■		■		■						■				
15						■									

HORIZONTAL

1—Trouble nerveux qui se traduit par des gestes désordonnés — Fils de Loth.
2—Prophète juif — Coléoptère rhynchophore.
3—Semblable — Genre d'oléacées — Théologien allemand né à Sélestat.
4—En les — Préfixe — Stupéfait, abasourdi (Fg).
5—Conforme à la morale — Un peu pâle.
6—Futaille — Sorte de canapé sans dossier — Note de la gamme.
7—Action de distribuer les cartes (Jeu) — Un des Sept sages de la Grèce — Ancien nom du hêtre.
8—Genre de castanéacées — Tyran de Géla (490 à 478) av. J.-C. — Chance, événement heureux (Vx).
9—Bison d'Europe — Bruit, tapage — Fille de Saturne.
10—Note de la gamme — Epée à lame large et forte — Devenir pâle.
11—Statue en attitude de prière — Titre anglais de noblesse.
12—Divertissement (Vx) — Fer de prisonnier — L'Eridan des anciens.
13—Air libre — Pièce d'artillerie — Plus mal.
14—Pierre d'un bleu d'azur magnifique — Ministre du roi Dagobert.
15—Choc, cahot — Caractère de ce qui dure toujours.

VERTICAL

1—Lancer — Poisson acanthoptère.
2—Chef-lieu d'arr. (Gard) — Se dit de toute drogue falsifiée — Cri des bacchantes en l'honneur de Bacchus.
3—Poil des paupières — Servante — Poème.
4—Pronom personnel — Révolu accompli — Polir.
5—Division du compas — Arme de jet à pointe aiguë.
6—Rivière d'Italie — Général américain (1822-1885).
7—Racine vomitive — Décent, convenable — Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
8—Celui qui a été consacré — Légumineuse — Manteau sans manches.
9—Père de Cham — Instrument pour piler dans un mortier — Arriver, survenir.
10—Verte réprimande — Grave, sérieux.
11—Etat de situation d'un commerçant en faillite — Evénement fortuit.
12—Commune de Seine et Oise — Mollusque — Pronom personnel.
13—Adj. démonstratif — Frapper — Enveloppe de lettre.
14—Tenter quelque chose avec hardiesse — Avantager, favoriser — Vin (Pop).
15—Ressource, refuge — Valet d'Amphitryon.

Une grande figure religieuse disparaît

ANTIGONISH, N.-E. — Mgr H. P. MacPherson, ancien recteur de l'Université St-François-Xavier et vicaire général du diocèse d'Antigonish, est décédé le mardi 27 décembre, à l'hôpital.

Né à Cloverville, N.-E., il avait fait ses études à St-François-Xavier et à Laval.

Il avait été ordonné prêtre en 1892 et avait exercé son ministère à Arichat, à L'Ardoise et à Rivière Bourgeoise, Cap-Breton, avant de devenir recteur de St-François-Xavier, en 1906. Il avait démissionné en 1936.

Au cours de sa carrière, il avait été administrateur du diocèse d'Antigonish de 1910 à 1912. En 1926, il avait fait partie de la commission royale Duncan sur le charbon; en 1930, il avait été membre de la commission royale sur les fruits. Nommé vicaire général du diocèse en 1928, il était devenu prélat domestique en 1932.

Le redressement budgétaire, financier et le redressement économique qui peut suivre, ne seront rien s'ils ne s'accompagnent pas d'un redressement des caractères, des disciplines, d'un redressement de la foi nationale.

Wladimir d'ORMESSON.

Mme R. E. Hannegan est reçue dans l'Eglise

ST-LOUIS, Mis. —L'épouse de feu Robert E. Hannegan, un catholique de marque qui occupa le poste de ministre des Postes et Télégraphes aux Etats-Unis, embrassa la foi catholique le 6 décembre dernier alors qu'elle reçut le saint baptême dans l'église de Ste-Marie-Madeleine de Brentwood, dans le comté de St-Louis. Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, Mme Hannegan faisait sa première communion, accompagnée de 3 de ses 4 enfants.

Mme Hannegan est née méthodiste mais depuis son mariage fréquenta l'église catholique à laquelle appartenait son mari. Elle éleva quatre enfants dévotement dans la foi catholique. Ceux-ci reçurent leur éducation dans des institutions catholiques: Patricia fréquenta l'académie du Sacré-Coeur dirigée par les Dames du Sacré-Coeur à St-Louis et le collège Manhattanville de New-York; ses deux frères, William et Robert, jr, reçurent leur éducation primaire à l'école préparatoire de Georgetown, à Washington et poursuivirent leurs études à l'école supérieure de St-Louis; Sally Ann, âgée de 10 ans, fréquente actuellement l'académie du Sacré-Coeur.

M. l'abbé Gérald G. McMahon, curé de la paroisse de Brentwood, qui assista M. Hannegan dans ses derniers moments et lui administra les derniers sacrements, et qui officia à ses funérailles en octobre dernier, révéla que Mme Hannegan devait recevoir ses premières leçons de catéchisme le matin même où mourut son époux. Elle avait l'intention de faire une surprise à son mari et à ses enfants à l'occasion de son 20ème anniversaire de mariage ou à la Noël.

LOUIE par HARRY HANAN



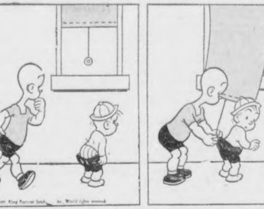
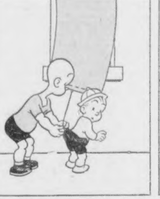


BOZO par FOXO REARDON






HENRI par Carl ANDERSON



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney









Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN



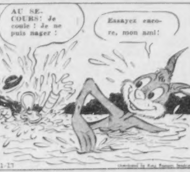














Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Silence Coupable

par DOMINIQUE

NUMERO VI

— Eh bien? demanda la première.

— Je crois que le monde est rempli d'êtres sans entrailles! s'écria Natacha.

— Hein? fit la bonne Mme Pardi. Que vous est-il arrivé?

— Jusqu'ici, je me suis heurtée à l'incompréhension d'égoïstes enfermés dans leur étroit point de vue, mais ce soir j'ai affronté un bandit.

— Le directeur?

— Lui-même. Il voulait profiter de mon isolement, de mon désarroi, de ma pauvreté. Il flairait que j'avais besoin du pain quotidien, mais je ne le payerai jamais ce prix-là.

Les deux femmes, qui la connaissaient si froide, se regardaient avec étonnement.

Quand Natacha leur eut fait le récit de sa visite à Billancourt, elles éclatèrent en imprécations, surtout Mme Moreau, qui en voulait au sexe fort.

— Ah! les hommes! vociférait-elle, les hommes! Le meilleur ne vaut rien. Ce n'est pas une place comme celle-là qu'il vous faut, ma petite, vous êtes trop jeune et trop jolie pour entrer dans les bureaux.

— J'en suis pourtant réduite à frapper à cette porte, riposta-t-elle, puisque les autres me sont fermées.

Mme Moreau s'humanisait, elle expliqua:

— Mais non, mais non. Ah! que je plains les pauvres jeunes filles condamnées à une promiscuité perpétuelle avec des hommes! C'est immoral de les envoyer dans des bureaux. Je vous raconterai ce qui m'est arrivé, quand j'étais jeune, promit-elle à Mme Pardi, je ne peux pas vous donner les détails devant cette enfant. Si, ma petite, vous trouverez à vous caser dans une institution ou dans une famille, seulement je vais vous donner un bon conseil: à votre âge, j'ai été dans la nécessité de gagner ma vie, moi aussi. On prétend que les temps étaient moins difficiles, je ne le crois pas. Bref, la manne ne m'est pas tombée du ciel, à moi non plus; j'ai un peu pâti, comme vous, et puis j'ai fini par me caser et je n'ai plus changé de place jusqu'à mon mariage. Je vous donne mon secret: il faut que vous soyez recommandée par quelqu'un de haut placé et d'honorable, et vous verrez les portes s'ouvrir devant vous et l'on aura de la considération pour vous.

Mme Pardi surenchérit:

— Nous avons eu tort de nous fier à ce critique d'art, elle a un genre!

— C'est une pas grand'chose, riposta Mme Moreau.

Et, du couloir qui conduisait à sa chambre, Natacha entendait Mme Moreau déchirer à belles dents la locataire du premier.

Cette fois, Natacha était plus que déçue ou découragée, elle était révoltée. Elle trouvait la vie injuste, trop dure aux isolées en quête du pain quotidien. Sa chambre était sombre, froide et triste. Elle s'y assit pour méditer les conseils de Mme Moreau.

Natacha sentait que cette femme avait raison. Mais par qui se faire recommander? Par le Dr Favier? Il lui en coûtait trop de s'humilier devant Bernard; elle espérait encore en la marquise de Combreux. Celle-ci s'apitoierait peut-être sur le sort d'une malheureuse de l'âge de sa fille, et qui la lui aurait rendue sans un concours de circonstances mauvaises.

Aussi Natacha décida-t-elle de s'acquitter au plus tôt de la promesse faite à Anna.

CHAPITRE X

Natacha avait passé les quelques jours de sa convalescence à étudier les notes que Bernard lui avait remises. Il n'osait pas venir l'importuner trop souvent chez Mme Pardi, mais il errait dans le quartier, flânant sur le boulevard ou chez les libraires parce qu'il avait des chances d'y rencontrer Natacha. Il ne savait pas que celle-ci l'évitait.

Un mauvais orgueil la poussait à fuir cet ami sincère, parce qu'elle craignait de lui laisser deviner les difficultés de sa situation, et elle se demandait parfois où les mènerait un amour réciproque.

La famille de Bernard s'opposerait à un mariage entre eux, et de toutes manières il était trop jeune, il n'avait pas fait son service militaire.

D'autre part, elle ne renonçait pas à lui, elle ne pouvait se résoudre à un pareil sacrifice, et, pour concilier ces contradictions, elle espaçait leurs rencontres en attendant d'avoir fixé son sort.

Le lendemain de son voyage à Billancourt, par une belle journée d'automne, Natacha se rendit à Neuilly.

Elle quitta l'autobus au bas de l'avenue du Roule, prit une petite rue à droite et trouva aisément son chemin. Elle se rappelait les indications d'Anna.

Si elle avait été séduite par la villa des Terriot à Versailles, elle fut saisie d'admiration devant la propriété de la marquise de Combreux. Natacha ignorait que Neuilly en recèle de superbes.

La Gravière se présentait donc à elle, à travers une grille de fer forgé, avec alentour le parc clos de hauts murs.

Le soleil se couchait et la construction toute blanche, de style Louis XV, était d'autant plus éblouissante que ses vitres miroitaient.

Natacha en apprécia les proportions élégantes, comme elle admira le dessin des beaux jardins à la française.

Elle sonna à une petite porte de fer. Aussitôt, un concierge-jardinier parut, et elle lui demanda la marquise de Combreux.

— Je ne sais pas si Mme la marquise reçoit, vous n'avez qu'à aller voir à la villa, répondit-il bonnement. Je vais vous annoncer.

Il agita une autre clochette qui rendit un son grêle, et Natacha s'engagea dans une longue avenue qui encerclait une immense pelouse ornée de luxuriants massifs.

Car la distance était assez considérable, de la grille à l'habitation. La pelouse était dégagée de tout arbre et encore bien fleurie à cette époque de l'année.

Natacha admira des bégonias et des roses tels qu'elle n'en avait jamais vus.

Elle supposait qu'on la guettait de la villa et elle était un peu intimidée. Mais elle était curieuse aussi et elle observait autour d'elle: à droite de la grille, une rangée de serres; du même côté, adossé à la maison, un bosquet de marronniers; à gauche, un tennis abandonné.

Le gravier crissait sous ses semelles. Comme elle approchait de l'habitation, une porte-fenêtre s'ouvrit et un vieux maître d'hôtel l'introduisit dans un luxueux vestibule orné de colonnes de marbre, de meubles anciens, de tableaux que Natacha aperçut confusément, car déjà le maître d'hôtel l'installait dans un petit salon d'une richesse inouïe.

Eclairé par deux hautes portes-fenêtres qui se faisaient vis-à-vis, il était garni de tapisseries dites de haute lice, comme les meubles l'étaient d'autres tapisseries au petit point en pur Beauvais et qui représentaient les fables de La Fontaine.

Malgré son inquiétude, car elle appréhendait cet entretien, Natacha remarqua un Corrège et deux Lancret.

Elle n'en vit pas davantage, la porte s'ouvrait.

Plus polie ou meilleure — elle avait probablement beaucoup souffert — que les gens auxquels Natacha s'était adressée jusqu'ici, la marquise ne la faisait pas attendre.

C'était une petite femme maigre, grisonnante, très simplement vêtue de noir, et pourtant, devant elle, Natacha fut prise d'un émoi extraordinaire, sans doute à cause de la peine qu'elle allait causer à cette mère déjà douloureuse.

— Vous avez demandé à me parler, Mademoiselle?

La marquise n'entendit pas la réponse, le "oui, Madame" de Natacha s'étrangla dans sa gorge, elle devint très pâle et la marquise s'en aperçut.

— Je vous écoute, Mademoiselle, veuillez vous asseoir.

Mais Natacha baissait la tête comme une coupable, ne retrouvant pas le commencement qu'elle avait préparé.

— Comment vous appelez-vous?

— Natacha Karévitch.

— Vous êtes Russe, probablement?

Natacha inclina la tête.

— Et vous êtes en grand deuil, c'est un deuil récent?

— J'ai perdu ma mère il n'y a pas encore quinze jours.

— Pauvre enfant! Et quel âge avez-vous?

— Bientôt vingt ans, Madame.

Il y eut un silence. Natacha devinait la pensée de son interlocutrice.

La marquise affermit sa voix qui avait un peu tremblé pour demander affectueusement:

— Et vous attendez quelque chose de moi, mon enfant? Ne craignez pas, parlez-moi avec confiance. Que voulez-vous?

Elle supposait que l'on avait donné son adresse à cette orpheline besogneuse et que Natacha venait lui demander un secours. Cependant, elle s'étonnait de la voir si correctement vêtue, avec une simplicité coûteuse, et le trouble de cette jeune fille la déroutait.

— Elle n'a pas l'habitude, pensa-t-elle. Les pauvres honteux ne sont-ils pas les plus intéressants?

Mais Natacha secouait énergiquement la tête.

— Non, vous n'avez rien à me demander? Alors, vous venez me parler de quelque chose, de quelqu'un? C'est cela. Alors, de qui? . . . Comme vous êtes blonde! murmura-t-elle sur un autre ton.

Et les yeux pleins de larmes:

— J'aime les jeunes filles de votre âge, n'ayez pas peur de moi.

Cette femme était ridée à force d'avoir pleuré. Elle avait un sourire triste, et sa voix avait de si subites fêlures que Natacha était de plus en plus émue et ne savait comment lui porter ce coup.

— Allons, de qui venez-vous me parler? insista la marquise.

— De votre fille.

Elle avait répondu très bas, et pourtant l'effet de ses paroles dépassa ce qu'elle en attendait. Mme de Combreux se renversa dans son fauteuil, porta les mains à son cou comme si l'air lui manquait soudain, et elle devint si effrayante, couleur de cire, la bouche béante, les yeux clos, que Natacha appela au secours.

Mais nul ne lui répondit, et elle ne trouvait pas de sonnette; alors, elle dégrafa le col de la malade et, mouillant son mouchoir dans un vase de fleurs, elle lui rafraîchit les tempes. Mme de Combreux revint aussitôt à elle.

— Ce n'est rien, assura-t-elle, j'ai le coeur malade et j'ai souvent des syncopes, mais elles ne durent jamais longtemps. Vous ne pouviez le savoir, et moi-même j'étais loin de m'attendre . . . Alors, vous connaissez Roseline? Vous l'avez vue? Non, ce n'est pas cela? fit-elle déçue. Parlez, parlez, vous voyez bien que vous me faites mourir.

Natacha retrouva la parole, mais sa voix était sèche, brève, coupée de respirations précipitées . . .

— Il y a quelques jours, une femme est morte à Paris, une Russe, qui avait élevé votre fille comme si elle était la sienne, et, avant de mourir, cette femme m'a confié son secret.

— Ainsi, c'est elle qui m'avait volé mon enfant?

Natacha retrouva un peu d'assurance pour défendre Anna:

— Soyez indulgente, Madame, il faut plaindre cette femme. C'est un camarade de son mari qui enleva votre fille, et comme il en était embarrassé, qu'il était traqué par la police, il la lui confia. Ce bandit et le mari de cette femme moururent et elle resta seule avec l'enfant.

— Pourquoi ne me l'a-t-elle pas rendue?

— Je le lui ai reproché aussi, Madame, mais elle a eu peur d'être accusée de complicité avec le dénommé Yvan.

— Ah! mon Dieu! s'écria la marquise, vous m'êtes témoin que j'aurais tout pardonné, je l'aurais récompensée, je le jure!

— Je le crois, Madame, mais elle n'a pas eu confiance.

— Hélas! Qu'a-t-elle fait de Roseline?

— Elle l'a gardée.

— Et ma fille n'a pas souffert près d'elle?

— Oh! non, Madame, cette malheureuse a été bonne et dévouée pour votre Roseline, au point que celle-ci se croyait vraiment sa fille.

— Roseline n'a-t-elle jamais eu de doutes jusqu'à la mort de cette femme?

— Non, madame.

— C'est donc en se voyant à cette extrémité que cette femme a parlé?

— Oui, oui.

— Dieu est bon de l'avoir rappelée à lui, soupira Mme de Combreux, sans quoi je n'aurais jamais revu mon enfant. Il a entendu mes prières . . . Où est ma fille? Pourquoi ne l'avez-vous pas amenée?

Natacha chercha une sonnette du regard. Elle se demandait si une seconde secousse ne tuerait pas tout de bon Mme de Combreux. Il lui restait un coup terrible à recevoir, Natacha en retarda le moment.

— Tout ce que je vous dis là doit vous sembler bien étrange, Madame, dit-elle, c'est pourtant l'exacte vérité, et il paraît que vous en trouverez les preuves dans cette enveloppe.

Elle tira de son sac à main une enveloppe de toile grise solidement cousue, et, comme la main de Mme de Combreux tremblait et n'arrivait pas à l'ouvrir, Natacha en fit sauter la fermeture avec des ciseaux qu'elle trouva aussi dans son sac.

Mme de Combreux en versa le contenu sur ses genoux et poussa une exclamation:

— Sa médaille de baptême, sa chaîne, son bracelet d'identité! Ah! mon Dieu! Une boucle de ses cheveux!

Elle porta les fines soies à ses lèvres.

— Ma fille! Ma pauvre petite fille que je retrouve enfin! Oh! une photographie! C'est bien elle, je reconnais jusqu'à la robe qu'elle portait.

Elle lut la date écrite au dos par Anna:

— Roseline de Combreux à seize mois. Oh! une autre photographie. Elle a trois ans. Comme elle a changé! Elle est vêtue comme un enfant d'ouvrier. En voilà une autre encore: Roseline de Combreux à sept ans. Elle a l'air frêle et délicat, mais elle est fine, elle ressemble à son père. Cette femme a eu une délicate pensée de la faire photographier, je l'en remercie. Ainsi, je vois ce qu'était ma Roseline à trois ans, à sept ans. Il n'y a plus de photographies. Ah! je reconnais l'écriture de ce misérable!

La marquise se penchait sur un billet.

— Il s'adresse à cette femme, il avoue là son crime. Voilà un second billet de cet Yvan, il dit tout au long qu'il s'agit de Roseline de Combreux, c'est une pièce à conviction; du reste, je reconnais parfaitement cette écriture, je l'ai vue deux fois pour mon malheur.

La pauvre femme était en proie à une agitation extraordinaire, elle s'écria:

— Aucune erreur n'est possible, il s'agit de ma fille, de Roseline, ma pauvre enfant que je retrouve enfin!

Un long silence suivit cette exclamation. Quand Natacha leva les yeux, elle vit le regard de la marquise fixé sur elle avec une attention extrême, et soudain la pauvre femme jeta un cri:

— J'ai compris!

Et elle attira brusquement Natacha contre elle. Celle-ci crut que la marquise voulait dire: J'ai compris, oui, je n'ai plus d'enfant, et trouva naturel que, dans sa douleur, cette pauvre mère cherchât un appui près de la messagère qui avait l'âge de Roseline. Mais, en sanglotant, la marquise la couvrait de baisers et soupirait:

— Ma chérie! Ma chérie!

Et Natacha sanglotait aussi sur ce coeur meurtri. Elle se croyait incapable d'une pareille pitié; mais, depuis une semaine, elle avait souffert, elle en était devenue plus compréhensive et plus tendre.

La marquise se domina enfin, l'écarta d'elle, la contempla comme si elle voulait s'emplir les yeux de cette image, puis elle caressa ses cheveux.

— Oh! la belle chérie! disait-elle, qu'elle est belle pour sa mère! Oh! oui, je reconnais tes cheveux, ils sont un peu moins dorés, mais toujours aussi doux.

Natacha, effrayée, n'osait faire aucun mouvement. Elle croyait que le malheur ébranlait la raison de la malheureuse.

— Ne me regarde pas de cette façon, n'aie pas peur, je suis ta maman qui te bordait dans ton petit lit, le soir, ma poupée chérie, ta maman qui t'a tant pleurée!

Mais la terreur de Natacha allait croissante et elle n'osait pas contrarier la marquise.

— Allons, viens là, près de moi; pose ta tête sur mes genoux que je caresse tes cheveux que j'aimais tant.

Elle les compara à la boucle coupée par Anna.

— Ils ont foncé, poursuivit-elle, mais ils sont aussi souples et soyeux. Ma petite Roseline! Moi qui me demandais ce que tu me voulais! Rien ne m'avertissait que c'était ma fille, ma fille tant cherchée, tant désirée, qui me tendait les bras. Je ne te reconnaissais pas; c'est monstrueux qu'une mère ne reconnaisse pas sa fille!! Toi, tu te croyais celle de cette Russe? Tu n'a jamais eu de doutes?

Natacha comprit soudain que cette mère n'était pas folle, elle commettait une erreur compréhensible, elle prenait la messagère pour Roseline, elle supposait que l'enfant blonde, en deuil et du même âge, était la sienne, qui n'avait pas osé se nommer avant d'avoir fourni des preuves.

Et elle insistait:

— Non? Jamais?

Comment détromper cette malade? Cette fois, elle en mourrait, il convenait de prendre des précautions.

— Jamais, répéta Natacha, jouant le rôle de Roseline.

— Et tu n'étais pas malheureuse?

— Oh! non.

— Pourquoi n'es-tu pas venue à moi plus tôt?

Natacha se tut.

— Tu n'osais pas, tu ne croyais qu'à demi à cette confession, cette aventure te paraissait fantastique, tu craignais de passer pour une intrigante?

Natacha se taisait toujours. Elle voulut parler, mais les mots restaient dans sa gorge.

— Ah! si du moins elle t'avait rendue dès la mort de cet Yvan! regretta la marquise. Elle t'a élevée dans la misère et tu n'as reçu aucune instruction?

Ici Natacha s'embrouilla dans son rôle:

— Oh! si, je vais être licenciée en droit au mois de juin.

— Ah! tant mieux! je craignais qu'elle ait fait de toi une ouvrière. Et de ta religion, t'a-t-elle fait instruire? Es-tu bonne catholique?

Encore cette question! Natacha eut une moue expressive.

— Ah! gémit Mme de Combreux, je savais bien que je t'avais manqué, on ne remplace pas une mère! Enfin, je lui pardonne puisqu'elle te rend à moi, et je la remercie même de ne t'avoir pas fait souffrir. Tu auras bien des choses à apprendre, ma petite Roseline, nous recommencerons au commencement. Je ne puis croire à mon bonheur. Est-ce vrai que j'ai retrouvé ma fille, que j'ai une fille?

La porte s'ouvrit devant le vieux maître d'hôtel qui venait fermer les volets et éclairer la pièce. La marquise l'apostropha:

— Firmin, regardez bien Mademoiselle, et dites à qui elle ressemble et si vous la reconnaissez.

Le domestique, un peu surpris, examina Natacha.

— Ma foi, je ne vois pas, Madame la marquise, avoua-t-il.

— Elle ressemble à son père et vous ne reconnaissez pas Mlle Roseline?

Heureusement, le maître d'hôtel ne tenait aucun objet, car il laissa tomber les bras, et lui aussi crut la vieille dame frappée de folie subite.

— Oui, Mlle Roseline enfin retrouvée! affirma-t-elle. Ne la reconnaissez-vous pas?

— Après tout, peut-être bien que oui, Madame la marquise.

Natacha eut envie de crier qu'elle n'était pas Roseline, mais le maître d'hôtel, qui avait la compréhension lente, la prévint et poussa une exclamation:

— C'est ma foi vrai que c'est elle. Ce sont ses yeux, ses cheveux et tout le portrait de défunte Mme la marquise. Je suis bien content qu'on vous ait retrouvée, Mademoiselle Roseline, il y a longtemps qu'on vous cherche, dix-neuf ans bientôt. Oui, je suis bien content, et pour Mme la marquise aussi.

La marquise triomphait:

— N'est-ce pas qu'elle est le portrait de sa grand'mère?

— A s'y tromper. Sur le moment, je ne remettais pas Mlle Roseline; c'est quand elle m'a rappelé défunte Mme la marquise que je l'ai reconnue. A présent, je ne comprends pas que j'aie hésité.

Natacha se demandait si elle était tombée dans un asile d'aliénés; elle avait entendu parler de cas de folie collective, mais jamais elle n'aurait cru cette tragi-comédie possible. Ou bien était-ce elle-même qui perdait la raison? Etait-elle Natacha ou Roseline? Elle en doutait. Profondément remuée par ces émotions, elle porta la main à son front, elle sentait sa tête lourde.

— Es-tu fatiguée? s'inquiéta sa mère.

— Oui, et maintenant il faut que je rentre.

La marquise secoua la tête.

— C'est impossible, n'insiste pas. Je ne t'ai pas retrouvée pour te perdre déjà, tu n'aurais qu'à ne plus revenir. Tu ne me quitteras pas.

— Voyons, essaya de plaisanter Natacha, je ne me perdrai pas dans Paris, et puisque j'ai trouvé le chemin de la Gravière, je saurai le retrouver.

La marquise s'entêta.

— Tu ne me quitteras pas, dussé-je employer la force. Ainsi, résigne-toi à passer la nuit à la Gravière. Si quelqu'un doit s'inquiéter de toi . . .

— Oui, ma logeuse.

— Téléphone ou télégraphie-lui.

Natacha, perplexe, ne savait comment sortir de cette impasse.

— Ne la contrarions pas ce soir, se dit-elle, nous aviserons demain. Nitchevo!

Et elle rédigea un télégramme à l'adresse de Mme Pardi.

Comme Natacha mettait la main à son sac:

— Y penses-tu? protesta la marquise, Firmin va porter ta dépêche tout de suite et désormais tu n'as plus rien à payer, c'est moi que cela regarde. Ces émotions t'ont bouleversée, ma pauvrette, viens te reposer, on te prépare une chambre.

CHAPITRE XI

Le lendemain, Bernard se présentait chez Mme Pardi.

— Excusez-moi, Madame, pria-t-il, mais je n'ai pas vu Natacha depuis plusieurs jours, et je voudrais savoir pourquoi elle ne reparaît pas à la Faculté.

— Mlle Karévitch n'est plus ici, répondit la logeuse.

— Où est-elle? demanda-t-il ahuri par cette déclaration.

— Chez une parente depuis hier soir. Mais entrez donc, Monsieur, je me demande pourquoi je vous laisse debout et à la porte.

Bernard, intrigué, la suivit. Elle le fit asseoir dans la salle à manger.

— Parait qu'elle est à Neuilly, chez une parente, et c'est bien ce qui pouvait lui arriver de meilleur, parce qu'elle aurait eu du mal à trouver une place.

— Une place de quoi?

— D'employée ou d'institutrice.

— Comment? Natacha cherchait une situation?

— Si vous n'en saviez rien, Monsieur, j'ai peut-être eu tort de vous en parler.

— Ne regrettez rien, Madame. Je ne vous questionne pas par curiosité, je suis un véritable ami pour Natacha, je voudrais tant lui être utile! Pourquoi ne m'a-t-elle pas confié ses difficultés?

— Elle est fière, vous savez. Bref, sa mère l'a laissée sans ressources, c'est tout juste si elle a eu de quoi payer les obsèques. Alors, elle cherchait du travail. Elle s'est présentée sans succès comme professeur au cours St-Cyr, comme institutrice chez une baronne, comme secrétaire, oh! chez un goujat, celui-là c'était un goujat; elle était découragée. C'est pourquoi je considère comme une chance pour elle que sa parente la garde quelques jours. Neuilly, c'est presque la campagne, elle s'y reposera.

Bernard était songeur. Le manque de franchise de Natacha le blessait.

— Elle ne m'avait jamais parlé de cette parente, dit-il après un silence; je m'aperçois, il est vrai, qu'elle ne me parlait pas de grand'chose. Et à vous?

— Elle n'y avait jamais fait allusion devant moi non plus. Elle est secrète, elle ne raconte pas volontiers ses affaires. Hier, elle m'a prévenue qu'elle ferait une visite à Neuilly, et j'ai reçu ce télégramme alors que je l'attendais elle-même pour le dîner.

— Vous voyez bien que c'est extraordinaire, repartit Bernard. J'ai souvent l'impression qu'elle cache quelque chose, elle est mystérieuse. C'est pénible pour ceux qui l'aiment, et je m'inquiète toujours pour elle. Ainsi, je me demande maintenant qui est cette parente de Neuilly et si elle existe réellement. Avez-vous son adresse, Madame?

— Oh! non, Monsieur. C'est bien simple, voilà le télégramme que j'ai reçu. Lisez-le, vous en saurez autant que moi.

Bernard lut:

"Ne vous inquiétez pas. Suis pour quelques jours chez une parente à Neuilly. A bientôt."

— Etait-elle déjà allée à Neuilly, à votre connaissance? s'informa-t-il.

— Non, Monsieur, c'est la première fois qu'il en est question, comme de cette parente.

— Bizarre! murmura Bernard. Ecoutez, Madame, ce qui me rassure, c'est ce "A bientôt!" Quand elle reviendra, tâchez d'avoir l'adresse si elle doit s'en retourner et recommandez-lui de me donner des nouvelles.

— Je n'y manquerai pas.

— Que ne m'a-t-elle mis au courant de sa situation? Mon père ou mon oncle l'aurait casée, elle a préféré aller à l'aventure plutôt que de s'adresser à ses amis! C'est inconcevable, je la gronderai. Je menace, mais quand elle est devant moi, je deviens très petit garçon, elle m'intimide, j'ai peur de lui déplaire et je ne la comprends pas toujours.

Pendant ce temps, Roseline s'éveillait dans sa nouvelle chambre de la Gravière. Elle n'était pas complètement remise de son accident, et les émotions de la veille l'avaient secouée; aussi, vaincue par la fatigue, elle avait dormi, sans interruption, d'un lourd sommeil sans rêves.

La pièce était obscure, mais à la ligne claire qui bordait le haut des épais rideaux, Natacha devina que le soleil brillait dehors. Elle se leva, les tira, et, en effet, le soleil filtra à travers les persiennes.

Natacha ne les ouvrit pas, elle avait peur de voir accourir la femme de chambre ou la marquise, si on la savait éveillée.

Les jardins de la Gravière se présentaient humides de rosée, dans la lumière d'une radieuse matinée d'automne.

Natacha était couverte d'une robe de nuit trop courte pour elle. Cette robe appartenait à la marquise, comme le chaud peignoir dont elle s'enveloppa. Ses cheveux étaient en désordre, mais elle ne s'en préoccupa pas, elle avait besoin de réfléchir à son étrange situation.

Autour d'elle, la chambre était confortable et luxueuse, comme les autres pièces de la villa. La marquise était très riche, et ce cadre plaisait à Natacha qui aimait le luxe.

Elle ne l'avait jamais connu, pas même quand son père gagnait beaucoup d'argent; il n'assurait pas plus que l'aisance à sa famille, et Natacha enviait la morte.

Elle se demandait ce qu'eussent été les impressions de Roseline transportée sans transition dans ce palais de contes de fées et s'entendant assurer qu'elle était l'héritière incontestée de ces richesses.

— Elle éprouverait le même éblouissement que moi-même, se dit Natacha, mais pour elle ce beau rêve n'aurait pas de fin; pour moi, il sera de courte durée.

Une mauvaise pensée lui vint:

— Et si je me taisais?

Elle n'aurait pu dire si elle avait déjà eu cette tentation la veille, et si elle avait inconsciemment mûri l'idée pendant son sommeil, mais les avantages de son silence lui apparurent clairement.

(A suivre)





Fantaisies sur les péchés capitaux

La banderolle bleu pâle qui entoure le dernier livre de Roger Lemelin: **Fantaisies sur les péchés capitaux** (1), annonce laconiquement: "Un nouveau Roger Lemelin". C'est exact, au moins pour la plus grande partie de l'ouvrage: **Fantaisies** est vraiment une nouvelle manière de Lemelin.

Mais on retrouve fort bien l'"ancien" Lemelin, celui que nous connaissons déjà par **Au pied de la pente douce** et par l'oeuvre si travaillée **Les Plouffe.** On le reconnaît à la première page du livre, lorsqu'il transcrit le catéchisme de Québec sur les sept péchés capitaux. On le découvre surtout lorsque, voulant peindre l'orgueil, sa "fantaisie" lui fait choisir un brave curé de Québec qui a bâti la plus belle église de la ville, une église sans colonne, avec un système perfectionné de climatisation, et qui, poussé par le démon de la vanité, imagine de s'aboucher avec un peintre surréaliste pour le Chemin de Croix de son temple. Celui-ci, comme on peut le soupçonner, lui fera une horreur, au grand désespoir des personnes bien pensantes de la paroisse. L'histoire, malicieuse, bien conduite, provoque le sourire et même le rire: elle fait songer au Daudet des Trois Messes Basses, avec, évidemment, en plus, quelque chose de québécois.

Les six autres fantaisies sont vraiment d'un "nouveau" Lemelin et sont vraiment des "fantaisies".

Sans être fort nettement séparées, la luxure et la colère transparaissent à travers les nouvelles intitulées **L'élixir** et **Déchéance.** C'est sans doute ce qu'il y a de plus travaillé dans le livre, de plus artistique: les remarques fines et perspicaces abondent, accompagnées d'un style fort imagé, fort poétique, peut-être trop étudié. **Déchéance** m'a paru remporter le premier prix des péchés capitaux. Cependant, le ton de ces deux récits, sans être lascif, décrit les tendances amoureuses de la chair vers une liberté sans contrainte. L'auteur était, direz-vous, obligé de le faire, décrivant des péchés. Peut-être! Mais pareille lecture peut entraîner la volonté vers des voluptés charnelles sans esprit et faire oublier la suite du "Catéchisme de la Province de Québec", à savoir celle qui donne les moyens de résister à ces péchés.

L'envie est flétrie par **Jalousie.**

L'orgueil, nous l'avons vu, par **Le Chemin de Croix.**

La paresse? Par l'histoire qui a pour titre: **La gloire du matin.** C'est la vie d'un homme qui, par peur de composer des livres — alors qu'il a de réels talents d'écrivain — se lance dans une activité sans borne et devient millionnaire. R. Lemelin vise-t-il ici la langueur intellectuelle de beaucoup de ses compatriotes?

Haut les mains montre le dieu Mammon étouffant à tel point le sentiment humain dans le coeur d'un avare que l'avare tue son frère. Tragique "fantaisie" que celle-là!

La fantaisie la plus "fantaisiste" de toutes est le **Journal d'une Juive.** Est-ce là que gît le dernier des péchés capitaux: la gourmandise? Si oui, c'est une gourmandise tout à fait spéciale, celle qui consiste à se "gonfler" intellectuellement et moralement, à mépriser les femmes et à rechercher la s o u f f r a n c e physique pour mieux obtenir l'amour des femmes et la jouissance spirituelle égoïste, pour se rendre supérieur aux autres. En un mot, c'est une des mille manifestations de l'orgueil.

Le plus regrettable de cette dernière "fantaisie", c'est que M. Roger Lemelin ait rendu victime de ce vice un personnage historique: S. Paul. Evidemment, il s'agit de S. Paul avant sa conversion, puisque "le Christ le délivrera plus tard quelque part dans la Judée". Mais n'est-ce pas pousser trop loin la fiction et a-t-on le droit d'abîmer ainsi un personnage historique? Qui nous prouve qu'il fut cet orgueilleux que le récit de Lemelin nous présente? Qu'il rentrât de l'amour-propre dans son zèle ardent pour la loi, soit! Mais que cette fougue ne fut pas d'abord un amour ardent de Dieu, c'est ce qu'il faut prouver.

Mais laissons-là le **Journal d'une Juive.** R. Lemelin a peut-être décrit une gourmandise spéciale comme il avait décrit une paresse et une colère particulière: il en avait le droit, faisant oeuvre d'art, de fantaisie, et laissant à d'autres (!) le soin d'expliquer selon la tradition "le Petit Catéchisme des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa".

Paul GAY, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Roger Lemelin — **Fantaisies sur les péchés capitaux** — Beauchemin éditeur, Montréal.

Aux Editions Fides

Don Quichotte

par Cervantes

"Ou cet homme est fou, ou il lit 'Don Quichotte'." Telle était la réflexion de Philippe III, roi d'Espagne, à la revue d'un étudiant qui riait sans cesse en lisant. L'étudiant lisait en effet "Don Quichotte".

Depuis trois siècles, on ne cesse de lire "Don Quichotte" et on le fait toujours à la façon de l'étudiant de Philippe III. Pourtant le sujet traité a vieilli, car aujourd'hui, où est-il question des ordres de chevalerie? Sans doute, mais l'homme, lui, demeure le même d'un siècle à l'autre. Ses travers, ses bons et ses mauvais côtés se transmettent de génération en génération. **Don Quichotte,** Sancho sont humains, très humains; ils ont les ridicules, les travers, les défauts de leurs frères en Adam. Sous couvert d'aventures inespérées par la chevalerie, Cervantes jette le ridicule sur la faiblesse de notre nature. Il sait — comme lui seul en possède le don et le talent — faire ressortir le côté ridicule de tant de manies et de passions qui rendent difficiles les relations entre les hommes et sont causes de bien des différends.

Don Quichotte de la Manche est non seulement reconnu comme le chef-d'oeuvre de Miguel de Cervantes, mais aussi comme "l'une des plus grandes créations de la littérature universelle". Cette renommée est assurément méritée car, outre l'intérêt qu'éveille la philosophie amusante et si humaine du roman, on peut déjà percevoir, même dans une traduction, le naturel, la richesse et le pittoresque de l'original espagnol.

Un vieil hidalgo, troublé par la lecture assidue des romans de chevalerie, ne rêve plus que de marcher sur la trace des héros qui le hantent. Il s'imagine de la race des chevaliers errants, ayant pour mission de redresser les torts, de secourir les faibles, de délivrer les opprimés. Il choisit comme reine de ses pensées une fermière, qu'il appelle Dulcinée et pare de tous les attraits. Il part, en quête d'exploits, sur son cheval, Rossinante. L'écuyer Sancho Pança, qui l'accompagnera par la suite, monté sur un grison, n'est pas moins pittoresque que son maître. Ils passent par les aventures les plus invraisemblables et les plus ridicules, attrapant plus de plaies et de bosses qu'ils n'en donnent. Ayant été vaincu en combat singulier, Don Quichotte revient enfin à son village, retrouve son bon sens et meurt en fervent chrétien, après avoir fait son testament et maudit les romans de chevalerie.

L'intérêt de ce roman fantaisiste tient dans les contrastes qui opposent le chevalier et son écuyer, contrastes qui se manifestent jusque dans leur physique. Ils représentent bien les deux extrêmes de l'esprit espagnol (je dirais volontiers de l'esprit humain): l'un généreux et idéaliste jusqu'à la chimère, l'autre calculateur, pratique et positif à l'excès. Les péripéties multiples de l'ouvrage illustrent continuellement cette opposition, et la peinture est si réussie qu'il est facile de comprendre que Don Quichotte et Sancho soient devenus des types universels.

C'est un livre à la portée de tous, dont chacun peut faire son profit, à quelque classe de la société qu'il appartienne. Au surplus, il est seul pour procurer des heures de francs rires et de joyeux divertissement.

Un ouvrage de 150 pages, format 9¼ X 12¼, édité chez **Fides.** Prix par la poste: $1.65.

Daniel-Rops et la critique

Daniel-Rops, romancier, critique, essayiste, biographe, psychologue et surtout historien religieux, n'a pas encore cinquante ans et déjà il nous a donné un nombre i m p o s a n t d'ouvrages. L'extraordinaire succès de ses dernières oeuvres l'a placé parmi les grands écrivains de la littérature française et les grands catholiques du siècle. Son apparition sur la scène littéraire date de peu après la première guerre mondiale. Depuis lors, chacun de ses ouvrages n'a été qu'un hommage de plus en plus convaincu et convainquant, rendu à Dieu et à son Eglise. Le romancier de **Mort, où est ta victoire** et **L'épée de feu** nous a secoués, les essais nous ont émus, mais l'historien plus encore a conquis son public, bouleversé par la foi qui a inspiré son oeuvre, émerveillé devant une si grande érudition qui, pourtant, s'entoure de simplicité.

Croyant, savant, artiste, l'auteur de **Jésus en son temps, Histoire Sainte, L'Eglise des Apôtres et des Martyrs,** vient de terminer un quatrième ouvrage sur la question c a t h o l i q u e. **L'Eglise des Temps Barbares,** édité par les Editions Arthème Fayard à Paris, paraîtra bientôt, et les Editions Variétés de Montréal en seront les distributeurs.

Cette maison annonce en plus qu'elle est actuellement en pourparlers avec M. Daniel-Rops et qu'il est question qu'il vienne au Canada, au cours de la saison, pour y donner une série de conférences.

La critique a été unanime à reconnaître la grande valeur de l'oeuvre de Daniel-Rops et en voici des extraits:

M. Robert Barrat, rédacteur en chef a d j o i n t du "Témoignage Chrétien" de Paris, écrivait, à propos du maître:

"L'oeuvre a valu à son auteur la célébrité mondiale. Mais Rops a fait mieux: il a raffermi dans la croyance à la vérité de leur foi une masse de fidèles encore ébranlés par les coups de boutoir de la critique scientiste et rationaliste de la fin du siècle dernier. Il a touché des incroyants, introduit le doute dans la pensée des plus sceptiques".

"Talent, génie, dons naturels sont sans doute quelques-uns des Sésame qui forcent la porte du succès. Mais cette porte, il est d'autres mots-clés pour l'ouvrir. L'exemple d'un maître, tel que Rops, vous en enseigne quelques-uns: la volonté, la longue patience, l'amour des grands desseins, la soif de connaître et surtout cette confiance dans le public, qui fait qu'on ne craint pas de la viser trop haut".

M. Jean Delfosse, de "La Revue Nouvelle" de Paris, écrivait au sujet de **Jésus en son temps:**

"Il n'y a aucune littérature — au sens péjoratif du mot — dans ce jour où un chrétien s'exprime avec un accent de sincérité qui ne trompe pas, ce qui ne l'empêche pas d'écrire dans un style d'une vigoureuse beauté".

En 1946, M. Jean-Charles Bonenfant, dans une critique radiodiffusée à Radio-Canada, disait:

"Dès 1927, dans les essais de **Notre inquiétude** on pouvait découvrir les préoccupations spiritualistes et même métaphysiques de Daniel-Rops. Depuis, le romancier, le critique, et le journaliste a multiplié les ouvrages et les articles qui, à cause de leur inspiration chrétienne, ont trouvé de nombreux lecteurs au Canada".

Grave responsabilité . . .

"Nous ne sommes jamais, qui que nous soyons, à l'abri de l'influence d'un livre. Et vous pourriez, comme moi, citer des vies, et des vies déjà avancées, qui ont dû tel ou tel parti pris, telle glissade ou tel redressement, à un livre qui s'est présenté à ce moment-là. Pour peu que nous ayons l'expérience un peu clairvoyante de nous-mêmes, comment ne pas l'admettre jusqu'à l'évidence?... C'est dire que, l'influence du livre étant considérable, **la responsabilité de qui donne le livre est grave."** — Mgr BLANCHET, recteur de l'Institut Catholique de Paris aux Journées des Bibliothécaires (juin 48).

* * *

Aussi certainement qu'elle sait qu'aucune persécution ne la pourra détruire, l'Eglise sait que la persécution ne lui manquera jamais. — Louis VEUILLOT.

"Faites ça . . . et vous vivrez!"

La charité est patiente; la charité est bonne; elle n'est pas envieuse; la charité n'a ni jactance, ni enflure; elle ne s'irrite pas, elle ne garde pas rancune du mal; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met toute sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. (I Cor. 13, 4-7)

L'amour suffit à tout, car elle suppose toutes les autres vertus. Voilà ce qui fait que la Charité n'est pas une vertu, mais "la vertu".

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Bénédiction des archives



Le nouveau département des archives et manuscrits de l'Université catholique d'Amérique fut ouvert récemment et bénit par **S. Exc. Mgr Patrick A. O'Boyle,** archevêque de Washington et chancelier de l'université. On voit ci-haut Son Excellence en compagnie de **M. l'abbé Henry J. Browne,** archiviste de l'université, et du **docteur Wayne C. Grover,** archiviste des Etats-Unis, examinant quelques-uns des rares documents du département. (NCWC)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 323 Transcona, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 129, Transcona, Man. T.F

A VENDRE — Manteau de castor piqué pour homme. Valeur $1,150.00, sacrifiera pour $350.00. Grandeur, 40 à 42. En bonne condition. S'adresser à 220, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 205 958. 186-38C.

ON DESIRE ECHANGER DUPLEXE ultra-moderne de 2 suites de 4 chambres, entrées et salles de bain privées, pour maison de 4 ou 5 chambres avec salle de bain au premier. S'adresser à 440, rue Langevin, St-Boniface, Man. 201-39P.

FABRICANT-CHIMISTE désire associé parlant le français et l'anglais pour s'occuper des ventes. Profits intéressants. Placement requis $5,000.00. Rémunération: salaire et part de profits. S'adresser à J.-J. Préfontaine, 142, avenue Provencher, St-Boniface. 205-39C.

ON DEMANDE — Femme pour prendre soin d'une dame malade, la nuit seulement. S'adresser à 235, rue Bertrand, St-Boniface. Téléphone: 204 393. 207-38C.

A VENDRE — Epicerie et résidence sur même lot. Centre français. Ecrire à Boîte 202, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 202-40P.

A LOUER — Chambre fournie au premier étage, facilités pour faire la cuisine; pas d'enfants. Possession immédiate. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 200-39P.

CHAMBRES A LOUER, au premier étage. S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919.

A LOUER — Cuisine et chambre à coucher, au deuxième, meublées ou non-meublées, eau chaude et chambre de bain; pour couple qui travaille ou personne seule, gens sérieux. Prix raisonnable, près des autobus. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 200-39P.

NOUS VENDONS — Avoine Ajax commerciale no 1, $1.00 le minot. Orge Montcalm commerciale no 1, $1.35. Blé Regent enregistré no 2, $2.10. Sacs, 33c chacun, ou envoyez vos sacs. Lin Dakota commercial no 1, $4.50 le minot, sacs inclus. Lin Dakota et Rocket certifié no 2, $5.00 le minot, sacs inclus. Adressez-vous au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. 208-38P.

REMEDES — Plus de 40 sortes fabriquées d'herbages et de plantes par un missionnaire en Abitibi, P.Q. Livret explicatif gratuit. S'adresser à F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F

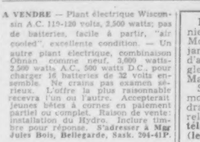
A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

Le 30 janvier, au Théâtre Playhouse



Gilles Guyot — Louis Souchon — Armand LaFlèche

Trois acteurs du Cercle Molière reviendront sur la scène dans la célèbre comédie de Molière, **L'Avare,** qui sera présentée à l'occasion du 25ème anniversaire du Cercle.



A VENDRE — Plant électrique Wisconsin A.C. 110-120 volts, 2,500 watts; pas de batteries, facile à partir, "air cooled", excellente condition. — Un autre plant électrique, combinaison Ohnan comme neuf, 3,000 watts-2,500 watts A.C., 500 watts D.C., pour charger 16 batteries de 32 volts ensemble. Ne crains pas examen sérieux. L'offre la plus raisonnable recevra l'un ou l'autre. Accepterait jeunes bêtes à cornes en paiement partiel ou complet. Raison de vente: installation du Hydro. Inclure timbre pour réponse. S'adresser à Mgr Jules Bois, Bellegarde, Sask. 204-41P.

A LOUER — Suite de 3 chambres, semi meublée, près de la "Modern Dairies". S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 216-39C.

Retenez ce numéro de téléphone lorsque vous voudrez faire garder vos enfants: 727 412. Appelez d'avance et évitez ainsi les désappointements. 212-TF.

A VENDRE — Chaise d'occasion, cabinet à vaisselle de luxe, autres articles. Téléphoner à 727 412. 213-39C.

GRANDE CHAMBRE A LOUER pour couple. Peut faire L.H.K. Près de l'autobus. S'adresser à 386, rue d'Eschambault, St-Boniface. 214-39C.

A LOUER — 2 grandes chambres meublées, au premier étage, entrée privée, pour jeune couple sans enfants, de préférence. S'adresser à 235, rue La Vérendrye, St-Boniface. 211-38C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567. TF

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste, $1.00 franco. 132-TF

REPARATIONS de toutes sortes de laveuses électriques et rouleaux de toutes grandeurs pour essoreuses. S'adresser à "Dufault Electric Washing Machine Repairs", 178, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 201 984. 72-38C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce. S'adresser à DAVID MARION, 668, ave Taché, St-Boniface. Téléphone 201 028. T.F

Le samedi 19 novembre dernier, à 6 h. 30 p.m., M. Fred Morrissette se fractura une jambe à la suite d'un accident d'automobile survenu à l'angle des rues des Meurons et Marion.

Si quelqu'un avait été témoin de cet accident, il rendrait service en se mettant en relation avec **M. A. McKinnon, téléphone 201 147 ou 204 314 (le soir).** 214-39C.

ON DEMANDE — Chambre et pension pour 2 hommes. S'adresser à 529, rue de la Morénie, St-Boniface. 210-40C.

ON DEMANDE — Gérant d'expérience pour magasin coopératif, près de Winnipeg. Ecrire à Boîte 213, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 213-40P.

FERME A VENDRE

160 acres, ¼ mille d'un village canadien-français, près de Winnipeg. Eglise, école où l'on enseigne le grade 12. Maison, grainerie et autres bâtisses. Prix, $65.00 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à Art. TOUGAS, 190, ave Provencher, Tél. 208 178

Bon commerce épiceries, viandes, etc., sur grand chemin et dans village prospère canadien-français près Winnipeg. Bel immeuble moderne avec logement de 5 chambres. $35,000.00 d'affaires par an. Prix, $10,500.00 pour bâtisse et équipement. Stock, environ $6,000.00.

A VENDRE — Garage à 20 milles de Winnipeg, dans village prospère canadien-français, logis attenant, outillage moderne, bon chiffre d'affaires. Prix $9,200.00, stock en plus, environ $1,800.00.

A VENDRE — Route de taxi avec 2 autos presque neuves. 100 milles de Winnipeg. Revenu par mois, $1,200.00.

A VENDRE

Hôtel, restaurant et salle de billard, dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Possession immédiate.

S'adresser à Art. TOUGAS, 190, ave Provencher, Tél. 208 178

A St-Boniface — Bloc de 5 suites. Revenu de $175.00 par mois. Prix, $9,500.00, à termes.

A St-Boniface — Bloc de 8 suites. Revenu de $400.00 par mois. Prix, $23,000.00, à termes.

A St-Boniface — Cottage moderne 4 chambres, chauffage automatique à air chaud. Prix, $7,000.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres, chauffage à l'eau chaude, central. Prix, $6,800.00, à termes.

Haywood — Cottage, 22' x 24', bien fini, presque neuf, grand lot, tout clôturé. Prix, $3 850.00. Comptant requis, $1,850.00.

Norwood — Maison moderne de 8 chambres, chauffage à air chaud, foyer mécanique (stoker). Prix, $6,200.00, à termes; ou échangerait pour plus petite maison. Possession immédiate.

Norwood — Duplexe moderne de 6 chambres, entrée privée, 2 salles de bain, garage, près de l'autobus. Prix, $7,300.00; comptant requis, $2,700.00.

S'adresser à Art. TOUGAS, 190, ave Provencher, Tél. 208 178. 209-38P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce. S'adresser à A. Sylvestre, 500, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 929 398

Réunion de l'Association des gardes-malades auxiliaires

L'Association manitobaine des gardes-malades auxiliaires tiendra son assemblée mensuelle à la maison St. John, angle McMillan et Aynsley, le mercredi 11 janvier, à 8 h. p.m. Mlle V. Leadley, directrice de placement de la M.A.R.N., y prononcera une allocution.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-A. Rhéaume, de 502, avenue Bannatyne, recevait les membres de l'exécutif pour l'assemblée du mois. Une très agréable après-midi fut passée, suivie d'un délicieux goûter et de la présentation d'un bouquet corsage, par Mme Rhéaume, à Mme E.-T. Etsell, présidente, à l'occasion de son départ en voyage.

Nos voeux de bon voyage accompagnent le docteur et Mme Etsell.

* * *

L'assemblée mensuelle fut tenue le mercredi 14 décembre, à la salle du Foyer dans la basilique de St-Boniface. Au cours de l'assemblée, une très agréable surprise nous fut donnée en la visite bienveillante de S. Exc. Mgr G. Cabana qui, tout en passant, vint nous souhaiter bonsoir et nous encourager à continuer notre travail. Nous remercions Son Excellence de cette agréable surprise.

Déjeuner annuel

Le déjeuner annuel de la Fédération sera tenu le 31 janvier. Veuillez, mesdames, prendre note de cette date et la réserver pour le déjeuner annuel: le mardi 31 janvier, à 12 h. 30, chez Moore's.

L'Inde supprimera le préfixe "royal"

LA NOUVELLE-DELHI — Le ministre de la défense a annoncé qu'à partir du 26 janvier, lorsque l'Inde sera proclamée république souveraine et indépendante, le préfixe "royal" sera supprimé des noms de tous les services, régiments, corps ou unités des forces armées indiennes.

L'expression "His Majesty's Indian Ship" sera également remplacée par celle de "Indian Navy Ship".

Les pavillons de sa majesté qui sont en la possession de toutes les unités seront rendus à l'académie des forces armées qui, à son tour, fut nommée "Académie de la Défense nationale", le 1er janvier.

Au Sacré-Coeur

Heure sainte et messe de minuit

Comme aux plus beaux jours de la neuvaine à Notre-Dame du Cap, les paroissiens ont envahi l'église, le 31 décembre au soir, pour l'Heure sainte et la grand-messe de minuit. Au rythme des avé, les derniers moments de l'année ont été passés dans l'intimité avec Dieu, et le nouvel an était à peine commencé que déjà le sacrifice de la messe était offert à Dieu. Quoi de plus chrétien! La foule a chanté en choeur et très bien les diverses parties de la messe. Une première expérience qui sera répétée, espérons-le.

Tous les samedis, à 7 h. 30 p.m., l'Heure du Rosaire aura lieu à l'église. Celle-ci fournira aux fidèles l'occasion de prier et de chanter en choeur. On peut entrevoir qu'avant longtemps, le chant collectif des fidèles pourra être exécuté aux grand'messes, le dimanche, à certaines périodes de l'année.

Shower

En l'honneur de Mlle Renée-Louise Ste-Marie, dont le mariage eut lieu récemment, un shower d'articles de toile fut organisé le lundi 12 décembre par Mlles Suzanne, Jeannine et Simone Tremblay et Mmes René Dussault, Léo Rémillard et Paul Lavallée, belles-soeurs de l'invitée d'honneur.

Plusieurs cadeaux et un corsage de fleurs furent présentés à Mlle Ste-Marie de la part des nombreuses invitées.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	21	15
Hôtel Roblin	20	16
Banque Can. Nationale	18	18
Guertin Frères	13	23

La première série est terminée. La position finale des équipes n'a été réglée que le soir des dernières rencontres. L'équipe de la Banque Canadienne Nationale a fait un vaillant effort contre les joueurs de l'hôtel Roblin, mais elle ne put gagner les trois parties requises pour obtenir la seconde position dans le classement des équipes.

Le même soir, à 9 h., nos imprimeurs se trouvèrent en forme et avec des parties de 903, 850 et 892 s'assurèrent du championnat de la première série en gagnant trois parties. L'équipe des Guertin Frères, loin de se décourager, ne dit mot et attend la deuxième série . . .

Nos félicitations aux joueurs de la Canadian Publishers.

Concours de snooker

Les concours de snooker pour les jeunes de moins de 21 et pour les autres membres commenceront le dimanche 22 janvier. Les intéressés sont priés de donner leurs noms le plus tôt possible à l'organisateur, M. Raymond Latourelle, ou au gardien du Club.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La verve et le tranchant de la plume de notre dévoué Bistouri ne se remplacent pas et je suis heureux de vous dire qu'on rapporte qu'il reprend graduellement son équilibre et que bientôt les fervents de sa colonne pourront le lire.

Notre excellent frère J.-E. Girard, qui avait fait remettre son opération afin d'être avec ses frères pour l'initiation du 4 décembre, prendra bientôt congé de l'hôpital.

La réception en l'honneur des nouveaux chevaliers, malgré le froid et la neige, fut un succès éclatant. Plus de 300 chevaliers firent face à la tempête pour y assister. Félicitations aux frères Drewe, J. Guay, Dumas, Prud'homme et Blanchette, les organisateurs de la fête.

Le frère Henri B., de St-Adolphe, trouve que le frère Raphaël A. a l'ouïe fine et à l'avenir il va se méfier des murs de garage.

Ceux qui ont pris part au cours de pratiques oratoires jusqu'ici sont très enthousiasmés. Il est encore temps de s'enrôler pour la deuxième partie des cours qui commencera le 18 janvier. Les intéressés pourront donner leur nom à J. Guay, Dr P.-E. Lafleche ou au Grand Chevalier.

OTTAWA — Le R. P. Jean-Charles Laframboise, recteur de l'Université d'Ottawa, a annoncé l'ouverture prochaine d'une grande campagne d'expansion. Il a déclaré lors d'une assemblée de réorganisation groupant la section anglaise de l'Association des anciens élèves de l'université, "que la rapide croissance de cette institution au cours des 10 dernières années crée un besoin "pressant" de nouveaux édifices plus spacieux.

Un monument de Pie XI est dévoilé au Vatican

VATICAN — Le pape a inauguré récemment à la basilique vaticane le monument de Pie XI. A la cérémonie assistaient seulement, en plus des archevêques de Bologne, de Turin, de Florence et de Rio-de-Janeiro, LL. EE. Nasalli Rocca, Fossati, Schuster et de Barros Camara, les cardinaux de la curie, les membres du corps diplomatique, le neveu de Pie XI, le comte Frano Ratti, ainsi que des délégations de Milan, dont le pape défunt fut archevêque, et de Disio, sa ville natale.

Répondant à une adresse prononcée par le cardinal Nasalli Rocca, le premier des cardinaux vivants créés par Pie XI, le Souverain Pontife a prononcé un discours dans lequel il a rendu un hommage ému à son prédécesseur en déclarant que ses enseignements, ses exemples et ses oeuvres étaient le monument le plus digne de son esprit, car le temps ne pourra rien contre lui.

Après avoir fait ressortir l'érudition, la charité et l'autorité de Pie XI, le Saint-Père a retracé son activité dans tous les domaines et souligna ses efforts pour maintenir la paix. Pie XII a relevé ensuite que les circonstances présentes n'exigent pas moins de force et de bonté.

Enfin, il a conclu, dans une invocation à Pie XI: "Ta parole et ton exemple nous sont un encouragement et nous engagent à marcher sur les traces laissées par ton énergie et ton activité intrépides entièrement consacrées à susciter le retour au Christ de ta génération. Que le Seigneur nous donne la grâce de suivre docilement, comme tu le fis, l'invitation du Maître, avec une force sinon égale, du moins comparable à la tienne, et d'obtenir de la toute-puissance divine ce qui dépasse le pouvoir purement humain".

GARDES-MALADES Grades 1 et 2, pour hôpitaux, département des Affaires des Vétérans, Winnipeg, $1920-$2220; $2160-$2460. Peuvent faire application les personnes résidant dans le district de Winnipeg du Département des Affaires des Vétérans, qui comprend la province du Manitoba, et le district de Keewatin dans la province d'Ontario, les districts de Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Patricia. Tous les renseignements désirés sont donnés sur des affiches qui se trouvent à la Commission du Service Civil, Bureau National d'Embauchage à Winnipeg, et aux Bureaux de Postes. Les formules d'applications que l'on pourra trouver aux endroits indiqués plus haut doivent être reçues pas plus tard que le 14 janvier 1950, par la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W112.